

2018

Approche féministe et recherche en S.I. : une étude de MIS Quarterly

Chantal Morley

Institut Mines-Telecom / Telecom Ecole de Management, France, chantal.morley@telecom-em.eu

Follow this and additional works at: <https://aisel.aisnet.org/sim>

Recommended Citation

Morley, Chantal (2018) "Approche féministe et recherche en S.I. : une étude de MIS Quarterly," *Systèmes d'Information et Management*: Vol. 23 : Iss. 3 , Article 2.

Available at: <https://aisel.aisnet.org/sim/vol23/iss3/2>

This material is brought to you by the AIS Affiliated and Chapter Journals at AIS Electronic Library (AISeL). It has been accepted for inclusion in *Systèmes d'Information et Management* by an authorized administrator of AIS Electronic Library (AISeL). For more information, please contact elibrary@aisnet.org.

Approche féministe et recherche en S.I. : une étude de *MIS Quarterly*

Chantal MORLEY

LITEM, Univ Evry, IMT-BS, Université Paris-Saclay, 91025, Evry, France

RÉSUMÉ

Depuis plusieurs dizaines d'années, dans différentes disciplines académiques (histoire, anthropologie, sociologie, sciences de l'éducation, sciences de gestion...), un ensemble de travaux interrogent la construction sociale des rôles de sexe et partagent, à des degrés divers, une approche de recherche que l'on peut appeler « approche féministe ». L'objectif de cet article est d'utiliser cette approche pour comprendre comment le féminin-masculin est pris en compte dans les recherches en systèmes d'information (SI), et plus précisément dans une revue phare, MIS Quarterly. Pour cela, nous avons d'abord fait une description des différentes dimensions d'une approche féministe. En utilisant ce cadre, nous avons analysé de façon systématique tous les articles où le terme gender apparaît, en ayant à l'esprit que le terme en anglais peut aussi bien renvoyer à une variable démographique qu'à une notion de genre, entendue comme une organisation sociale des relations entre femmes et hommes. Notre analyse montre l'apport potentiel d'une approche féministe pour de nombreuses recherches en SI. Elle introduit une exigence accrue de rigueur théorique, elle permet de pointer sur des résultats culturellement biaisés ou sur des failles dans les démonstrations proposées, et elle peut conduire à des résultats plus solides, plus riches et plus nuancés. Par ailleurs, elle met en lumière une responsabilité éventuelle des chercheurs dans le maintien de stéréotypes et/ou le renforcement de normes ou relations de pouvoir qui structurent un système d'information ou son management. Enfin, elle peut ouvrir sur de nouvelles perspectives de recherche.

Mots-clés : *Approche de recherche, féminisme, genre, système d'information, technologie d'information.*

ABSTRACT

Over a few decades, some research in several academic fields (history, anthropology, sociology, education, management...) has questioned the social construction of gender roles. Despite their diversity, most of these works share a research approach that can be named 'feminist approach'. The objective of this article is to use this approach to understand how gender is taken into account in information systems research, and more precisely in a leading journal, MIS Quarterly. First, we describe the different dimensions of a feminist approach. Then, all the articles mentioning "gender" have been examined using this framework, whether the term gender is used as a demographic variable or refers to male-female social relations. Results suggest that using a feminist approach could be of interest for improving IS research, providing additional rigor, and more robust findings, less flawed by cultural biases. Then, researchers can be questioned on their contribution in consolidating stereotypes and gender norms in IS. Last, a feminist approach in IS research could open the way to new ideas.

Keywords: Research approach, feminism, gender, information systems, information technology.

INTRODUCTION

Depuis plusieurs dizaines d'années, dans différentes disciplines académiques (histoire, anthropologie, sociologie, sciences de l'éducation, sciences de gestion...), un ensemble de travaux interrogent la construction sociale des rôles de sexe ou font émerger la contribution des femmes dans des domaines où elles semblaient absentes. Ces travaux sont référencés dans une catégorie générale que l'on appelle aujourd'hui « études sur le genre » ou « études féministes » (Pruvost & Gestin, 2001). Au-delà de leur grande variété, liée aux différents ancrages disciplinaires et théoriques, ces recherches partagent, à des degrés divers, non seulement un objectif de contribution à une égalité accrue entre femmes et hommes, mais aussi une approche de recherche que l'on peut appeler « approche féministe », qui prend systématiquement en compte les positions asymétriques des femmes et des hommes socialement et historiquement construites : « *Il est clair que les études féministes représentent*

moins un domaine qu'une perspective méthodologique qui vise à questionner les présupposés et les fondations épistémologiques des disciplines à partir de la notion de différence de genre » (Braidotti & Degraef, 1990, 43).

L'objectif de cet article, qui se situe dans la lignée des travaux d'Adam *et al.* (2004), Trauth *et al.* (2007) et Trauth (2011), est d'utiliser une approche féministe pour éclairer la façon dont le féminin-masculin est pris en compte dans les recherches en systèmes d'information (SI), et plus précisément dans une revue phare, *MIS Quarterly*. La question des rapports inégaux entre femmes et hommes se pose en effet dans la plupart des organisations sociales (Bourdieu 1998), et les arrangements sociaux sont souvent justifiés par des arguments mobilisant des différences biologiques (Goffman, 1977). Les inégalités liées au sexe sont particulièrement présentes dans le monde du travail (Maruani 2011), et le milieu académique n'y échappe pas (Farinaz & Kradolfer, 2010), y compris dans le domaine des SI : dans leur bilan des 25

ans de la revue *Information System Journal*, Avison & Fitzgerald (2012) relèvent le faible nombre d'auteures, tout en annonçant un numéro spécial sur Femmes et technologies de l'information (TI)¹. Walsham *et al.* (2007), en introduisant un numéro spécial de *MIS Quarterly* sur les SI dans les pays en voie de développement où le rôle des femmes a traditionnellement été négligé, appellent à prendre en compte les études sur le genre qui commencent à recevoir l'attention des chercheur.es en SI. Trois ans plus tard, Benbasat, Gefen et Pavlou (2010) écrivent dans *MIS Quarterly*: "We expect the topic of gender to reemerge as a major topic in MIS research, both in the study of trust and elsewhere" (369). Aux Etats-Unis, plusieurs universitaires ont tiré une sonnette d'alarme en constatant la diminution de la diversité dans les métiers des TI (Ong 2011; Taylor 2010) et la sous-représentation des femmes dans les SI (Glass 2012). La prise en compte de la diversité est également un thème de recherche, en particulier en ce qui concerne les femmes. Par exemple, *The Data Base for Advances in Information Systems* a publié il y a quelques années un numéro spécial sur la diversité dans les métiers liés aux TI (Trauth & Niederman, 2006), et la plupart des meilleures revues en SI ont publié des articles incluant le terme *gender*².

Au-delà du dénombrement (combien d'auteures ? combien d'articles traitant du genre ?), nous voulons comprendre en profondeur comment l'aspect féminin-masculin est traité dans les articles de *MIS Quarterly* qui mentionnent le genre. Pour cela, nous avons d'abord fait une

description synthétique de ce que l'on peut appeler une approche féministe, c'est-à-dire de notre cadre d'analyse. Ensuite, nous avons analysé de façon systématique tous les articles où le terme *gender* apparaît, en ayant à l'esprit que le terme en anglais peut aussi bien renvoyer à une variable démographique qu'à une notion de genre, entendue comme une organisation sociale des relations entre femmes et hommes. Nous avons mis en évidence plusieurs catégories d'articles selon leur position et leurs résultats vis-à-vis du genre. Nous avons ensuite approfondi notre analyse sur deux groupes d'articles, particulièrement significatifs dans leur approche du féminin-masculin : l'un touche aux modèles d'acceptation technologique ayant pris en compte une variable genre, l'autre regroupe des recherches ayant introduit une dimension biologique dans l'étude du féminin-masculin.

Notre analyse montre l'apport potentiel de l'approche féministe pour de nombreuses recherches en SI. Elle introduit une exigence accrue de rigueur théorique, elle permet de pointer sur des résultats culturellement biaisés ou sur des failles dans les démonstrations proposées, et elle peut conduire à des résultats plus solides, plus riches et plus nuancés. Par ailleurs, elle met en lumière une responsabilité éventuelle des chercheur.es dans le maintien de stéréotypes et/ou le renforcement de normes ou relations de pouvoir qui structurent un système d'information ou son management. Enfin, elle peut ouvrir sur de nouvelles perspectives de recherche intéressantes pour les organisations.

¹ « A gender imbalance also concerns us. The fact that the percentage of female authors has increased from 14.4% (volumes 1–6) to 19.8% (volumes 13–17) and now further to 28% are moves in the right direction but still indicates a structural problem; probably a reflection of a wider issue which is the gender imbalance in universities, including in our domain. However, we are hopeful that our special issue on 'Women and IT' that will be published later this year (edited by Liisa von Hellens, Julie Fisher and Eileen Trauth), will at least partly address this issue. » (Avison & Fitzgerald, 2012, 185).

² *MIS Quarterly*, *Journal of Management Information Systems*, *Information Systems Journal*, *European Journal of Information Systems*...

1. L'APPROCHE FÉMINISTE

Commençons par préciser ce que nous entendons par approche féministe dans cet article. S.Harding (1987) défend l'idée selon laquelle il n'y a pas de méthode féministe de recherche en sciences sociales, mais une approche féministe de recherche. Pour cela, elle distingue « méthode », « méthodologie » et « épistémologie ». Une méthode, dit-elle, est une technique pour rassembler des éléments de preuve, par exemple l'observation, l'entretien semi-directif, l'analyse factorielle, l'analyse de traces historiques... Il n'y a pas de méthode féministe spécifique, mais on peut trouver chez les chercheur.es féministes des utilisations prenant en compte des points de vue habituellement ignorés, par exemple dans le choix des interactions à observer et des acteurs à écouter, dans la construction d'un questionnaire, dans la recherche de traces historiques touchant aux femmes... Ainsi, N.C.Mathieu (1991) a montré comment l'anthropologie et l'ethnologie ont longtemps été biaisées par des présupposés idéologiques que l'on peut discerner « *dans le choix et la quantité de faits décrits pour un sexe ou pour l'autre et la manière dont ils sont théorisés, dans les glissements, les failles et les vides des raisonnements, mais aussi dans le vocabulaire, les terminologies utilisées pour désigner des phénomènes ayant trait aux sexes* » (99).

Une méthodologie est, pour S.Harding, une théorie sur la façon de conduire une recherche et de mener une analyse. Par exemple une méthodologie marxiste suggère de regarder le monde à travers des antagonismes de classes sociales ; une méthodologie interprétativiste incite à rechercher le sens que les acteurs donnent à la réalité sociale ; une méthodologie constructiviste oriente vers l'identification des processus de construction de la réalité sociale ; une méthodologie de type phénoménologique conduit à recueillir les expériences des

acteurs en interrogeant la conscience de ce qu'ils vivent ou ont vécu ; une méthodologie positiviste vise à rechercher des causalités entre des éléments considérés comme des faits. L'usage féministe des méthodologies consiste principalement dans leur application à un objet de recherche incluant les rapports sociaux de sexes, par exemple en s'attachant à comprendre le sens que les femmes et les hommes donnent aux relations entre les sexes ou en cherchant à mettre en évidence les processus de sexuation des objets, des territoires, des activités. Les premières recherches féministes en France se sont largement appuyées sur une méthodologie de type marxiste : C.Guillaumin (1978) a ainsi forgé le concept de « sexage » pour analyser l'économie domestique et C.Delphy (2001) a défini le concept de classe de sexe. Beaucoup de recherches sur la socialisation à des rôles de sexe, initiées par S. de Beauvoir, ont utilisé une approche constructiviste pour décrire les processus de transmission et de maintien des rôles sexués.

Une épistémologie, selon Harding, est une théorie de la connaissance qui examine le processus de production de connaissances et répond à des questions telles que : qui peut produire de la connaissance ? Comment une croyance devient-elle connaissance ? Quels sont les objets dignes de connaissance ? De façon générale, une épistémologie est une stratégie pour légitimer la transformation de croyances en connaissances, par exemple en faisant appel à la raison, à l'observation, à l'autorité, au sens commun, ou à la tradition... Une approche féministe de l'épistémologie consiste à interroger de façon critique les processus et les choix souvent implicites pour légitimer des connaissances. Par exemple, l'écriture de l'histoire a fait l'objet de critiques féministes, car les recherches se sont longtemps limitées à présenter les points de vue d'hommes appartenant à la classe et la race dominantes. En France, ce

furent des historien.nes déjà reconnu.es qui ont introduit dans les années 1970 les femmes comme objet de recherche historique (Georges Duby, Michelle Perrot...). L'invisibilité des femmes dans le domaine scientifique a été mise en évidence par la critique féministe des épistémologies dominantes. Par exemple, la découverte de la structure à double hélice de l'ADN par Rosalind Franklin a été longtemps occultée (Maddox, 2003). En 1903 l'Académie des sciences avait omis de présenter Marie Curie pour le prix Nobel, c'est Pierre Curie qui est intervenu pour que la contribution de son épouse soit reconnue au même titre que la sienne et celle d'Henri Becquerel. Plus tard, cette même Académie refusera une place de membre à Marie Curie malgré ses deux prix Nobel. Une approche féministe de l'épistémologie peut aussi conduire à analyser les processus de reconnaissance scientifique qui sont souvent entachés de biais liés au sexe, comme l'ont par exemple montré Wenneras & Wold (1997) ou Stengers (2010).

Les trois aspects (méthode, méthodologie et épistémologie) sont présents dans toute recherche, plus ou moins explicitement. Ils ne sont pas toujours nommés comme Harding le fait. Par exemple, on appelle parfois épistémologie ce qu'elle appelle méthodologie ; et ce dernier terme englobe parfois l'ensemble des choix du design de la recherche. Dans cet article, nous parlerons, par simplification de langage, d'approche féministe pour faire référence à l'un ou l'autre des trois aspects : la façon d'utiliser une méthode en prenant en compte les rapports socio-sexués ; le choix d'un objet de recherche posant la question des rapports sociaux de sexe ; et la distance explicite avec des processus de production de connaissance qui occultent la question des inégalités sociales de sexe. Ainsi, adopter une approche féministe consiste à mener une recherche en incluant tout ou partie des objectifs suivants : 1) utiliser

un concept de genre lorsque l'on étudie les comportements humains ; 2) mettre en visibilité des acteurs et des savoirs souvent invisibilisés, car soumis à des relations de domination masquées ; 3) remettre en question la notion d'une objectivité dans laquelle le chercheur a disparu ; 4) poursuivre un intérêt émancipatoire. Nous allons examiner plus en détail ces quatre dimensions.

1.1. Une approche construite sur le concept de genre

Le concept de genre dans les sciences sociales ne répond pas à une définition unique, car il a été forgé progressivement pour saisir des phénomènes ne pouvant être appréhendés par la notion de sexe. Ce dernier terme est lui-même polysémique puisqu'il renvoie à la fois à une notion anatomique et à l'assignation sociale d'un individu à un groupe en raison de ses organes reproducteurs. Les premiers travaux qui ont fait émerger le concept de genre dans la recherche féministe ont questionné le lien de causalité sous-jacent entre le biologique et le social, avec les travaux précurseurs de Margaret Mead sur les « rôles sexuels » en Océanie, puis ceux de Simone de Beauvoir dont la formule « *On ne naît pas femme : on le devient* » est restée célèbre. Le mot « genre » fut utilisé pour la première fois à la fin des années 1960 par le psychanalyste R. Stoller pour expliquer les phénomènes de transsexualisme : le genre est une identité psychologique sexuée qui pour les transsexuels ne coïncide pas avec le sexe biologique. D'autres psychologues, notamment John Money, ont ensuite distingué le « rôle de genre » pour désigner des comportements sociaux et l'« identité de genre » qui renvoie à une perception de soi.

Au début des années 1970, le terme genre est repris par la sociologue A. Oakley (1972) comme un outil permettant d'analyser et

de remettre en question les rapports de domination entre hommes et femmes : le sexe est une catégorie biologique, alors que le genre est une catégorie culturelle, variable selon les lieux et les époques, qui est construite, et qui se traduit par des rôles sociaux, des attributs psychologiques, des identités sexuées. En France, le concept de « rapports sociaux de sexe », apparu dans les années 1980, a conduit à des analyses similaires, et il a été longtemps privilégié. Il a permis d'analyser la division du travail entre hommes et femmes, dans la société comme dans la famille, et de mettre en évidence deux principes : la séparation et la hiérarchie (Kergoat, 2000). C'est en 1995 que le terme genre fait une entrée institutionnelle dans la recherche en France avec la création d'un groupement CNRS « centré sur la question du genre » : le Mage (Marché du travail et genre).

Ensuite, cette vision du genre comme un sexe social va être troublée par des travaux dans différents domaines scientifiques remettant en question l'ancrage naturel de la notion de sexe (Fausto-Sterling 2000). Ainsi, la solidité de la catégorisation binaire en deux sexes biologiques (XX et XY) a été ébranlée par la génétique qui a montré une variété d'autres combinaisons. L'étude fine de la chimie corporelle a rendu simpliste la distinction entre hormones masculines et hormones féminines, et les travaux sur l'intersexualité ont mis en lumière un phénomène évalué à 1,7% de la population³. La recherche historique de T.Laqueur (1990) a montré que l'on est passé d'un modèle en vigueur dans l'Antiquité et au Moyen Âge, où les deux sexes sont considérés comme les deux pôles d'un continuum, à un modèle moderne de deux catégories irréductibles, sans que ce changement puisse être mis en relation avec des découvertes biologiques.

Cette remise en cause d'un fondement naturel et absolu dans la catégorisation de sexe va faire évoluer la première définition sociologique du genre, celle d'un sexe social venant se rajouter à un sexe biologique stable et antérieur à toute empreinte sociale. La dichotomie nature/culture sur laquelle repose la distinction initiale sexe/genre est questionnée, notamment par la philosophe J. Butler (1990). Cela conduit à une nouvelle vision du genre, qui n'est plus appréhendé comme une identité sociale mais comme un principe de partition. La chronologie qui semblait aller de soi – le sexe est le socle initial sur lequel le genre est construit – est remise en cause : « *le genre à son tour crée le sexe anatomique dans le sens que cette partition hiérarchique de l'humanité en deux transforme en distinction pertinente pour la pratique sociale une différence anatomique en elle-même dépourvue d'implications sociales* » (Delphy, 2001, 231). Le genre est alors défini comme un principe d'organisation sociale et plus précisément comme « *le rapport social divisant l'humanité en deux sexes distincts et hiérarchiquement articulés en dehors desquels il semble que rien ne puisse exister* » (Bereni et al., 2008, 35). Au-delà de sa dimension classificatoire, Théry (2011) voit dans le genre une dimension relationnelle « *au sens où elle engage non des propriétés intrinsèques (même acquises) de l'individu mais les manières d'agir attendues de quelqu'un dans le contexte de telles ou telles relations sociales, autrement dit en référence à des règles, des significations, des valeurs, en un mot des statuts institués* » (7).

Le genre comme concept ne fait pas l'objet d'une unanimité dans la recherche féministe. Cependant, comme outil d'analyse, il conduit en général à étudier les phénomènes sociaux autour du féminin

³ Les intersexués présentent des caractéristiques sexuelles (anatomiques ou génétiques) des deux sexes, « ni mâle ni femelle ou les deux à la fois » (Guillot, 2008, 146). Certains pays (Pakistan, Inde, Australie, Allemagne...) ont introduit une 3^e catégorie de sexe (Moron-Puech, 2016, 3).

et du masculin, avec une triple perspective : 1) une perspective anti-essentialiste, qui conduit à montrer ou reconnaître que l'attribution de caractéristiques immuables (cognitives, psychologiques, comportementales) en fonction d'attributs biologiques est une construction sociale ; 2) une perspective relationnelle, selon laquelle le masculin et le féminin sont mutuellement co-construits ; 3) une perspective politique, qui n'occulte pas le fait que les relations sociales entre les sexes sont le plus souvent des relations de pouvoir.

Ainsi, mobiliser un concept de genre implique d'avoir mené une réflexion théorique sur la catégorisation de sexe. Cette première dimension d'une approche féministe est complétée par une attention à la place des femmes dans les études ou les recherches.

1.2. Une approche visant une mise en visibilité du rôle des femmes

Depuis plusieurs décennies, des travaux ont commencé à montrer comment les femmes ont le plus souvent été invisibilisées dans l'histoire (Perrot, 1998). Le rôle important des femmes dans le développement de l'informatique jusque dans les années 1980 a ensuite été minimisé ou oublié (Gürer, 1995 ; Misa, 2011 ; Abbate, 2012). En France, on peut citer le cas d'Alice Recoque : bien qu'ayant dirigé la conception de l'ordinateur scientifique Mitra-15 qui fut un très grand succès, elle reste largement ignorée (Morley & McDonnell, 2015). La mise en visibilité poursuivie par une approche féministe peut prendre plusieurs formes. D'abord, le contenu de la recherche peut s'attacher à prendre en compte d'éventuelles relations de domination. L'exemple suivant illustre a contrario comment des relations sociales, pourtant à l'œuvre dans le phénomène étudié, sont parfois absentes de l'analyse.

Ainsi (Joshi, 1989) a proposé un construit pour mesurer la perception de l'équité par les utilisateurs de SI. Or ce construit ne prend en compte ni le sexe ni la race, que ce soit dans l'instrument de mesure ou dans l'échantillon permettant de valider le construit, alors que les discriminations raciales et sexistes dans le travail sont un sujet de préoccupation important aux États-Unis depuis le début des années 1960.

Ensuite, la mise en visibilité peut porter sur le caractère historique de notions de sens commun. En effet, les relations de domination, notamment sur les femmes, sont perpétuées à l'aide d'un processus de dé-historicisation (Bourdieu, 1998, ch. III) qui les font apparaître comme ayant toujours existé, donc « normales », « naturelles ». L'approche féministe vise à mettre en lumière ces processus. Ainsi certains historien.nes, qui travaillent depuis la fin des années 1970 sur l'histoire des techniques en intégrant la question du genre, ont mis en évidence l'inadéquation d'un concept de « culture féminine » qui justifierait l'éloignement de la technique : « *les significations de la masculinité et de la féminité sont constamment renégociées en chaque lieu et à chaque époque, et en relation l'un avec l'autre* » (Lerman *et al.*, 2001,76). En particulier, ce qui compte comme technique est co-construit avec ce qui marque le masculin.

Enfin, la mise en visibilité peut concerner les chercheuses elles-mêmes, qui sont incitées à passer du temps pour être reconnues. Alvesson (1993) a souligné l'importance de la rhétorique pour se faire reconnaître comme un expert dans les activités basées sur la connaissance, car la reconnaissance du savoir est souvent entourée d'incertitude : « *Being perceived as an expert is then more crucial than being one* » (1003). Ainsi, une chercheuse experte en SI de gestion de production a dû se battre pour obtenir des interviews auprès de personnes qui lui

avaient été indiquées (directeurs de production, fournisseurs de progiciels, consultants) et pour avoir accès à la documentation nécessaire au projet sur lequel elle travaillait, alors que son collègue n'a rencontré aucune résistance malgré sa connaissance limitée en SI. 95% des interlocuteurs étaient des hommes, et ils manifestaient des doutes sur la connaissance qu'une femme pouvait avoir sur la production industrielle (Robertson *et al.* 2001). Elle dut consacrer beaucoup de temps et d'énergie pour convaincre de sa légitimité, et devenir ainsi visible comme chercheuse en SI.

Après une théorisation du genre et un souci de contrer les phénomènes d'invisibilisation touchant particulièrement les femmes, la troisième dimension d'une approche féministe questionne l'objectivité dans le processus scientifique.

1.3. Une approche utilisant le concept de savoirs situés

En analysant les connaissances produites, l'approche féministe a porté un regard critique sur la notion d'objectivité scientifique, c'est-à-dire l'idée d'une réalité objective indépendante du chercheur et de sa position, notamment dans l'étude des systèmes sociaux. Le concept de « savoirs situés » a été particulièrement mobilisé par Haraway (2007). Cette philosophe des sciences a travaillé notamment sur le pouvoir structurant de la métaphore dans la recherche en biologie. La métaphore est figure de style, qui communique un sens en transposant des qualités d'un plan du réel à un autre plan. Elle fait appel à un sens commun, évident et non discuté, ce qui peut avoir des effets insidieux. Hirschheim & Newman (1991) montrent comment l'usage de métaphores dans les méthodes de développement de SI contribue à donner l'idée d'un processus normatif, gouverné par la seule rationalité économique. La métaphore « l'information,

c'est le pouvoir » suggère une distribution mécanique du pouvoir et masque le rôle des acteurs et de leur capacité d'action dans l'établissement de relations de pouvoir. Dans le domaine du logiciel, le recours à des métaphores liées à la violence (“*violation*”, “*abort*”, “*kill*”, “*chaining*”, “*execute*”, “*divide-and-conquer*”) ont contribué à masculiniser un territoire (Grundy, 1996) qui avait été initialement investi de façon marquante par des femmes (Morley, 2004).

La réflexion de D. Haraway sur les métaphores qui induisent des interprétations de l'objet étudié, ainsi que son travail de comparaison entre les résultats des recherches sur les primates conduites par des femmes et celles conduites par des hommes, l'ont amenée à proposer une « version féministe de l'objectivité » (111), entre une objectivité absolue prônée par le positivisme radical et une connaissance scientifique ramenée à des discours et de la rhétorique par le relativisme du constructivisme radical. L'épistémologie des savoirs situés consiste à reconnaître que la production de connaissance n'est pas une vue de nulle part, mais qu'elle est marquée par la position sociale du chercheur. Son expérience, son vécu, et sa place dans le champ de la recherche influencent le choix des objets de recherche, ainsi que la production et l'interprétation des résultats. Le chercheur n'est pas « un modeste témoin » d'une réalité offerte à l'étude, et l'objectivité qu'il prétend avoir est un leurre. B. Latour (1989) avait déjà démonté les mécanismes à l'œuvre dans les processus de production technique et scientifique, sans toutefois porter attention aux relations de pouvoir. Haraway propose d'améliorer l'objectivité scientifique par la reconnaissance du caractère subjectif et « incorporé » de la production de connaissance et par l'introduction de perspectives partielles, socialement situées. C'est une démarche ambitieuse et ardue, car elle implique d'une part que le chercheur s'interroge sur son propre point de vue, voire

l'expose comme le fait (Taylor, 1998), et elle suppose d'autre part de renoncer à un point de vue unique à partir duquel on peut lire une cohérence, pour accepter des points de vue d'acteurs qui, dans les relations de domination, se trouvent dans d'autres positions.

Cette démarche de production de connaissance peut être rapprochée, mutatis mutandis, de certaines méthodes de conception de SI restées marginales, qui préconisaient de prendre en compte des points de vue multiples (Checkland & Scholes, 1991), une vue critique des utilisateurs (Mumford, 1983) ou une perspective « multi-modale » à différents niveaux (de Raadt, 1989).

La dernière dimension d'une approche féministe est liée à aux objectifs poursuivis lors d'une recherche.

1.4. Une approche émancipatoire

J. Habermas (1973) considère que la production de connaissance scientifique est régie par ce qu'il appelle un « intérêt ». Celui-ci peut être instrumental (prévoir, reproduire, appliquer), pratique (interpréter, faire émerger des invariants dans les pratiques sociales) ou émancipatoire (permettre une émancipation, un progrès humain). Une approche émancipatoire vise par exemple à modifier la position des personnes sur lesquelles on s'appuie pour la recherche, en leur donnant un regard critique. Ainsi, (Shaw & Stahl, 2011) montrent qu'une étude des processus d'assurance qualité dans un SI hospitalier, basée sur les principes de l'agir communicationnel d'Habermas, peut révéler des possibilités d'émancipation individuelle et collective pour le personnel soignant. L'approche féministe a en général pour visée ultime de faire évoluer une situation de domination ou d'inégalité. De façon analogue, les méthodologies participatives évoquées

précédemment, ETHICS de E.Mumford ou Soft System Methodology de P.Checkland, en général utilisées lors de recherche-actions, visent l'« empowerment » des utilisateurs qui deviennent acteurs du changement lié à un nouveau SI, et elles ont été qualifiées d'émancipatoires par Hirschheim & Klein (1994).

Si la théorisation du genre et le souci de mise en visibilité des femmes sont des caractéristiques spécifiques d'une approche féministe, on peut en revanche établir un lien avec les études critiques du management (CMS, critical management studies) en ce qui concerne l'attention aux relations de domination, le rapport à l'objectivité et l'intérêt émancipatoire. Les CMS sont traversées par différents courants (Fournier & Grey, 2000), mais elles partagent l'objectif de porter un regard critique sur les théories managériales, afin de faire évoluer les pratiques vers plus de justice sociale et de préservation environnementale (Adler *et al.*, 2007). Ces travaux interrogent des évidences, en particulier celles qui fondent les organisations sociales. L'approche critique a fait son entrée depuis une dizaine d'années dans le domaine SI (Brooke 2002) et elle a acquis récemment une certaine légitimité (Myers & Klein, 2011). L'objectif émancipatoire de l'approche féministe peut être mis en correspondance avec les CMS qui considèrent notamment que le but des chercheurs en sciences sociales est de mettre à jour des structures de domination sous-jacentes, voire de les faire évoluer. Par ailleurs, les tenants des CMS insistent sur une capacité que les chercheurs devraient développer : celle qui permet de questionner l'influence de leur propre situation sociale et des paradigmes dominants sur la construction et la conduite de leurs recherches. C'est ce qu'ils appellent la « réflexivité dans la recherche ». Selon eux, un chercheur devrait toujours se demander dans quelle mesure sa production de connaissance consolide la structure de

pouvoir en place. Le concept de «savoirs situés» peut être rapproché de cette notion de réflexivité dans la recherche.

Le cadre de l'approche féministe va maintenant permettre de conduire une analyse originale de la production de connaissance liée au féminin-masculin dans la recherche en SI.

2. QUESTION ET MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

2.1. Présentation de l'étude empirique

Le thème du genre est faiblement représenté dans les recherches en SI, ainsi que Trauth (2011) en s'appuyant sur plusieurs méta-analyses l'a constaté. Si ce thème peut apparaître dans certaines grandes conférences, il reste marginal dans les revues influentes comme on le voit par exemple au tableau 1 qui a recensé les articles où le genre est un construit central figurant dans le résumé, et/ou ayant le terme *gender* parmi les mots-clés.

Ce faible nombre signifie que, malgré l'importance croissante accordée aux dimensions humaines et sociales dans les SI (cf. par exemple Lamb & Kling, 2003), il est difficile de faire une place au genre,

y compris dans les articles qui traitent des relations de pouvoir en lien avec les SI (Jaspersen *et al.*, 2002). Cette absence peut être considérée comme une forme d'invisibilisation.

Cependant, la prise en compte du sexe n'a pas toujours un effet émancipatoire. Adam *et al.*, (2004) ont mis en évidence une sous-théorisation de la notion de genre dans les recherches en SI, ce qui peut conduire certaines d'entre elles à renforcer une vision dichotomique des hommes et des femmes, où chaque groupe est associé à un ensemble de caractéristiques, celles des femmes étant généralement moins valorisées que celles des hommes. Par ailleurs, nos recherches antérieures sur le stéréotype liant genre et TI, dans une perspective structurationniste, nous ont montré comment ce stéréotype peut être conforté par de petits mouvements, en particulier des mouvements discursifs tels que des généralisations faisant appel à un « sens commun » (Morley & McDonnell, 2017). Cela nous incite à penser que les discours impliquant des femmes et des hommes, qui sont publiés dans des revues scientifiques de niveau élevé, même si ce n'est pas le thème central de la recherche, peuvent aussi alimenter des représentations sans fondement scientifique au-delà des intentions des auteurs, voire leur donner une légitimité. Une recherche en SI peut ainsi ignorer comment la division sexuée de l'ordre social pèse parfois sur les comportements et les relations, et

Tableau 1 : Recherches sur le genre dans les journaux phares en SI

Journal	Période concernée	Nombre d'articles
MIS Quarterly	1987-2005	7
Communications of the ACM	1991-2005	14
Information Systems Research	1999-2005	0
Journal of Management Information Systems	1992-2001	3
Management Science	1987-2005	2

(D'après : Trauth *et al.*, 2007)

rabattre ses explications sur la biologie. Elle peut renforcer des stéréotypes par des présupposés implicites ou explicites sur le rapport à la technique, ce qui « normalise » le déséquilibre entre femmes et hommes dans le domaine des TI. Elle peut au contraire contribuer à déconstruire ces croyances, en mettant en lumière des phénomènes ou des explications à l'encontre de ce qui est communément admis autour des caractéristiques liées au sexe.

C'est pourquoi notre objectif est de comprendre la façon dont le genre, entendu comme le rapport social entre femmes et hommes, est pris en compte dans les recherches en SI, en nous interrogeant sur l'effet que ces recherches peuvent avoir sur les représentations et croyances. Pour cela, il nous faut regarder de façon fine la mobilisation de la caractéristique de sexe, même si c'est un thème marginal de la recherche. Basée sur les dimensions d'une approche féministe présentée en première partie, notre analyse sera guidée par les questions suivantes :

- Le genre est-il théorisé, c.à.d. a-t-on utilisé une ou des théories pour introduire la notion de genre dans l'article ? Ou bien le sexe est-il pris une caractéristique allant de soi ?
- La recherche met-elle en visibilité des savoirs ou des acteurs souvent invisibilisés ? Ou au contraire occulte-t-elle des savoirs pertinents ? Ignore-t-elle des acteurs pertinents ?
- La recherche prend-elle en compte plusieurs points de vue ?
- La recherche poursuit-elle un objectif d'émancipation ou à l'inverse peut-elle renforcer des relations de domination ? Quelle est son apport en ce qui concerne

les stéréotypes qui associent sexe avec comportements, croyances, habiletés... ?

L'influence d'un journal sur le champ de recherche (légitimité des objets de recherche, méthodes, théories...) est d'autant plus importante qu'il est placé en position élevée par les acteurs de la recherche. D'après l'étude de Mylonopoulos & Theoharakis, menée en 2001 auprès de 1000 chercheurs à travers le monde, *MIS Quarterly* était classé en première position par 95% des répondants, et ceci était vrai dans chacune des parties du monde où s'est déroulée l'enquête (Amérique du Nord, Europe, Australasie). Historiquement, c'est la première revue scientifique entièrement dédiée aux recherches en SI qui s'est hissée dans la catégorie supérieure des classements⁴ : elle fut lancée en 1977. Le choix de ce journal ne signifie pas qu'il est représentatif de toutes les recherches de haut niveau en SI dans la prise en compte du genre. Mais il exerce une influence sur la plupart des chercheurs, et la restriction du corpus à un seul journal permet de voir s'il consacre une part croissante aux recherches sur le féminin-masculin, comme souhaité par Benbasat *et al.* (2010).

Nous avons donc choisi d'étudier systématiquement tous les articles de *MIS Quarterly*, dont l'abstract, la liste de mots-clés ou le corps du texte comporte le terme « gender », suivant en cela Trauth *et al.* (2007), car les articles indexés par ce terme englobent ceux qui le sont par « women » ou « feminine ».

2.2. Constitution du corpus

Nous avons effectué une extraction de la base BSC⁵ pour la publication *MIS Quarterly* sur le terme « gender ». L'extraction a été

⁴*The Data Base for Advances in Information Systems* remonte à 1969, mais ce journal n'est pas classé en catégorie supérieure.

⁵Business Source Complete de EBSCOhost.

effectuée le 15 avril 2016. La base comporte tous les articles de la revue depuis sa création en 1977, ce qui représentait 1727 articles de *MIS Quarterly* et 275 de *MIS Quarterly Executive*. L'extraction sur *gender* parmi les mots-clés a fourni 18 articles, dont 4 étaient des présentations d'un article, dans une introduction à un numéro ou dans un aperçu global appelé *executive overview*. Une seconde recherche effectuée le 10 mai 2016 dans Google Scholar sur le terme *gender* dans les articles de la revue *MIS Quarterly*, en excluant les citations, avec une recherche effectuée sur l'ensemble du texte et non plus uniquement sur les mots-clés, a donné 254 résultats que nous avons systématiquement examinés. Nous avons éliminé les résultats redondants avec la première recherche, ainsi que les présentations d'articles, les documents n'ayant pas fait l'objet d'une publication dans *MIS Quarterly*⁶, les articles non encore publiés (*forthcoming*), ainsi que les articles où le terme *gender* n'apparaît que par le biais d'une référence bibliographique sans que l'aspect femmes-hommes soit évoqué dans le corps du texte. Au final, le corpus se compose de 180 articles qui sont listés en Annexe dans l'ordre chronologique.

2.3. Principes de l'analyse

Pour répondre à notre première question (le genre est-il théorisé ?), il sera nécessaire de distinguer les approches où le sexe est considéré comme une caractéristique de chaque personne prise individuellement de celles où c'est la relation entre les sexes qui est appréhendée. Nous regarderons ensuite l'usage de la donnée représentant le sexe, ainsi que les discours sur la question femmes-hommes.

Pour répondre à la deuxième question (quelle mise en visibilité des invisibilisés?),

on analysera les recherches qui conduisent à remettre en question des connaissances de « sens commun » sur un rapport différencié des femmes et des hommes à la technique. On se demandera si ces résultats sont ensuite réutilisés. On regardera aussi la question du pouvoir en lien avec le genre.

Pour répondre à la troisième question (utilisation de plusieurs points de vue ?), on s'interrogera sur la prise en compte de points de vue différents dans le design de la recherche et sur une réflexivité des auteurs par rapport à la question du genre.

Pour répondre à notre quatrième question (quel objectif d'émancipation ?), on se demandera si les recherches de *MIS Quarterly* consolident ou interrogent l'ordre social socio-sexué et en particulier les représentations stéréotypées.

La démarche d'analyse a été conduite en deux temps. Après avoir classé les articles, nous avons d'abord fait une revue du corpus selon les quatre dimensions de l'approche féministe. Ensuite, nous avons mené une analyse plus approfondie sur une sélection de deux groupes d'articles pour en montrer les limites et les effets non voulus : le premier est constitué des articles du corpus qui sont ensuite devenus une référence en matière de genre pour d'autres chercheurs ; le second rassemble des articles représentatifs d'un courant essentialiste présenté comme prometteur par les éditeurs.

3. REVUE DU CORPUS SELON LES DIMENSIONS D'UNE APPROCHE FÉMINISTE

Dans un premier temps, nous avons dressé un tableau global des articles en établissant des catégories sur plusieurs critères : type de prise en compte du

⁶ Par exemple, les présentations à un atelier pré-ICIS de *MIS Quarterly* ou les articles de *MIS Quarterly Executive*.

féminin-masculin, évolution dans le temps de la façon d'approcher le genre, et méthodologie de recherche utilisée.

3.1. La répartition des articles

3.1.1. Les catégories selon l'usage du terme « gender »

En anglais, le terme *gender* peut être employé pour désigner soit le sexe de la personne (homme ou femme), soit un objet de recherche (comme dans les *gender studies*). Dans les études conduites avec une méthode quantitative, la donnée concernant le sexe des personnes peut être employée uniquement pour composer ou caractériser un échantillon, ou comme variable dans un traitement statistique. Cela a conduit à distinguer trois catégories (A, B, C) et trois sous-catégories (B1, B2, B3).

Nous avons d'abord repéré les articles où le terme *gender* est mentionné, mais sans qu'il soit utilisé dans la recherche. Ensuite, nous avons rassemblé les études qui cherchent à voir si la variable sexe a un effet sur les résultats : nous avons fait une distinction entre les recherches qui ont trouvé un effet positif, celles où aucun effet n'a été constaté, et celles qui n'ont pas intégré de variable sexe, mais qui s'en expliquent ou suggèrent de le faire ultérieurement. Les articles restants visent, davantage que les autres, une compréhension en profondeur des SI, que ce soit dans les théories utilisées, les phénomènes observés ou les méthodologies de recherche : le terme *gender* apparaît parce la question femmes-hommes fait partie de la réalité sociale, mais aucun de ces articles ne l'évoque en tant que variable. Nous avons donc établi la classification suivante :

A : L'article mentionne le sexe comme une caractéristique démographique des participant.es à l'étude. Elle n'est pas utilisée dans

le traitement ou seulement pour vérifier une composition acceptable des échantillons en termes de répartition femmes-hommes.

B : L'article considère le sexe des participant.es à l'étude comme une variable indépendante, en général une variable de contrôle, ayant potentiellement un effet sur les résultats. Les articles de cette catégorie ont été répartis en trois sous-catégories :

B1 : la variable de contrôle a un effet sur les résultats

B2 : la variable de contrôle est sans effet sur les résultats

B3 : on trouve dans l'article une suggestion d'utiliser ultérieurement le sexe comme variable de contrôle.

C : L'article introduit le terme *gender* parce que le féminin-masculin fait partie de la réalité sociale, étudiée ou théorisée.

Les méthodologies utilisées dans les articles éclairent la définition des catégories.

3.1.2. La méthodologie utilisée dans les catégories

Le tableau 2 montre les méthodologies utilisées dans chaque catégorie et sous-catégorie, et indique aussi si la mention du terme *gender* s'accompagne de commentaires (argumentaire, remarques...).

Les articles des catégories A et B sont très majoritairement basés sur une approche statistique visant à mettre en évidence des liaisons ou rapports de causalité entre variables. Dans la catégorie A, aucun article n'inclut de commentaire sur d'éventuelles caractéristiques propres à chaque catégorie de sexe, sauf Brown & Venkatesh (2005) qui se bornent à mentionner une parité chez les internautes aux États-Unis. Dans la catégorie B, 67 articles sur 101 ne font pas de commentaire sur la variable sexe. Le pourcentage le plus important (74%) est celui de la sous-catégorie B2, peut-être parce que les auteurs n'ont pas voulu

Tableau 2 : Répartition des articles du corpus par méthodologie et commentaires sur le genre

Utilisation du sexe	Nb articles	Méthodologie	Commentaires sur le genre	Pas de commentaire sur le genre
A (Caractéristique démographique pour caractériser l'échantillon)	54	41 : quantitative 7 : qualitative & quantitative 3 : qualitative 1 : recherche action 1 : observation ethnographique 1 : design science	1	53
B (Variable de contrôle du modèle)	101		34	67
B1 (Le sexe a un effet sur les résultats)	26	21 : quantitative 1 : qualitative & quantitative 1 : Delphi & quantitative 1 : quantitative et expérimentation IRM 1 : expérimentation IRM 1 : comparaison de modèles quantitatifs	18 (69% de la catégorie B1)	8
B2 (Le sexe n'a pas d'effet sur les résultats)	58	46 : quantitative 7 : expérimentation 3 : qualitative & quantitative 1 : construction d'un modèle quantitatif 1 : qualitative	15	43 (74% de la catégorie B2)
B3 (L'article suggère d'utiliser le sexe comme variable de contrôle)	17	5 : construction d'un modèle quantitatif 4 : quantitative 4 : méthodologie de recherche 2 : qualitative et quantitative 1 : expérimentation 1 : analyse de réseau social	1	16
C (Le sexe est mentionné car il fait partie de la réalité sociale, étudiée ou théorisée)	25	8 : développement théorique 6 : étude de cas 4 : méthodologie de recherche 1 : construction modèle inférence 1 : cas et quantitative 1 : observation ethnographique 1 : expérimentation 1 : quantitative 1 : qualitative 1 : qualitative et quantitative	25 (100%)	

Tableau 3 : Dénombrement des articles du corpus par catégorie

Catégorie d'utilisation du terme « gender »	Nombre d'articles	% corpus		
A (variable démographique non utilisée)	54	30 %		
B (variable de contrôle)	101	56%		% calculé sur le sous-corpus B1 et B2
B1 avec effet)		26	14,50 %	31%
B2 (sans effet)		58	32 %	69%
B3 (suggérée)		17	9,50 %	
C (approfondissement autour du SI)	25	14 %		
TOTAL	180	100%		

s'étendre sur des résultats non concluants, alors que dans la sous-catégorie B1 nous observons un pourcentage d'articles commentant la variable *gender* de 69%. Dans la sous-catégorie B3, la plupart des articles citent des recherches antérieures pour indiquer que c'est une ouverture possible ou plus rarement pour exclure la variable sexe de leur recherche. Le seul commentaire est celui de Xiao & Benbasat (2007) qui évoquent des différences selon le sexe dans les motivations d'achat d'un appareil photo numérique. Dans la catégorie C, nous trouvons tous les articles à visée théorique et toutes les études de cas du corpus. La question de méthodologie de recherche est aussi représentée. Tous les articles de cette catégorie font, à des degrés divers, des développements sur la question femmes-hommes.

3.1.3. Dénombrement des catégories

La répartition des 180 articles du corpus figure au Tableau 3. La majorité des articles (56%) aborde le sexe comme une variable de contrôle. La proportion d'articles où il s'avère que le sexe n'a pas

d'effet sur les résultats (B2) est la plus importante du corpus (32%). De plus, si l'on calcule la répartition uniquement sur les 84 recherches utilisant une variable sexe (B1 et B2), on voit que ce pourcentage est de 69%. Les articles où le sexe est uniquement mentionné en tant que variable démographique (A) représentent une forte proportion (30%): souvent, c'est pour vérifier que deux échantillons de répondant.es ou participant.es sont comparables, ou peut-être pour suggérer une certaine représentativité. La catégorie C ne représente que 14% du corpus.

3.1.4. L'évolution des catégories dans le temps

La répartition du corpus sur la période de près de 40 ans d'existence de la revue montre une forte augmentation de l'utilisation du terme *gender* depuis 2005 (Tableau 4). Plus de 70% des articles ont été publiés dans les 10 dernières années. On peut aussi remarquer que la catégorie B2 est devenue la plus importante et qu'elle est la plus peuplée. La catégorie C a également connu une croissance importante dans la décennie actuelle.

Tableau 4 : Classement des articles du corpus par période

Période	A	B1	B2	B3	C	Total
1977-1998	9	5	2	3	4	23
1999- 2004	5	2	9	2	4	22
2005-2010	17	10	21	7	4	59
2011-2016	23	9	26	5	13	76
Total	54	26	58	17	25	180

Nous allons maintenant faire une revue du corpus selon les différentes dimensions d'une approche féministe : l'ancrage dans une théorisation du genre ; les enjeux de visibilité ; la prise en compte de différents points de vue ; la visée émancipatoire.

3.2. L'ancrage dans une théorisation du genre

L'analyse des articles sous l'angle du sens donné au terme *gender* montre quatre utilisations : une caractéristique individuelle, un critère de différenciation, un critère de classification, une modalité relationnelle.

3.2.1. Une caractéristique individuelle

Le sexe est un attribut des individus pris en compte dans l'étude : il est simplement mentionné dans la description de l'échantillon. C'est le cas de tous les articles de la catégorie A. On trouve aussi certains articles de la catégorie C : ainsi, Cats-Baril & Jelassi (1994) soulignent un équilibre entre les sexes parmi les utilisateurs du Minitel.

Cette approche démographique descriptive laisse de côté le caractère socio-sexué des environnements organisationnels. Même les chercheurs ayant mis en œuvre

une recherche-action ou une observation ethnographique ne mentionnent pas d'élément sur les groupes femmes-hommes des organisations étudiées, par exemple la répartition numérique ou les positions des unes et des autres dans la hiérarchie.

3.2.2. Un critère de différenciation

Dans cette approche, femmes et hommes sont explicitement associés à des caractéristiques spécifiques en lien avec les TI (comportements, émotions, attitudes, habiletés, rôles...), ce qui justifie l'introduction d'une variable sexe dans la recherche. C'est la position de la majorité des 34 articles de la catégorie B qui comportent un commentaire.

Un des articles où le discours est le plus fourni est celui de Gefen & Straub (1997), car les auteurs se veulent les pionniers d'un courant de recherche intégrant la variable sexe. Nous analyserons plus en profondeur cet article dans la 4^e partie de cet article (cf. §4.1), mais l'on peut déjà indiquer qu'on y trouve un éventail de caractéristiques stéréotypées : aux hommes le goût pour la hiérarchie, l'indépendance, le souci d'être respecté, le goût de la compétition ; aux femmes le sens du réseau, de l'intimité, de l'orientation vers les autres, de la collaboration, la recherche de consensus, la

solidarité. Tout en évoquant des normes sociales, les auteur.es s'aventurent sur le terrain de la biologie et évoquent une acquisition précoce du langage par les filles, et une tendance à jouer à l'intérieur, contrairement aux garçons. Ces auteur.es utilisent les recherches sur les stéréotypes, non comme des croyances normatives partagées, mais comme une description des caractéristiques réparties dans les deux classes de sexe. Finalement, concluent-ils, ces différences dans les interactions orales témoignent d'une différence fondamentale entre les sexes⁷ qui va être prise comme base de recherche.

De même Venkatesh & Morris (2000) prolongent ce discours différentialiste, en opposant l'orientation vers le travail professionnel des hommes au souci prioritaire de la famille des femmes, et en considérant comme démontré que les hommes valorisent l'objectivité et la logique. Ils se réfèrent à l'échelle de mesure de l'androgynie de Bem (1974) comme une description de la réalité des hommes et des femmes, ce qui les conduit à poser des hypothèses sur les attitudes contrastées de l'adoption d'une technologie au travail. Il faut relever que de telles recherches ne prennent pas en compte les environnements et organisations de travail : seules les caractéristiques des individus expliqueraient leur attitude.

Ces descriptions des différences sont souvent reprises, voire élargies. Ainsi, Godinho de Matos *et al.* (2014) s'appuient aussi sur (Gefen & Straub, 1997) et (Venkatesh & Morris, 2000) pour affirmer a priori que le sexe joue un rôle important dans la façon dont les gens perçoivent le bénéfice d'une nouvelle technologie. Hsieh *et al.* (2012) citent (Venkatesh & Morris, 2000) pour

considérer que le sexe peut affecter les résultats du travail, ce qu'ils transposent à un contexte de qualité de service dans la relation client (CRM). Notons que les caractéristiques de leur échantillon (près de 95% de femmes faiblement diplômées) n'attirent aucun commentaire, en particulier lorsqu'ils mettent en évidence un effet du sexe sur la qualité de service. Venkatesh *et al.* (2012) prolongent ces affirmations en indiquant que les hommes sont plus disposés à augmenter leurs efforts devant des obstacles afin d'atteindre leurs buts professionnels.

Srite & Karahanna (2006) veulent se démarquer de la référence aux personnes en parlant de « valeurs » masculines ou féminines en référence à la définition de Hofstede (1980). Cependant, ils mesurent la masculinité et la féminité par l'adhésion ou non à des représentations stéréotypées sur les rôles professionnels adéquats pour les hommes ou les femmes, ce qui réactive une vision différentialiste.

La différence entre femmes et hommes est rabattue sur le biologique par Riedl *et al.* (2010) qui s'appuient sur (Gefen & Straub, 1997) et (Venkatesh & Morris, 2000) pour considérer que la différence entre les sexes, mise en évidence dans une recherche sur la confiance, doit avoir une traduction, voire une origine, dans une activation différenciée des circuits neuronaux, c'est-à-dire une explication biologique⁸.

Dans ces articles, l'absence de résultats n'est pas commentée, sauf par Sia *et al.* (2009) qui rappellent longuement les recherches ayant mis en évidence des différences et jugent leur propre résultat intrigant ("intriguing") laissant entendre que ce résultat est peut-être dû à leur échantillon d'étudiant.es.

⁷ "In sum, many gender-based differences in oral discourse patterns and attributed meanings bespeak a fundamental difference between the sexes." (393).

⁸ "However, information systems research does not satisfactorily explain why these gender differences exist. One possible reason is that, surprisingly, theoretical concepts often do not address the most obvious factor that influences human behavior: biology" (397).

On trouve aussi quelques approches différentialistes dans la catégorie C. Ainsi, Smith *et al.* (2011) ou Bélanger & Rossler (2011) évoquent des différences démographiques, dont le sexe, qui influeraient sur le souci du respect de sa vie privée. On peut aussi citer l'article de Kock (2009), sur lequel nous reviendrons au §4.2, qui mobilise les théories de la « sélection sexuelle » pour évoquer les différences entre les sexes.

3.2.3. *Un critère de classification*

La troisième approche du genre est classificatoire dans le sens où le sexe a le statut de variable dichotomique, pouvant apporter une explication des phénomènes étudiés. Contrairement à l'approche précédente, on n'associe pas de caractéristiques spécifiques aux femmes ou aux hommes. On peut distinguer plusieurs cas de figure.

Dans certains articles, aucune différence entre femmes et hommes n'est mise en avant pour justifier la prise en compte de cette variable. C'est l'approche des 67 articles de la catégorie B qui ne font pas de commentaires. Cependant, le fait de retenir le sexe comme variable de contrôle sans commenter n'est pas neutre, car cela suggère implicitement une possible différence dans les relations aux TI que tout le monde connaîtrait.

Parmi les articles de la catégorie B faisant des commentaires non différentialistes, on peut relever le cas de Webster & Martocchio (1992) qui s'appuient sur une recherche montrant une curiosité intellectuelle similaire entre femmes et hommes, pour poser comme hypothèse qu'à expérience informatique constante, un sentiment ludique éprouvé dans l'utilisation d'un micro-ordinateur n'est pas dépendant du sexe. Cette formulation présupposant l'absence d'effet lié au sexe est unique dans les 155 articles des catégories A et B du corpus : tous les auteurs qui posent des hypothèses

concernant un effet dû au sexe le font en présupposant l'existence d'un tel effet.

Dans la catégorie C, on trouve aussi l'utilisation du sexe comme critère de classification, mais sans a priori différentialiste. Ainsi, Abbasi & Chen (2008) mentionnent le sexe comme pouvant influencer le style d'écriture. Orlikowski & Barley (2001) évoquent, à partir de références bibliographiques, que le travail à distance peut permettre aux femmes de concilier vie professionnelle et vie privée, et plus largement d'améliorer la qualité de vie de tous. De leur côté, les chercheurs suédois Ågerfalk & Fitzgerald (2008), dans leur étude sur les développeurs dans le monde du logiciel libre comme une ressource pour les entreprises, conduisent d'abord une série d'entretiens avec des personnels SI dont le sexe n'est pas mentionné. Ensuite, dans leur étude en ligne, ils obtiennent 207 réponses, dont 4% proviennent de femmes : ils se félicitent que ce pourcentage soit plus élevé que celui d'une étude précédente, et suggèrent qu'il va aller croissant. On peut relever que le simple rappel de la domination masculine de cet espace peut aussi avoir un effet performatif, dans le sens où il peut inciter les femmes à s'en tenir à distance.

3.2.4. *Une modalité relationnelle*

Une vision plus relationnelle du genre est celle qui évoque non pas des propriétés intrinsèques à chaque groupe de sexe, mais des caractéristiques liées à l'organisation sociale ou aux représentations. On la trouve principalement dans la catégorie C.

Dans cette catégorie, seul un article s'appuie sur une théorisation du genre, celui de Trauth & Jessup (2000) qui l'inscrit clairement dans sa dimension relationnelle. D'autres articles font mention de travaux sur le genre. Ainsi, Carter (2015) s'appuie sur les travaux de Trauth pour évoquer un possible effet du genre dans la construction

d'une identité en lien avec les TI. Jones (2014) évoque le concept de performativité du genre selon Butler, pour indiquer que la performativité a un autre sens dans les écrits sur la sociomatérialité. Joseph *et al.* (2012) citent des travaux sur les femmes dans les métiers des TI et évoquent une ségrégation des femmes à des postes d'un moindre niveau dans la hiérarchie.

D'autres études, bien que ne mobilisant aucune référence théorisant le genre, en ont aussi une évocation relationnelle dans son effet dans les interactions sociales. Park *et al.* (2012) considèrent que partager la même caractéristique démographique de sexe est susceptible de créer des liens sociaux forts. Burtch *et al.* (2014) citent les travaux selon lesquels, dans le contexte de l'économie sociale, les prêteurs en ligne ont tendance à favoriser leur groupe de sexe. Burton-Jones & Gallivan (2007) citent le sexe comme l'un des facteurs de caractérisation d'un groupe : les groupes homogènes sont plus performants dans les tâches simples, alors que ceux qui sont plus hétérogènes sont meilleurs dans les tâches complexes, ce qui suggère que le genre intervient dans les interactions intra-groupes. Pour Faulkner & Runde (2013) le sexe est un élément faisant partie de la position sociale d'un individu, et Schultze (2000) évoque des relations plus faciles avec les femmes qu'avec les hommes dans une recherche à caractère ethnographique auprès d'administrateurs systèmes, bibliothécaires et analystes chargé.es de veille produits, du fait d'être elle-même une femme. Walsham (2002), dans son étude du travail dans un contexte multiculturel, place le genre dans les caractéristiques culturelles qui ont profondément évolué dans beaucoup de sociétés depuis plusieurs décennies. De même, Myers & Klein (2011) indiquent que les droits des femmes ont

profondément évolué au cours du XX^e siècle, et que le genre commence à être considéré dans les travaux basés sur une méthodologie critique.

Mais des éléments d'une approche relationnelle du genre peuvent aussi se trouver dans quelques rares articles de la catégorie B1. Ainsi, Ahuja & Thatcher (2005) partent de l'idée que les femmes ayant été éduquées pour s'occuper en priorité de la famille, les professionnelles des TI n'auraient pas tendance à innover en cas de surcharge de travail, car elles seraient focalisées sur la conciliation entre cette surcharge et leurs obligations familiales. En revanche, les hommes, s'ils disposent d'autonomie, innoveraient pour alléger leur charge de travail. Par ailleurs, Liu *et al.* (2015) montrent que les femmes ont moins de chances d'obtenir un prêt dans le contexte des emprunts en ligne entre pairs.

Pour synthétiser les quatre types d'utilisation du terme *gender*, la majorité des recherches utilisent le terme sans appui théorique, le plus souvent en s'appuyant implicitement ou explicitement sur des différences supposées connues ou constatées par des recherches antérieures. Les recherches invalidant l'existence de différences ne sont pas reprises pour introduire un doute ou une discussion. Leur postulat est qu'il doit exister des différences entre femmes et hommes en ce qui concerne les technologies, et que l'enjeu est de les dévoiler. Ainsi, dans deux articles de notre corpus, Venkatesh se présente (Brown & Venkatesh, 2005 ; Venkatesh *et al.*, 2008)⁹ comme un spécialiste des différences basées sur le sexe (« gender differences ») dans l'adoption et l'usage des technologies : une telle formulation traduit la posture d'un chercheur qui ne cherche pas une compréhension des relations de genre

⁹ "His research focuses on understanding technology in organizations and homes by focusing on electronic commerce, training, user acceptance of technologies, and gender and age differences in technology adoption and use." (2005, p.423) et (2008, p. 502).

via la technologie, mais qui postule des différences liées aux caractéristiques intrinsèques de chaque groupe de sexe.

3.3. Les enjeux de visibilité

Si l'on examine la deuxième dimension d'une approche féministe, on observe que la mise en visibilité d'acteurs ou de connaissances souvent invisibilisés est très peu présente dans le corpus. À l'inverse, on peut constater que les recherches ne montrant pas de différence restent sous-utilisées et que les enjeux de pouvoir concernant les femmes ne sont pas un objet d'étude dans le champ des recherches en SI.

3.3.1. La non prise en compte de résultats ne montrant pas de différence

On peut relever dans le corpus, en particulier dans les articles de la catégorie B, une absence quasi-totale de reprise des travaux de *MIS Quarterly* infirmant une différence entre les sexes. Pourtant ces résultats sont trois fois plus nombreux que ceux qui montrent une différence, et cette absence de différence se constate sur des aspects variés :

- des perceptions et attitudes face au travail dans différents contextes professionnels des métiers des SI (Reich & Kaarst-Brown, 1999 ; Keil *et al.*, 2000 ; Moore, 2000 ; Ang & Slaughter, 2001 ; Ahuja *et al.*, 2007 ; Kanawattanachai & Yoo, 2007 ; Iacovou *et al.*, 2009 ; Guillemette & Paré, 2012 ; Ply *et al.*, 2012 ; Armstrong *et al.*, 2015) ;
- des facteurs influençant l'adoption et l'engagement par les utilisateurs dans un contexte professionnel (Kankanhalli *et al.*, 2005 ; Kim & Son, 2009 ; Kim & Kankanhalli, 2009 ; de Guinea & Webster, 2013 ; Maruping & Magni, 2015) ;

- des facteurs induisant l'adoption technologique ou la satisfaction des utilisateurs dans un contexte privé (Gregor & Benbasat, 1999 ; Pavlou & Fygenson, 2006 ; Webster & Ahuja, 2006 ; Jiang & Benbasat, 2007 ; Nadkarni & Gupta, 2007 ; Sia *et al.*, 2009 ; Adipat *et al.*, 2011 ; Murray & Häubl, 2011 ; Wells *et al.*, 2011 ; Dimoka *et al.*, 2012 ; Lee *et al.*, 2012 ; Hong *et al.*, 2013 ; Sun, 2013 ; Xu *et al.*, 2013 ; Fang *et al.*, 2014 ; Ho & Bodoff, 2014 ; Xu *et al.*, 2014 ; Gao *et al.*, 2015 ; Kankanhalli *et al.*, 2015) ;

- des facteurs induisant des modes d'utilisation d'un SI et certains effets (Webster & Martocchio, 1992 ; Agarwal & Karahanna, 2000 ; Pavlou *et al.* 2007 ; Kamis, 2008 ; Wang & Benbasat, 2009 ; Suh *et al.*, 2011 ; Liu *et al.*, 2013 ; O'Leary *et al.*, 2014) ;

- des facteurs impactant l'apprentissage et la performance des utilisateurs (Dickson *et al.*, 1993 ; Mennecke *et al.*, 2000 ; Piccoli *et al.*, 2001 ; Speier & Morris, 2003 ; (Poston & Speier, 2005 ; Suh & Lee, 2005 ; Allen & March, 2006 ; Tam & Ho, 2006 ; Kane & Borgatti, 2011 ; Sykes *et al.*, 2014) ;

- des enjeux de sécurité et préservation de la vie privée (Boss *et al.*, 2015 ; Awad & Krishnan, 2006 ; Moores & Chang, 2006 ; Siponen & Vance, 2010 ; Sutanto *et al.*, 2013 ; Johnston *et al.*, 2015).

On peut observer qu'une majorité des thèmes touchant à la relation à la technologie, dans un contexte privé ou professionnel, figure dans ces résultats. Comme ceux-ci ne représentent que les recherches publiées dans *MIS Quarterly*, on peut donc supposer un nombre plus important d'articles invalidant le poids du sexe dans l'ensemble de la littérature de recherche en SI. Mais tout se passe comme si l'absence d'effet était mise en doute, et peut-être attribuée à une limite de la recherche, alors que la présence d'un effet conforterait une conviction profonde. Cette absence de mise en visibilité contribue à consolider

une vue profondément différentialiste des relations aux TI.

3.3.2. L'ignorance des enjeux de pouvoir

Dans notre corpus, certains articles évoquent des problèmes de carrière rencontrés par des femmes dans les SI, mais seuls deux traitent des femmes en situation de pouvoir. Ahuja & Thatcher (2005) mentionnent le faible nombre de femmes en position de pouvoir dans les entreprises. Ils avancent que cette situation s'explique par des différences de perceptions et de comportements entre femmes et hommes. Ils font une très longue revue de littérature sur le genre pour montrer les différences de comportement, attribuées selon eux, à la socialisation. Leur vision est déterministe et statique : les comportements cités par des recherches datant de 20 ans auparavant sur les capacités informatiques des femmes semblent ne pas avoir bougé, alors que la prestigieuse Carnegie Mellon University avait démontré dès 1999 la construction sociale de ces capacités en réussissant à recruter de façon stable plus de 30% d'étudiantes en informatique (Margolis & Fisher, 2003).

Dans un contexte canadien, Guillemette & Paré (2012) dressent une typologie du profil idéal d'un DSI à partir de 33 interviews semi-structurées, mais ils ne précisent pas le sexe des interviewés. Ils affirment que le sexe ne semble pas avoir joué un rôle dans le choix d'un type de DSI de l'échantillon, mais sans évoquer la littérature sur le plafond de verre et les discriminations, notamment les articles publiés dans *MIS Quarterly* (cf. §3.5). Cette invisibilisation des enjeux de pouvoir se retrouve aussi chez Ågerfalk & Fitzgerald (2008) qui suggèrent que le nombre de femmes dans le monde du logiciel libre devrait augmenter. Un tel commentaire entretient l'ignorance sur des phénomènes de rejet en vigueur, qu'une

étude européenne avait étudiés deux ans auparavant (F/LOSS, 2006).

3.4. La prise en compte de différents points de vue

En ce qui concerne la troisième dimension d'une approche féministe, on peut dire que les prises en compte de différents points de vue ou les éclairages venant du champ des études féministes sont rares.

3.4.1. Design de la recherche

Une seule recherche a été construite pour prendre en compte différents points de vue avec une dimension de genre. Trauth & Jessup (2000) ont bâti une recherche-action en proposant une discussion sur l'égalité femmes-hommes sur le lieu de travail via un système de décision de groupe (GSS). Ils ont analysé les échanges en utilisant deux méthodes : une analyse positiviste (comptage du nombre d'idées générées, de commentaires, de solutions proposées) et une analyse interprétativiste s'appuyant sur le contenu. La première a montré que le groupe a convergé vers un consensus après plusieurs cycles de discussions, alors que la seconde, en utilisant la parole de personnels féminins peu écoutés, a mis en évidence des niveaux de compréhension très variés du phénomène de discrimination. Indépendamment des résultats académiques, cette recherche a eu un effet sur les participants qui ont pu s'exprimer et débattre dans un cadre institutionnel sur un sujet touchant à des aspects majeurs de leur vie au travail.

3.4.2. Prise en compte des études féministes

À de rares exceptions près, on ne trouve dans le corpus aucune mention des développements théoriques et empiriques sur

le genre, et en particulier les travaux sur genre et technologie dans une perspective féministe. On peut souligner que les très nombreux travaux d'E. Trauth sur le sujet ne sont jamais cités dans le corpus, sauf par elle-même et Carter (2015), alors qu'elle fut membre du comité éditorial de *MIS Quarterly* pendant plusieurs années. Cela signifie que la prise en compte d'un caractère sexué, qui s'est accrue fortement depuis 10 ans dans la revue phare des recherches en système d'information, repose en très large partie sur un schéma qui occulte les phénomènes relationnels.

3.5. La visée émancipatoire

Pour ce qui est de la quatrième dimension d'une approche féministe, la visée émancipatoire, on peut distinguer deux mouvements contraires dans l'ensemble du corpus. Certaines recherches consolident un ordre social normatif en ce qui concerne les femmes et les hommes, en renforçant les stéréotypes et/ou en étant aveugles aux phénomènes socio-sexués. D'autres au contraire s'inscrivent dans une logique émancipatoire en contribuant

à la déconstruction des stéréotypes et/ou en apportant des éclairages sur les discriminations.

3.5.1. Consolidation des stéréotypes

Bien que ce ne soit pas leur objectif, certaines recherches contribuent à maintenir des visions stéréotypées du féminin-masculin. Nous allons en donner trois exemples. D'abord, les discours sur le genre que l'on trouve dans Gefen & Straub (1997), Venkatesh & Morris (2000) et Venkatesh *et al.* (2003) sont devenus une référence pour plusieurs articles travaillant sur une variable sexe, notamment dans les recherches de la catégorie B (Tableau 5). Les auteurs de 9,5% des articles du corpus suggèrent d'incorporer une variable genre dans les recherches futures (catégorie B3) : dans la moitié des articles publiés après 1997, la suggestion s'appuie sur l'un et/ou l'autre de ces trois articles.

Ces discours semblent ne jamais avoir été contestés dans *MIS Quarterly* à deux exceptions près. D'abord, Tsang et Williams (2012) relèvent que le choix des deux pays de leur étude limite la généralisation des résultats. Mais surtout, Hess *et al.* (2014) au

Tableau 5 : Utilisation de trois références à effet stéréotypant

(Gefen & Straub, 1997)	(Venkatesh & Morris, 2000), (Mennecke <i>et al.</i> , 2000), (Piccoli <i>et al.</i> , 2001), (Tè'eni, 2001), (Jasperson <i>et al.</i> , 2005), (Suh & Lee, 2005), (Ahuja & Thatcher, 2005), (Sia <i>et al.</i> , 2009), (Dimoka, 2010), (Riedl <i>et al.</i> 2010), (Tsang & Williams, 2012), (Godinho de Matos <i>et al.</i> , 2014)
(Venkatesh & Morris, 2000)	(Venkatesh <i>et al.</i> , 2003), (Bhattacharjee & Premkumar, 2004), (Ahuja & Thatcher, 2005), (Jasperson <i>et al.</i> , 2005), (Ahuja <i>et al.</i> , 2007), (Sykes <i>et al.</i> , 2009), (Dimoka, 2010), (Riedl <i>et al.</i> , 2010), (Kane & Borgatti, 2011), (Hsieh <i>et al.</i> , 2012), (Venkatesh <i>et al.</i> , 2012), (Becker <i>et al.</i> , 2013), (Godinho de Matos <i>et al.</i> , 2014), (Wang <i>et al.</i> , 2013)
(Venkatesh <i>et al.</i> , 2003)	(Jasperson <i>et al.</i> , 2005), (Karahanna <i>et al.</i> , 2006), (Ahuja <i>et al.</i> , 2007), (Pavlou <i>et al.</i> , 2007), (Xiao & Benbasat, 2007), (Liang & Xue, 2009), (Sykes <i>et al.</i> , 2009), (Venkatesh <i>et al.</i> , 2012), (Becker <i>et al.</i> , 2013), (Wang <i>et al.</i> , 2013), (Ho & Bodoff, 2014)

terme de leur méta-analyse des recherches utilisant les construits du TAM indiquent que si le sexe peut avoir une influence sur les croyances concernant la technologie, il n'y a pas de raison de retenir cette variable comme ayant un effet sur les déterminants de l'acceptation technologique.

Ensuite, les échantillons utilisés dans les études quantitatives sont parfois fortement déséquilibrés en termes de sexe. Cependant, hormis Compeau *et al.* (1999) qui indiquent que le très faible taux de réponses à l'enquête par les femmes est inhabituel, les auteurs ne font pas de commentaire. Les échantillons fortement déséquilibrés sont notamment des développeurs (Rash & Tosi, 1992 ; Balijepally *et al.*, 2009), des chefs de projet (Yoon *et al.*, 1995), des employés d'un Département SI (Harrington, 1996 ; Armstrong & Hardgrave, 2007 ; Choi *et al.*, 2010), et des utilisateurs (Dennis & Reinicke, 2004 ; Bock *et al.*, 2005) ; Cyr *et al.*, 2009 ; Klein & Rai, 2009). Les femmes ne sont fortement majoritaires que dans des échantillons d'utilisateurs.

Cette absence de commentaire de la part des chercheurs peut avoir un effet performatif : on prend la réalité telle qu'elle se présente, sans interroger les phénomènes qui y ont conduit, ni évoquer un possible effet sur les résultats.

Enfin, les recherches antérieures sont parfois mentionnées de façon ambiguë. Ainsi, Sykes *et al.* (2014) citent (Igbaria & Baroudi, 1995) pour dire que le genre a été associé à la performance¹⁰, alors que ces derniers chercheurs ont montré qu'à performance égale avec les hommes, les femmes ont de moindres perspectives de carrière. Ahuja & Thatcher citent (Gefen & Straub, 1997), mais en rapportant une de leurs hypothèses selon laquelle les femmes utilisent le courrier électronique pour communiquer et les hommes pour le contenu,

et sans indiquer que les résultats de l'étude n'avaient montré aucune différence dans l'utilisation du courrier électronique entre femmes et hommes. Par ailleurs, ils citent (Moore, 2000) pour évoquer les questions de réaction des professionnels des TI à une surcharge de travail, mais sans évoquer des comportements similaires entre femmes et hommes.

3.5.2. Ignorance de phénomènes socio-sexués

Dans leur étude sur les « facilitateurs » à la mise en œuvre d'un système de soutien de groupe (GSS), Niederman *et al.* (1996) ne relèvent pas que la grande majorité des femmes participant à l'étude se sont classées comme faiblement expérimentées, alors que le groupe de ceux qui se considèrent comme hautement expérimentés est majoritairement masculin. Leurs résultats indiquent que les premiers se focalisent majoritairement sur le groupe à accompagner, et les seconds sur les aspects techniques. Une perspective relationnelle aurait suggéré une possible construction de postures, les normes sociales associant les femmes avec des rôles tournés vers les personnes.

De leur côté, Venkatesh & Brown (2001) et (2004) proposent un modèle d'adoption technologique selon la « phase » dans le cycle de vie des foyers (célibataire, en couple, avec ou sans enfant), et la variable sexe n'est utilisée que comme information démographique. On peut se demander si les auteurs ne sont pas restés aveugles dans la construction de leur modèle à des phénomènes relationnels. En effet, les familles sont des lieux souvent marqués par une répartition inégalitaire des tâches domestiques entre femmes et hommes, et par des modalités différentes d'articulation vie privée – vie professionnelle.

¹⁰“Likewise, gender has been associated with job performance (e.g., Igbaria and Baroudi 1995)” (60).

3.5.3. Déconstruction des stéréotypes

Certains commentaires contribuent au contraire à déconstruire des images stéréotypées. Ainsi Igbaria *et al.* (1991) dans une étude sur les souhaits professionnels des personnels SI aux Etats-Unis trouvent que les hommes montrent davantage de satisfaction que les femmes. Ceux qui privilégient l'articulation avec la vie privée sont peu nombreux, mais ce sont principalement des femmes, ce que les auteurs expliquent par la répartition inégalitaire des tâches ménagères. Cependant, ils commentent ce résultat en évoquant de nouvelles valeurs dans la société et de nouveaux arrangements dans les couples, ce qui laisse penser que la vie privée va occuper une place accrue dans les choix professionnels de tous.

Rai *et al.* (2009) ont conduit une étude fine sur la qualité de la coopération entre chef de projet client et chef de projet fournisseur dans les projets off-shore, c'est-à-dire que les deux chefs de projet appartiennent à des traditions culturelles différentes. Ils montrent que ce qui compte pour le succès du projet, mesuré par la satisfaction du client, c'est la proximité des degrés masculinité/féminité (au sens de Hofstede) des deux chefs de projet, indépendamment de leur sexe.

Kanawattanachai & Yoo (2007) ont une contribution originale : ils ont fait l'hypothèse que dans les équipes virtuelles, pour évaluer les connaissances des autres membres de l'équipe, il est préférable de centrer non pas sur des caractéristiques de diversité de surface, telles que le sexe qui peut activer des stéréotypes, mais sur les tâches. Cette hypothèse a été vérifiée.

On peut aussi citer l'étude de cas à General Motors (Foster & Flynn, 1984) qui relève que la résistance des femmes cadres à l'usage d'un clavier est particulièrement forte parce qu'elles ont été confondues avec

des secrétaires depuis plusieurs années. De leur côté, Lee & Baskerville (2012) attirent l'attention sur les risques de stéréotypage lié au sexe dans un processus de généralisation des résultats.

3.5.4. Éclairages sur les discriminations

Certaines recherches mettent en évidence des présomptions de discrimination envers les femmes dans les métiers du SI. Ainsi, Igbaria & Wormley (1992) ont montré que le sexe a un effet sur le niveau de performance évalué, ce qui suggère un biais à l'encontre des femmes dans ces évaluations qui sont effectuées par des hommes dans 75% des cas. Truman & Baroudi (1994) et Igbaria & Baroudi (1995) ont mis en évidence des écarts de traitements et de perspective de carrière entre femmes et hommes à formation et performance égales. Armstrong *et al.* (2015) rapportent plusieurs mentions d'iniquité dans la rémunération et l'avancement, notamment pour les femmes (717), dans les entretiens préalables à leur étude quantitative. Palvia *et al.* (1992) décrivent un système de RH développé chez Federal Express, qui évalue le bien-être au travail, et qui vérifie l'absence de discrimination sur la base du sexe et de la race, en analysant la structure de répartition des emplois. Joseph *et al.* (2007) posent clairement la question d'une propension des professionnelles des SI au turn-over compte tenu du plafond de verre.

De telles recherches fournissent des éléments pouvant être utilisés dans des recherches ultérieures ou pour questionner les pratiques. Dans *MIS Quarterly*, on doit cependant relever que la question des discriminations, qui avait été un sujet de recherche au début des années 1990, est ensuite abordée avec une très grande prudence. Ainsi, Joseph *et al.* (2012) font un panorama des carrières dans les TI,

et la situation des femmes est largement décrite. Cependant, même si les hommes ont un avantage très net dans les carrières les plus stables, les auteurs évoquent des « barrières » ou une « ségrégation » des emplois, mais n'emploient pas le terme de discrimination. Seuls Trauth & Jessup (2000) évoquent la question, en s'appuyant sur l'analyse d'une discussion sur l'équité entre femmes et hommes dans une université via un GSS : elles rapportent des verbatim, en montrant l'absence de consensus entre les participants, et une grande charge émotionnelle dans les échanges.

4. FAIBLESSE ET PERFORMATIVITÉ DES ARGUMENTS DIFFÉRENTIALISTES

Nous allons examiner plus en détail deux groupes d'articles qui fournissent une base d'arguments à la pensée différentialiste dans notre corpus. D'une part cinq articles, publiés entre 1997 et 2012, qui ont été très fréquemment cités par les chercheurs en SI travaillant sur l'acceptation technologique pour défendre l'idée du sexe comme facteur différenciant les représentations, attitudes et comportements des utilisateurs de TI. D'autre part quatre articles, publiés entre 2006 et 2010, qui recherchent l'explication des comportements dans la biologie. Nous avons sélectionné le premier groupe non seulement en raison de leurs discours sur des caractéristiques universelles des femmes et des hommes, correspondant à une approche différentialiste du genre, mais aussi parce qu'ils contribuent à maintenir des représentations qui nourrissent ce que Héritier (2002) a appelé la valence

différentielle des sexes¹¹, et constituent une barrière à tout projet émancipatoire. Le second groupe a été choisi parce qu'il est représentatif d'une position essentialiste, que la majorité des études de genre se sont attachées à déconstruire. De plus, dans leur présentation du numéro spécial où deux de ces articles ont été publiés, Benbasat *et al.* (2010) suggèrent que cette approche semble très prometteuse pour la recherche en SI pour prendre en compte la question du féminin-masculin.

Nous voulons montrer certaines failles dans les démonstrations proposées dans ces articles, et souligner leur effet performatif.

4.1. La recherche d'une différence dans la relation à la technologie

Le premier article est la recherche de **Gefen & Straub (1997)** sur la perception et l'usage du courrier électronique dans trois compagnies aériennes (américaine, suisse, japonaise). Les auteurs s'appuient sur les travaux de G. Hofstede (1980) qui a mesuré les différences culturelles dans le monde du travail entre 40 pays à l'aide de quatre variables, dont le « degré de masculinité/féminité », défini comme les dispositions envers les attitudes et comportements masculins. Gefen & Straub font l'hypothèse que si les dispositions vis-à-vis des stéréotypes de genre permettent de définir une culture nationale (a priori partagée par les hommes et les femmes de ce pays), alors ces mêmes stéréotypes de genre doivent influencer l'attitude des hommes et des femmes vis-à-vis des technologies de l'information. D'une culture nationale, ils passent ainsi à une culture de sexe, peut-être transnationale, alors qu'Hofstede montrait que

¹¹ « La valence différentielle des sexes traduit la place différente qui est faite universellement aux deux sexes sur une table des valeurs et signe la dominance du principe masculin sur le principe féminin. Le rapport homme/femme est construit sur le même modèle que le rapport parents/enfants, que le rapport aîné/cadet et, plus généralement, que le rapport antérieur/postérieur, l'antériorité signifiant la supériorité. » (127).

le degré de masculinité est corrélé, non pas au sexe, mais à la position hiérarchique et à l'âge. Or, ces deux caractéristiques ne sont pas intégrées dans le modèle, pas plus que le type de poste occupé. De plus, le nombre de femmes interrogées dans chaque pays ne figure pas dans l'étude. Les chercheurs montrent que les femmes perçoivent plus que les hommes l'utilité du courrier électronique et qu'elles déclarent ressentir davantage de présence sociale en l'utilisant, mais ils n'ont trouvé aucune différence entre femmes et hommes dans l'usage. Les auteurs avancent l'explication selon laquelle les femmes finissent par s'aligner sur le comportement des hommes. Cette explication n'est étayée par aucune connaissance scientifique, mais elle renvoie à un stéréotype courant des hommes qui vont de l'avant et des femmes qui suivent. Les recommandations managériales (adapter la communication concernant la diffusion du mail en fonction du sexe) sont également de nature à augmenter la vision stéréotypée des femmes et des hommes au travail.

Les quatre articles suivants tournent autour du modèle TAM (*Technology Acceptance Model*). **Venkatesh & Morris (2000)** ont introduit le sexe comme variable modératrice dans la relation liant utilité perçue, facilité d'usage et normes subjectives, à l'intention d'adopter la technologie. Comme l'ont remarqué Adam *et al.* (2004) dans leur analyse de cet article, le genre comme la technologie sont appréhendés comme des catégories fixes et immuables. Aucune information n'est fournie sur les relations entre les acteurs de l'échantillon (notamment sur les relations de pouvoir, les statuts, les enjeux de l'introduction du nouveau système), ni sur le logiciel installé (politique de l'entreprise, fonctionnalités). Pour les chercheurs, l'adoption et l'usage semblent relever de la psychologie individuelle sans influence de la situation sociale. D'ailleurs, la littérature sur la relation entre genre et technologie est ignorée, et les

caractéristiques féminines/masculines issues de la revue de littérature proviennent de référence remontant toutes, sauf une, à plus de vingt ans, comme si les relations sociales entre femmes et hommes dans la société nord-américaine n'avaient pas évolué profondément depuis les années 1970-80, et que les stéréotypes n'avaient pas été questionnés. D'après la recherche, les femmes apparaissent plus influencées par la facilité d'utilisation et les normes environnantes, alors que les hommes se déclarent plus influencés par l'utilité perçue. Ce résultat contredit celui de (Gefen & Straub, 1997) que les auteurs citent et qui attribuaient une vision plus utilitariste aux femmes, mais cette contradiction n'est pas relevée. Les auteurs expliquent leurs résultats en invoquant un intérêt accru des hommes pour la réalisation des tâches et la productivité. Comme dans l'article précédent, cette explication est entachée de biais liés à l'occultation des phénomènes sociaux de genre (ségrégation horizontale et verticale, stéréotypes socio-sexuels...). La recommandation managériale des auteurs (proposer un contenu de formation différent pour les femmes et les hommes) renforce les stéréotypes et contribue à cristalliser les séparations inégalitaires entre femmes et hommes au travail.

Trois ans plus tard, les mêmes auteurs rejoints par l'un des précurseurs de la discipline MIS (Gordon B. Davis) et par l'auteur du modèle TAM initial (F.D. Davis), présentent un modèle d'acceptation (enrichi notamment par l'âge et l'expérience), le modèle UTAUT, qui a été testé de façon longitudinale dans plusieurs entreprises ayant mis en place un nouveau SI (**Venkatesh *et al.*, 2003**). Une intersection entre l'âge et le sexe apparaît : la perspective d'obtenir une performance accrue dans son travail joue un rôle plus important dans l'intention d'utiliser le SI chez les hommes, ainsi que chez les jeunes des deux sexes ; l'effort d'apprentissage et l'influence sociale (surtout

si le SI est d'usage imposé) ont un effet plus important dans l'intention d'utiliser chez les femmes, chez les employés plus âgés des deux sexes et chez ceux et celles qui ont peu d'expérience. Le modèle est plus fin que le précédent, mais les auteurs ignorent toujours la position hiérarchique et le type de poste des répondant.es à l'enquête. Ils focalisent sur des caractéristiques individuelles qui permettraient de prédire les comportements, et ils négligent une compréhension de l'environnement social dans lequel la technologie est implémentée. Dans les développements autour du genre, ne figure aucune référence à des travaux sur la relation entre genre et TI, ni aucune mention des auteurs féministes dans le champ des SI (par ex. Trauth, Howcroft ou Adam).

Cet article, même s'il est plus nuancé que le précédent, sera en fait utilisé pour maintenir l'idée d'une différence fondamentale entre les sexes dans l'adoption d'une technologie. Il évoque l'hypothèse que les effets dus à la variable sexe soient liés au degré de masculinité, féminité ou androgynies des individus (468), mais elle sera faiblement exploitée.

En effet, cette hypothèse est reprise par les auteurs du quatrième article de notre sélection. **Srite & Karahanna (2006)** introduisent dans le modèle TAM quatre variables modératrices qui correspondent aux caractéristiques utilisées par G.Hofstede (1980), dont la masculinité/féminité. Ils ont testé leur modèle sur l'usage de l'ordinateur personnel par des étudiants. Relevons d'abord que la littérature sur la dimension culturelle de la relation entre genre et technologie (Wajcman, 1991), qui a été développée notamment par le courant du "*social shaping of technology*" (MacKenzie & Wajcman, 1985) n'est pas mentionnée par les auteurs, alors que le cas des TI et du genre avait déjà fait l'objet de nombreux travaux (Williams & Edge, 1996). Les travaux de S.Bem (1974) sur l'évaluation de la masculinité/féminité d'un individu sont largement cités par les auteurs, mais ils ne sont pas utilisés dans la recherche. En effet, dans la grille de Bem (Tableau 6), chaque sujet est caractérisé selon trois catégories d'items, qui permettent d'évaluer sa dominante (masculinité, féminité, androgynie) :

Cependant, les chercheurs n'ont pas tenté de mesurer la masculinité/féminité/

Tableau 6 : Extraits de la grille de Bem sur masculinité/féminité/androgynie

Items masculins	Items féminins	Items neutres
Se comporte en leader	Affectueux (se)	S'adapte facilement
Agressif (ve)	Gai (e)	Vaniteux (se)
Ambitieux (se)	A une âme d'enfant	Conscientieux (se)
Analytique	Compatissant (e)	Conventionnel (le)
Sûr (e) de soi dans ses affirmations	Ne fait pas usage d'un langage cru	Amical (e)
Athlétique	Empressé (e) à alléger les peines d'autrui	Heureux (se)
Défend ses idées	Accessible à la flatterie	Serviable
Dominateur (trice)	Doux (ce)	Inefficace
Energique	Crédule	Jaloux (se)
...

androgynie des répondants en utilisant cette grille. Ils ont formulé les cinq affirmations ci-dessous (703) :

1. *It is preferable to have a man in high level position rather than a woman*
2. *There are some jobs in which a man can always do better than a woman*
3. *It is more important for men to have a professional career than it is for women to have a professional career*
4. *Solving organizational problems requires the active forcible approach which is typical of men*
5. *Women do not value recognition and promotion in their work as much as men do*

Dans cette recherche, le degré de la masculinité est mesuré par une adhésion forte, et la féminité par une faible adhésion à ces affirmations. Les chercheurs ont ainsi mesuré l'adhésion aux stéréotypes sur les femmes et les hommes au travail, et non le degré individuel de masculinité/féminité des répondants. Ils ont observé dans leur échantillon une corrélation négative entre sexe et ce qu'ils appellent masculinité/féminité. Cela montre qu'ils attendaient un lien fort entre masculinité et hommes, et féminité et femmes. La corrélation négative indique peut-être, sans que les auteurs ne l'évoquent, un rejet de ces stéréotypes de la part d'un certain nombre d'étudiants hommes ou bien une adhésion massive des étudiantes à ces stéréotypes. On ne peut donc pas tirer de conclusion solide sur l'influence de la masculinité/féminité sur les prédicteurs d'usage.

En ce qui concerne les résultats, les auteurs ont trouvé que chez ceux qui adhèrent à des valeurs féminines et qui acceptent mal l'incertitude, les normes

sociales ont une influence positive accrue sur l'intention d'usage. D'autre part, la relation entre facilité perçue et intention d'usage est plus forte en cas d'adhésion aux valeurs masculines. Cependant, la masculinité/féminité n'a pas d'effet sur la relation entre utilité perçue et intention d'usage. Ainsi, les résultats ne valident qu'une seule des trois hypothèses proposées : celle de l'influence de la « féminité » sur le poids des normes dans l'intention d'usage. Pour l'utilité perçue, il n'y a aucun effet modérateur de la « masculinité/féminité ». Pour la facilité perçue, les résultats sont contraires à ce qui était annoncé : c'est la « masculinité » qui renforce la relation avec l'intention d'usage. Les auteurs expliquent la non-validation de leurs deux hypothèses par la façon de mesurer la « masculinité/féminité » : leurs items, disent-ils, ne mesurent pas les valeurs dans le travail, mais les différences entre hommes et femmes¹². Ils suggèrent d'utiliser ultérieurement des items tels que la qualité de vie ou la qualité de l'environnement de travail, comme représentant des « valeurs féminines ».

Ainsi, cette recherche fait référence à des notions floues et contestées, celles de « culture » ou « valeurs » féminines ou masculines. Les auteurs ne dévoilent pas de relations sociales occultées, mais par l'utilisation non approfondie des notions de masculinité/féminité, ils renforcent les stéréotypes socio-sexués. Les notions de masculinité et féminité telles qu'ils les présentent sont lourdement inscrites dans un rapport social d'inégalité symbolique, la valence différentielle des sexes (Héritier, 2002), sans que cela fasse l'objet de discussions par les auteurs.

Le dernier article sur le modèle d'acceptation technologique que nous avons

¹²“Upon closer examination, it is evident that the items are measuring gender differences (e.g., “there are some jobs that a man can do better than a woman”) rather than work-value differences” (696).

sélectionné porte sur une adaptation du modèle UTAUT à la consommation grand public de produits technologiques (Venkatesh *et al.*, 2012), notamment en introduisant des variables telles que l'habitude, le plaisir et le rapport perçu valeur/prix. Le modèle a été utilisé pour l'acceptation du téléphone mobile, et sur une population de 30 ans d'âge moyen. Les auteurs posent sur les femmes et les hommes des affirmations atemporelles, aculturelles, indépendantes de caractéristiques individuelles, en se basant sur des références anciennes : l'homme est indépendant, compétitif, il prend des décisions à partir d'une sélection d'informations, alors que la femme est interdépendante, coopérative et attentive aux détails (163). Les chercheurs se réfèrent à des publications datant des années 1970 pour énoncer que les hommes se focalisent sur les buts, alors que les femmes ont tendance à porter leur attention sur le processus d'utilisation de la technologie et sur l'effort nécessaire (162). Pour décrire « les femmes », ils font aussi référence à leurs travaux antérieurs, par exemple (Morris *et al.*, 2005) où l'on trouve notamment posé comme une évidence (71) ce qu'on a appelé le « paradoxe de la travailleuse satisfaite »¹³ qui date de 1982 et qui n'est plus vérifié depuis nombre d'années (Cloutier, 2008). Le premier auteur est également premier auteur de l'article de 2003 présenté ci-dessus, qui suggérait de prendre en compte le couple masculinité/féminité au lieu de la classe de sexe. Cette suggestion semble avoir été abandonnée, puisque les chercheurs reviennent ici à une variable sexe, sans discussion. L'article est loin d'être centré sur le genre, terme qui ne figure d'ailleurs pas parmi les mots-clés. Cependant, il contribue à diffuser des

images stéréotypées comme une base pour la construction du modèle. Les résultats, en ce qui concerne le genre, sont les suivants : les hommes les plus jeunes et qui ont peu d'expérience technologique sont davantage déterminés par le plaisir attendu ; les femmes les plus âgées sont plus sensibles au prix et elles s'appuient davantage sur des ressources extérieures lors de la prise en main ; et les hommes les plus âgés ont du mal à changer leurs habitudes. Alors que les jeunes des deux sexes ont été à l'avant-garde de l'utilisation des technologies mobiles dès la fin des années 1990, le genre semble opérer pour les auteurs un clivage beaucoup plus fondamental. Notons qu'une analyse menée en Inde sur l'acceptation de l'e-gouvernement et utilisant le modèle UTAUT n'a fait apparaître aucun effet de genre (Gupta *et al.*, 2008). Venkatesh *et al.* (2012) citent cet article à propos de recherches incluant le genre, mais ils omettent de mentionner l'absence de différence. Enfin, bien que les auteurs mentionnent dans les limitations que leur échantillon est très jeune¹⁴, ils font cependant plusieurs recommandations concernant les “*older women*” comme une contribution théorique et comme un apport managérial de la recherche. En conséquence, cette recherche récente ignore toute discussion sur le genre qui est réduit à une variable sexe.

On peut signaler qu'aucun des cinq articles examinés ci-dessus n'a mentionné les articles de la revue ne montrant pas d'effet dû au sexe (catégorie B2), notamment celui de Webster & Martocchio (1992) qui traite d'un sujet proche. Ces derniers chercheurs se sont appuyés d'une part sur des articles indiquant que la curiosité intellectuelle se retrouve également

¹³ Expression due à Faye Crosby (*Relative deprivation and working women*) : les femmes se déclarent aussi satisfaites de leur salaire que les hommes malgré un salaire inférieur à celui qu'elles auraient en étant un homme.

¹⁴ “As our sample is somewhat skewed, with a mean age around 31, the findings may not apply to those who are significantly older” (173).

distribuée chez les hommes et les femmes, et d'autre part sur des travaux montrant que le manque d'expérience est source d'anxiété dans la manipulation d'un ordinateur. Leur hypothèse selon laquelle, à expérience informatique égale, il n'y a pas de corrélation entre le sexe et une attitude de jeu avec l'ordinateur, testée sur plus de 400 sujets, a été vérifiée. La prise en compte de cet article aurait d'une part pu affiner le design des recherches sur le TAM, et aurait d'autre part nuancé les argumentations sur les différences fondamentales entre femmes et hommes dans la relation aux TI.

Ce dernier article est récent, et il semble que les auteurs ont conservé intacte une vision différentialiste fondamentale, malgré l'existence de résultats contradictoires. La place prestigieuse occupée dans *MIS Quarterly* par le premier auteur peut contribuer à légitimer des affirmations simplistes, en décalage avec les résultats de recherches plus solides sur la question du genre en lien avec les technologies.

4.2. La tendance essentialiste

Le premier article sélectionné (**Moore & Chang, 2006**) l'a été en raison du point de départ des chercheurs. Voulant expliquer le cheminement moral qui conduit à la décision d'utiliser ou d'acheter un logiciel piraté, Moore & Chang sont partis de l'idée que les hommes sont plus enclins à pirater que les femmes, en s'appuyant principalement sur les travaux de Gilligan (1982). Cette dernière a défendu l'idée d'une posture morale propre à toutes les femmes, ce qui a fait l'objet de critiques scientifiques depuis longtemps (par ex. Scott, 1986). Moore & Chang n'ont pas pris en compte des recherches récentes, liées au piratage informatique, plus nuancées et parfois plus récentes que celles qu'ils citent. Par exemple, Calluzzo & Cante (2004) ont trouvé qu'au cours des études il y a un rattrapage et que

chez les étudiant.es en fin de cursus il n'y a plus guère de différences entre les sexes, alors qu'il subsiste une différence significative entre les nouveaux entrés et ceux qui sont en année terminale. Dans l'étude de Cronan *et al.* (2005) sur des étudiants en informatique, la différence d'attitude entre femmes et hommes disparaît lorsque l'on prend en compte l'enjeu perçu : si ce dernier est reconnu comme important, les deux classes de sexe vont percevoir de la même façon la violation éthique, alors que si l'action est considérée comme peu importante, ni les hommes ni les femmes ne vont juger l'action négativement. Dans le test de leur modèle, les chercheurs n'ont trouvé aucun effet lié au sexe, mais ils ont largement développé des lieux communs comme des évidences scientifiques.

Le second article que nous voulons présenter plus en profondeur est une théorisation des systèmes d'information à partir de la théorie de « psychologie évolutionniste » (**Kock, 2009**). L'objectif de cette théorie, qui défend une position essentialiste, est d'expliquer une grande partie des comportements, en l'occurrence ceux qui ont trait à l'usage des technologies, par des facteurs biologiques. D'après cette théorie, ce sont les mécanismes de sélection naturelle et de sélection sexuelle qui expliquent universellement l'évolution humaine, dans ses caractéristiques physiques, mais aussi dans les comportements observés, car les circuits de neurones dans nos cerveaux sont marqués par des millénaires d'adaptation de l'humanité pour survivre. C'est ainsi que le cerveau des femmes serait adapté à la coopération et celui des hommes à la compétition. De telles affirmations reposent principalement sur de la rhétorique, elles ne trouvent pas de confirmation dans les résultats des études d'imagerie du cerveau, et elles contredisent des travaux de paléontologues sur la répartition des rôles dans les sociétés préhistoriques (Picq, 2006). Le caractère scientifique de ce courant a

été fortement critiqué (Bussey & Bandura, 1999 ; Scott, 2010) parce qu'il évacue toute influence sociale dans le développement humain, et aussi en raison de l'exclusivité prétendument universelle du déterminisme biologique. Un de ses objectifs est de s'attaquer au principe d'égalité entre femmes et hommes par le biais de capacités et processus cognitifs qui seraient radicalement différents. Les hommes seraient ainsi destinés à des tâches complexes et requérant une capacité d'innovation, alors que les femmes pourraient effectuer les tâches mécaniques et répétitives (Jonas, 2010). Ces thèses ont souvent été reprises dans la littérature de vulgarisation (Hurtig & Pichevin, 1995). On peut s'interroger sur les raisons qui conduisent une revue scientifique de premier plan à laisser une place de choix à une théorie qui n'a jamais fait l'objet de démonstration scientifique.

Un tel article, même si l'on peut penser que la plupart des chercheurs ne s'inscrivent pas dans une telle idéologie, ouvre la porte à des affirmations essentialistes sur les hommes et les femmes, telles celles que l'on peut trouver dans notre troisième article qui a recherché des différences dans la confiance sur internet en étudiant l'activation des zones cérébrales (Riedl *et al.*, 2010). Ces chercheurs ont cherché un fondement biologique à des différences de comportement en ligne selon le sexe quand la confiance est impliquée. Pour cela, ils ont conduit une expérimentation sur le choix d'un produit au cours de laquelle dix femmes et dix hommes devaient évaluer 120 clés USB sur e-bay, en indiquant pour chaque offre s'ils avaient ou non confiance. L'observation par résonance magnétique (IRM) montre que les zones du cerveau activées lors des manifestations de confiance et celles qui sont activées en cas de défiance, différent, et que l'on observe certaines différences entre les sujets hommes et les sujets femmes. Notons d'abord que les auteurs font parfois appel au sens commun

pour expliquer les résultats. Ainsi, bien que les sujets hommes aient globalement plus confiance dans le site e-bay que les participantes à l'expérimentation, ils ont cependant montré moins de confiance dans les produits. Les auteurs l'expliquent par une assertion générale selon laquelle les femmes ont une attitude plus positive envers l'acte d'achat que les hommes, un "*shopping feeling*" (417). Les chercheurs ont observé une activité cérébrale plus importante des femmes durant l'expérimentation, et ils l'expliquent par « *the commonly accepted view* » (419) selon laquelle les femmes traitent plus d'informations que les hommes. Ils ne font pas mention des recherches ayant remis en question ce lieu commun : « *aucune différence significative entre les sexes ne ressort de la grande majorité des études d'imagerie qui depuis 10 ans analysent l'activité du cerveau dans les fonctions cognitives supérieures* » (Vidal, 2001, 77). Ainsi, les différences individuelles dans l'activation du cerveau pour une tâche donnée sont beaucoup plus importantes entre individus qu'entre groupes de sexe, et les différences entre hommes et femmes disparaissent avec la taille des échantillons, par exemple, en ce qui concerne la répartition des zones du langage (Kaiser *et al.*, 2009). De plus, la question de la plasticité du cerveau qui remet en question un fonctionnement stable est à peine évoquée dans les dernières lignes, et sans prendre en compte son aspect dynamique (Ungerleider *et al.*, 2002). En ce qui concerne l'attitude face au risque, la dimension sociale de la prise de risque comme facteur de construction répétée de la masculinité/ féminité n'est pas évoquée (Ronay & Kim, 2006).

Une épistémologie des savoirs situés aurait conduit à questionner les conditions sociales (notamment, le sexe des chercheurs) de l'expérimentation, et à reproduire l'expérience en faisant varier les expérimentateurs selon le sexe. La position des chercheurs, confortée par une utilisation

limitée des recherches en neuro-biologie, s'inscrit consciemment ou non dans un courant du déterminisme biologique porté par certains scientifiques (Vidal & Benoit-Browaey, 2005). Après la remise en question du déterminisme technologique, on peut s'interroger sur un glissement vers un nouveau déterminisme de genre. En effet, les rédacteurs en chef en charge du numéro spécial sur la confiance dans lequel l'article est publié, suggèrent que cet article ouvre des perspectives innovantes. Certes, des précautions sont prises, mais les rédacteurs n'évoquent aucun élément situant les décisions et la confiance dans un environnement social : « *If indeed the results showing that men and women process trust-related information in different areas in the brain can be interpreted as men and women processing trust-related information and deciding whether to trust based on different processes, the ramifications of this study could also be path-breaking. (...) If trust is processed differently across genders, and because trust is known to be central to most human engagement, then probably there is reason to suspect the same may apply to other beliefs and constructs as well* » (Benbasat *et al.*, 2010, 369).

Le quatrième article sélectionné, qui a été publié dans le même numéro (Dimoka, 2010), présente les résultats d'une observation par résonance magnétique (IRM) de l'activité cérébrale de 15 sujets (6 femmes et 9 hommes) lors d'enchères simulées autour d'objets mis en vente par des vendeurs aux profils contrastés en termes de fiabilité supposée. La chercheuse a observé chez tous les sujets l'activation simultanée de zones de la rationalité et de zones liées aux émotions, avec une activité accrue liée aux émotions chez les femmes.

Elle émet des réserves sur le résultat compte tenu de la petite taille de l'échantillon. Cependant, les éditeurs en chef écrivent sans précaution : « *Dimoka*

found that emotional responses in the brain are more salient in women than in men » (Benbasat *et al.*, 2010, 369). Or, une méta-analyse ayant utilisé dix ans de recherches sur les émotions, en psychologie ou en marketing, au moyen de l'imagerie cérébrale, montre des résultats contrastés en ce qui concerne les différences entre les hommes et les femmes (Wager *et al.*, 2003). Cette recherche n'est pas citée, et l'encouragement des éditeurs en chef peut être considéré comme porteur de risques, dans le sens où ils pointent d'une part vers la recherche de différences explicatives fondamentalement liées au sexe, d'autre part vers une base biologique de ces différences. Ils le font, non pas en défiant une partie des recherches féministes depuis plusieurs décennies, mais en les ignorant.

DISCUSSION

L'analyse, à travers les quatre dimensions d'une approche féministe, des articles de *MIS Quarterly* comportant le terme *gender*, montre d'abord que, dans la majorité des cas, le genre est peu théorisé et problématisé. C'est le plus souvent une caractéristique individuelle ou un critère visant à associer des propriétés spécifiques à chaque catégorie de sexe, ou encore une variable dichotomique pouvant avoir un effet sur les résultats. Mais c'est rarement une modalité relationnelle. Il en résulte que les chercheurs ont souvent une compréhension limitée, voire faussée, du phénomène féminin-masculin, basée sur des lieux communs qui postulent l'existence d'une « nature féminine » et d'une « nature masculine ». Faute de comprendre la co-construction sociale du féminin et du masculin, les concepts associés ne sont guère mobilisés dans la problématique et/ou l'analyse des résultats : rôles de genre (comportements socialement attendus), normes de genre (comportements socialement réprimés ou valorisés),

performances de genre (comportement visant à rappeler l'appartenance à une classe de sexe). Les chercheur.es qui prennent le féminin-masculin comme une donnée de nature ne peuvent appréhender la dynamique de sa construction, ni comprendre des résultats non conformes à une vision stéréotypée.

La faiblesse de la théorisation du genre se retrouve d'ailleurs dans les huit meilleures publications en SI¹⁵ d'après l'étude de Trauth (2013). Ce concept est souvent réduit à une variable sexe, sans prendre en compte d'autres caractéristiques des participants à l'étude. Les arguments pour introduire cette variable ou pour poser une hypothèse impliquant cette variable semblent souvent influencés par les stéréotypes sur la relation entre genre et TI. Beaucoup de recherches cherchent à mettre en évidence une différence entre femmes et hommes, dans les métiers du SI, dans l'usage des TI ou dans les attitudes face à la technologie. Un résultat ne montrant pas de différence, ce qui est le cas dans la majorité des articles de notre corpus, est traité comme un non-résultat. Les auteurs qui avaient argumenté pour introduire le genre comme variable de contrôle, se contentent de signaler l'absence d'effet, sans revenir sur les arguments différentialistes. De plus, ces résultats ne sont quasiment jamais cités pour présenter une vue nuancée sur la différence présumée, alors que les résultats faisant état d'une différence sont repris d'abondance, le plus souvent sans rapporter leurs limites, voire leurs biais. Ce comportement, qui limite la robustesse du design de la recherche, est similaire à celui parfois observé dans d'autres domaines scientifiques¹⁶.

Par ailleurs, les recherches sur genre et TI sont ignorées sauf à de rares exceptions, ce qui est une entorse au processus cumulatif de la démarche académique. La mise en visibilité des femmes dans ces métiers est restreinte, en particulier les femmes sont quasiment absentes des problématiques de pouvoir, et la contribution du corpus à la question du déséquilibre femmes-hommes dans les métiers du SI est faible. Ces pratiques de recherche ne sont pas neutres et contribuent au maintien d'une culture de la masculinité des TI. Si quelques recherches suggèrent un traitement inéquitable envers les femmes, le corpus comporte à l'inverse plusieurs recherches autour des modèles de l'acceptation technologique par des auteurs phares de la revue. Or, ces modèles ont une vision réduite de la réalité organisationnelle (Terrade *et al.*, 2009), en particulier en ce qui concerne les relations de genre dans la décision d'adoption : souvent le type de poste n'est pas pris en compte, ni les conséquences de la technologie introduite sur les relations avec les autres, notamment collègues ou proches, ou sur l'organisation du travail. Les travaux ayant mis en lumière comment des facteurs sociaux, qui entrent en jeu dans les relations entre femmes et hommes, agissent sur les comportements en milieu professionnel sont occultés. Par exemple, une étude approfondie sur les ingénieures aux Etats-Unis a montré un rejet des femmes montrant compétence et confiance en elles, car jugées trop agressives (Catalyst, 1992). Plus récemment, une recherche a mis en évidence la prégnance du stéréotype de genre dans les métiers des TI (Clayton *et al.*, 2012).

Ensuite, si la rigueur méthodologique est une exigence première de *MIS Quarterly*,

¹⁵ European Journal of Information Systems, Information Systems Journal, Information Systems Research, Journal of the Association for Information Systems, Journal of Information Technology, Journal of MIS, Journal of Strategic Information Systems, et MIS Quarterly.

¹⁶ Comme relevé notamment par l'équipe de l'Université de Stanford qui a travaillé sur le projet « Gendered Innovation for Science, Health & Medicine, Engineering, and Innovation » - <https://genderedinnovations.stanford.edu/terms/overemphasizing.html>

elle n'évite pas dans notre corpus certains biais dans les résultats. Ceux-ci peuvent être biaisés par la façon de poser les hypothèses ou par des interprétations soumises à des préjugés des chercheur.es qui, sauf exception, ne se livrent à aucun exercice de réflexivité sur leur recherche. L'épistémologie féministe est née de la critique d'une science totalement objective, où les chercheurs seraient extraits de tout contexte et imperméables à toute influence personnelle et sociale. Ce postulat conduit à produire un savoir biaisé par des relations de pouvoir occultées et des représentations implicites des relations sociales. Pour les théoriciennes féministes, *"power is assumed to permeate all aspects of our efforts to know and language is theorized as constitutive rather than representational (...) all researchers construct their object of inquiry out of the materials their culture provides, and values play a central role in this linguistically, ideologically and historically embedded project that we call science"* (Lather, 1991, 104-105, cité par Poulin & Ross, 1997). L'ensemble du processus de recherche est touché, depuis la définition des objets de recherche jusqu'à la diffusion des résultats. Nous en avons vu des exemples dans cette recherche : faible nombre d'articles incluant le genre, construction de recherches utilisant des stéréotypes ou occultation de recherches antérieures non citées et/ou non prises en compte. La critique de l'objectivité ne conduit pas à un relativisme scientifique, mais à l'intégration d'une vision réflexive tout au long du processus de recherche. C'est ce que Harding (1993) appelle une objectivité forte, *"strong objectivity"* (69), qu'elle oppose à *"objectivism"*, c'est-à-dire la position qui considère que les méthodes de recherche résolvent la question de l'objectivité. La façon de poser la question de recherche est marquée par des intérêts d'autant plus prégnants qu'ils sont occultés. Ainsi, dit-elle, si une communauté de

recherche n'inclut que très peu d'Afro-américains ou de femmes, et si la culture environnante abrite des relations de domination basées sur la race ou le sexe, il est peu vraisemblable que des intérêts et valeurs sexistes ou racistes soient perçus par une communauté qui bénéficie (intentionnellement ou non) d'un racisme ou d'un sexisme institutionnalisés (70). C'est pourquoi elle appelle à inclure dans toute recherche non seulement l'objet, mais aussi le sujet de la recherche. Il s'agit pour un.e chercheur.e d'interroger sa propre position et les relations sociales dans lesquelles il ou elle est engagé.e. Mais se comprendre soi-même et comprendre le monde qui nous entoure implique de comprendre ce que les autres pensent de nous et de nos croyances. Cette réflexivité forte suppose donc la mobilisation de regards différents, en particulier pour construire la recherche et interpréter les résultats. Par exemple, Clayton *et al.* (2012) ont pris en compte plusieurs points de vue (participants, parents, enseignants) dans leur recherche sur les facteurs qui attirent les filles vers les TI ou au contraire les en éloignent.

Enfin, notre analyse approfondie de plusieurs articles (§4) fait apparaître des éléments propres à renforcer des situations inégalitaires. La répétition d'affirmations stéréotypées ou peu fondées scientifiquement sur les catégories femmes et hommes dans leur rapport au TI peut avoir un effet performatif. Les stéréotypes s'en trouvent renforcés ce qui peut conduire à des effets discriminatoires, et les travaux sur la menace du stéréotype en ont montré l'impact en ce qui concerne la performance des femmes dans les domaines scientifiques et techniques lorsque leur appartenance de sexe est mise en avant (Cursan 2014, 61-65). De plus, le recours à une utilisation non critique des neuro-sciences dans les recherches en SI peut faire glisser un pan de la recherche en SI vers un déterminisme biologique. Cette orientation récente contraste avec

des articles parus dans d'autres journaux de haut niveau comme *Information Systems Journal* ou *European Journal of Information Systems*, qui montrent un intérêt émancipatoire dans leurs recherches sur le déséquilibre entre les sexes dans les métiers des TI. Par exemple, Robertson *et al.* (2001) mettent en lumière des processus conduisant à l'exclusion des femmes ; Reid *et al.* (2010) montrent que parmi les managers SI, les hommes n'ont qu'une représentation superficielle des défis auxquels les femmes sont confrontées dans le domaine SI ; et Panteli (2012) fournit une évaluation en profondeur d'un dispositif pour faire revenir des professionnelles des TI vers une activité en SI.

La prise en compte d'une approche féministe dans la recherche en SI conduirait à des résultats plus solides, plus riches et plus nuancés. De plus les recherches pourraient susciter un renouveau d'intérêt dans les organisations et plus largement, ce qui est une préoccupation dans la communauté des chercheur.es en SI depuis plus de vingt ans (Recker *et al.*, 2009). Nous allons en esquisser les implications méthodologiques.

Tout d'abord, une approche féministe n'implique pas le recours à un seul type de *méthodologie de recherche*. Même si les recherches quantitatives sont massivement ignorantes du concept de genre et peuvent mobiliser des stéréotypes, notre corpus a aussi montré certaines recherches quantitatives à visée émancipatoire (par ex. Webster & Martocchio, 1992). Dans son analyse d'articles touchant au genre et publiés entre 1992 et 2012 dans 15 revues de recherche en SI, Trauth (2013) montre qu'il n'y a pas d'exclusivité et appelle à une diversité de méthodologies. Si des études quantitatives et positivistes peuvent documenter l'existence de relations de genre dans le domaine des SI, les approches interprétatives permettent d'accéder à une compréhension plus fine de ces relations

de genre. Une approche critique peut interroger l'existence de telles relations, et examiner ce qui les rend possibles (288).

Ensuite, les *thèmes* des articles incluant le genre touchent en majorité l'utilisation des TI ou les professionnel.les des SI (sous-représentation des femmes, choix du métier, évolution professionnelle, exercice du métier...). L'objectif est le plus souvent de montrer une différence entre femmes et hommes, ou parfois de montrer une discrimination envers les femmes. L'approche féministe conduit à ouvrir les perspectives. L'introduction d'une dimension genre peut apporter des éclairages dans plusieurs sujets de recherche, comme le suggérait déjà Wilson (2004). Beaucoup de thèmes pourraient en bénéficier, tels que : les compétences dans les métiers du SI (détermination, évaluation, valorisation, évolution...) ; la gouvernance des SI (formes, processus de décisions, rôle du DSI...) ; l'organisation du travail et les interactions dans un projet SI... En prenant en compte l'existence de relations socio-sexuées, on peut aussi interroger les normes ou les relations de pouvoir qui structurent un système d'information, ou bien analyser l'institutionnalisation des pratiques et les réponses des acteurs aux pratiques institutionnalisées. L'étude des relations entre professionnels du SI et utilisateurs pourraient aussi s'enrichir d'un regard genre, que le projet se déroule en mode agile ou en mode classique, dans le processus d'expression des besoins ou lors de la validation d'un système.

Cependant, quelle que soit la méthodologie utilisée et quel que soit le thème de recherche, une approche féministe suppose l'appui sur un *cadre théorique concernant le genre*. Il s'agit de rompre avec le postulat des différences entre femmes et hommes, et de tenir à distance les observations superficielles et stéréotypées des recherches antérieures concernant la relation aux TI. L'approche essentialiste, si importante dans

notre corpus, peut parfois évoquer une origine biologique expliquant les différences, mais souvent les chercheurs avancent l'idée que l'effet de la socialisation aux rôles de genre est aussi marquant et stable que si les différences étaient innées. Or, les différences à l'intérieur d'un groupe de sexe sont souvent plus importantes qu'entre les deux groupes (Trauth, 2006). Les masquer conduit à des résultats contradictoires entre les échantillons étudiés, comme on l'a relevé dans notre corpus. La théorie des différences individuelles de Trauth (2011) propose trois construits. Le premier cerne l'identité individuelle, le second saisit les influences liées au parcours de l'individu, et le troisième identifie les influences de l'environnement (culture, économie, politiques, infrastructures). Cette théorie a permis, par exemple, d'expliquer la variété des stratégies adoptées par des femmes face aux réseaux informels dans l'entreprise ou les écarts de performance des internautes dans leurs recherches sur le Web. Elle a également conduit à mettre en lumière le poids différent selon les pays des facteurs familiaux et économiques qui impactent les décisions de faire carrière dans les TI. Une approche relationnelle du genre peut aussi permettre de montrer, en arrière-plan, d'éventuels phénomènes de domination ou discrimination, comme Trauth & Jessup (2000) l'ont fait. La prise en compte des facteurs culturels et sociaux peut également ouvrir la perspective : en Malaisie ou en Inde, les métiers de l'informatique sont considérés comme particulièrement adaptés aux femmes bénéficiant d'une formation supérieure, et elles y sont nombreuses (Othman, 2006 ; Lagesen, 2008). Enfin, depuis une quinzaine d'années, la théorie de l'entrelacement sexe-classe-race, aussi appelée perspective intersectionnelle (Bilge, 2009), défend l'idée que les relations entre femmes et hommes ne peuvent pas être étudiées de façon isolée, car elles sont

traversées par d'autres rapports de pouvoir (classe sociale, «race», âge, orientation sexuelle). La théorie de l'intersectionnalité a été utilisée dans une recherche récente sur l'appréciation des compétences nécessaires pour travailler dans les TI à la lumière des normes de genre : ainsi, les hommes Afro-Américains ont une vision d'un caractère non féminin de ces compétences contrairement aux femmes Afro-Américaines et à l'ensemble des participant-e-s d'une autre origine ethnique (Trauth *et al.*, 2012).

L'approche féministe ne réduit pas le cadre de la problématique à l'appui sur une théorisation du genre. Celle-ci peut n'être qu'un élément complémentaire guidant la collecte ou l'analyse des données recueillies. Elle impliquera, par exemple, une attention aux caractéristiques des personnes interviewées au-delà de leur sexe et/ou une prise en compte des relations entre acteurs dans le contexte étudié. Pozzebon *et al.* (2014) ont bien montré comment une recherche basée sur une *conjonction de cadres théoriques* (théorie de la structuration, théorie de la diffusion des innovations et théorie des relations de genre) a produit des résultats riches sur l'utilisation de systèmes d'aide à la décision, incluant la matérialité du contexte et les rôles socio-sexués, tout en mettant en lumière comment les pressions institutionnelles et les capacités d'action des acteurs se façonnent mutuellement.

En ce qui concerne les chercheurs, l'approche féministe incite à une *réflexivité* lors de la construction et la conduite d'une recherche. Il s'agit de questionner ses propres présupposés implicites concernant les femmes et les hommes, en lien avec l'objet de l'étude. Il s'agit aussi de se demander en quoi, dans une recherche terrain, le fait d'être un homme ou une femme impacte la collecte, par exemple dans les possibilités d'accès à certains interlocuteurs comme dans (Alvesson, 1993) ou dans les difficultés d'interactions comme dans (Schultze, 2000).

Une approche féministe conduit aussi à s'interroger sur l'existence d'interactions marquées par du genre et à examiner si l'échantillon retenu pour une étude empirique pourra donner *visibilité* à ces interactions. Est-ce que l'objet de recherche sera étudié en prenant en compte les voix de toutes les parties prenantes ? Enfin, comme souligné par Faulkner & Runde (2013), le sexe fait souvent partie des caractéristiques qui définissent une position sociale. Or, dans les organisations, les phénomènes de ségrégation horizontale et verticale marginalisent certaines femmes. Les approches critiques dans les SI ont en général une *visée émancipatoire*. Cela peut inciter les chercheurs à obtenir des points de vue inhabituels, notamment ceux d'acteurs et d'actrices qui ne sont pas en situation de pouvoir.

CONCLUSION

L'analyse de notre corpus à la lumière d'une approche féministe montre une large persistance de visions limitées sur les questions du féminin-masculin, mais aussi des signes d'une ouverture pouvant être prolongée.

Depuis plusieurs dizaines d'années, de nombreux travaux ont mis en lumière le caractère construit, mouvant et surtout relationnel du genre, c'est-à-dire qui ne se comprend qu'en considérant les relations sociales et symboliques entre femmes et hommes, entre le féminin et le masculin. Les recherches sur la culture socio-sexuée en lien avec les TI ont montré leur fécondité théorique et pratique. Ainsi, les expériences de construction d'une culture inclusive dans deux grandes universités technologiques (Carnegie Mellon University et Norwegian University of Science and Technology) (Margolis & Fisher, 2003 ; Lagesen, 2011) ont mis en lumière la dimension culturelle de la relation aux TI (Frieze & Quesenberry,

2013) ainsi que la possibilité de faire évoluer cette culture.

Nous pouvons, pour finir, suggérer que le concept d'inscription de relations sociales dans des technologies pourrait être exploré sous l'angle des relations de genre (Allen *et al.*, 2013) : quels rôles implicitement prescrits et quelles résistances ? Il s'agirait de comprendre comment les concepteurs influencés par des pratiques de répartition différenciée des rôles dans les organisations et/ou par les normes de la société, ont fait des choix qui « inscrivent » le genre dans le système. Le concept du genre comme une performance (Butler, 1990 ; West & Zimmerman, 1987) pourrait aussi conduire à examiner comment les pratiques de maîtrise, d'utilisation ou de management des technologies, s'inscrivent éventuellement dans les rituels sociaux qui visent à signaler un comportement marqué par les normes sociales comme celui d'une femme ou celui d'un homme. Prendre en compte les relations sociales entre hommes et femmes autour du système technologique, au-delà des attitudes et comportements individuels, permettrait d'accéder à une compréhension plus profonde des phénomènes de mise en œuvre, adoption et usage des systèmes d'information.

RÉFÉRENCES

- Abbate, J. (2012), *Recoding gender: women's changing participation in computing*. MIT Press, Cambridge, USA.
- Adam, A., Howcroft, D., Richardson, H. (2004), "A decade of neglect: reflecting on gender and IS", *New Technology, Work and Employment*, vol. 19, n° 3, p.222-240.
- Adler, P. S., Forbes, L. C., Willmott, H. (2007), "Critical management studies", *The Academy of Management Annals*, vol. 1, n°1, p.119-179.
- Allen, D. K., Brown, A., Karanasios, S., Norman, A. (2013), "How Should Technology-Mediated Organizational Change Be Explained? A Com-

- parison of the Contributions of Critical Realism and Activity Theory”, *MIS Quarterly*, vol. 37, n°3, p.835-854.
- Alvesson, M. (1993), “Organizations as rhetoric: Knowledge intensive firms and the struggle with ambiguity”, *Journal of Management Studies*, vol. 30, n°6, p.997-1015.
- Avison, D., Fitzgerald, G. (2012), “Reflections and opinions on 25 years with the ISJ”, *Information Systems Journal*, vol. 22, n°6, p.179-193.
- Bem, S. L. (1974), “The Measurement of Psychological Androgyny”, *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, vol. 42, n°2, p.155-162.
- Benbasat, I., Gefen, D., Pavlou, P.A. (2010), “Introduction to the special issue on novel perspectives on trust in information systems”, *MIS Quarterly*, vol. 34, n°2, p.367-371.
- Bereni, L., Chauvin, S., Jaunait, A., Revillard, A. (2008), *Introduction aux Gender Studies*, De Boeck, Louvain-la-Neuve.
- Bilge, S. (2009), “Théorisations féministes de l'intersectionnalité”, *Diogène*, vol. 1, n°225, p.70-88.
- Bourdieu, P. (1998), *La Domination masculine*, Seuil, Paris.
- Braidotti, R., Degraef, V. (1990), “Théories des études féministes : quelques expériences contemporaines en Europe”, *Les Cahiers du GRIF*, n°45, p.29-50.
- Brooke, C. (2002), “Editorial: Critical Research in Information Systems: Issue 1”, *Journal of Information Technology*, vol. 17, n°2, p.45-47.
- Bussey, K., Bandura, A. (1999), “Social cognitive theory of gender development and differentiation”, *Psychological Review*, n°106, p.676-713.
- Butler, J. (1990), *Gender trouble*, Routledge, Oxford. Traduction française : Butler, J. (2005), *Trouble dans le genre*, La Découverte, Paris.
- Calluzzo, V.J., Cante, C.J. (2004), “Ethics in Information Technology and Software Use”, *Journal of Business Ethics*, n°51, p.301-312.
- Catalyst (1992), “Women in Engineering: An Untapped Resource”, Rapport disponible en ligne, http://www.catalyst.org/file/225/women_in_engineering_an_untapped_resource.pdf
- Checkland, P., Scholes, J. (1990), *Soft Systems Methodology in Action*, Wiley, Etats-Unis.
- Clayton, K., Beekhuizen, J., Nielsen, S. (2012), “Now I know what ICT can do for me!”, *Information Systems Journal*, vol. 22, n°5, p.375-390.
- Cloutier, J. (2008), “Genre et justice organisationnelle”. In : Cornet, A. Laufer J., Belghiti-Mahut S. (Coord.) *GRH et genre*, Vuibert, Paris, p.159-179.
- Cronan, T.P., Leonard, L.N.K., Kreie, J. (2005), “An Empirical Validation of Perceived Importance and Behavior Intention in IT Ethics”, *Journal of Business Ethics*, n°56, p. 231-238.
- Cursan, A. (2014), *Impact de l'ostracisme au sein d'un groupe d'individus de même sexe ou de sexe opposé sur les performances à plusieurs tâches stéréotypées selon le genre*, Thèse de doctorat, Université de Bordeaux.
- De Raadt, J. D. R. (1989), “Multi modal systems design: A concern for the issues that matter”, *Systems Research*, vol. 6, n°1, p.17-25.
- Delphy, C. (2001), *L'ennemi principal : Penser le genre (Vol. 2)*, Syllepse, Paris.
- Farinaz, F., Kradolfer, S. (Eds) (2010), *Le plafond de fer de l'Université: femmes et carrières*, Seismo, Zürich.
- Fournier, V., Grey, C. (2000), “At the critical moment: Conditions and prospects for critical management studies”, *Human Relations*, vol. 53, n°1, p.7-32.
- Fausto-Sterling, A. (2000), *Sexing the body*, Basic Books, New York. Traduction française : Fausto-Sterling, A. (2012), *Corps en tous genres*, La Découverte, Paris.
- F/LOSS (2006), “Free/Libre/Open Source Software: Policy Support. Gender: Integrated Report of Findings, European Union-FP6”, <http://flosspols.org>.
- Frieze, C., Quesenberry, J. (2013), “From Difference to Diversity: Including Women in the Changing Face of Computing”, *Proceedings of the 44th ACM Technical Symposium on Computer Science Education*, Denver, USA.
- Gilligan, C. (1982), *In a Different Voice*, Harvard University Press, Cambridge, USA.

- Glass, R. L. (2012), "The Gender Gap: Does It Include Information Systems", *Information Systems Management*, vol. 29, n°1, p.83-84.
- Goffman, E. (1977), "The Arrangement between the Sexes", *Theory and Society*, vol. 4, n°3, p.301-331. Traduction française : Goffman, E. (2002), *L'arrangement des sexes*, La Dispute, Paris.
- Grundy, F. (1996), *Women and Computers*, Intellect, Bristol, UK.
- Guillaumin, C. (1978), "Pratique du pouvoir et idée de Nature (1). L'appropriation des femmes", *Questions féministes*, n°2, p.5-30.
- Guillot, V. (2008), "Émergence et activités de l'organisation internationale des intersexués", *Nouvelles Questions Féministes*, vol. 27, n°1, p. 144-150.
- Gupta, B., Dasgupta, S., Gupta, A. (2008), "Adoption of ICT in a government organization in a developing country: An empirical study", *Journal of Strategic Information Systems*, vol. 17, n°2, p.140-154.
- Gürer D.W., (1995), "Pioneering Women in Computer Science", *Communications of the ACM*, vol. 58, n°1, p.45-54.
- Habermas, J. (1973), "Connaissance et intérêt". In : *La technique et la science comme idéologie*, Gallimard, Paris, p.133-162.
- Haraway, D. (2007), "Savoirs situés : la question de la science dans le féminisme et le privilège de la perspective partielle". In : *Manifeste cyborg et autres essais*, Exils, Paris, p.107-135. Traduction française de : Haraway, D. (1988), "Situated knowledge : the science question in feminism as a site of discourse on the privilege of partial perspective", *Feminist Studies*, vol.14, n°3, p.575-599.
- Harding, S. (1987), "Introduction: Is there a feminist method?" In: S.G. Harding (Ed.), *Feminism and Methodology: Social Science Issues*, Indiana University Press, Bloomington, p.1-14.
- Harding, S. (1993), "Rethinking standpoint epistemology: What is 'strong objectivity'?" In: Alcoff, L., Potter, E. (1993) *Feminist epistemologies*, Routledge, Oxford, p.49-82.
- Héritier, F. (2002), *Masculin/Féminin II. Dissoudre la hiérarchie*, Odile Jacob, Paris.
- Hirschheim R., Newman, M. (1991), "Symbolism and information systems development: myth, metaphor and magic", *Information Systems Research*, vol. 2, n°1, p.29-62.
- Hirschheim, R., Klein, H.K. (1994), "Realizing Emancipatory Principles in Information Systems Development: The Case for ETHICS", *MIS Quarterly*, vol. 18, n°1, p.83-109.
- Hofstede, G. (1980), *Culture's Consequences: International Differences in Work Related Values*, Sage, Newcastle upon Tyne.
- Hurtig, M.C., Pichevin, M.F. (1995), "Psychologie et essentialisme: un inquiétant renouveau", *Nouvelles Questions Féministes*, vol. 16, n°3, p.7-32.
- Jasperson, J., Carte, T.A., Saunders, C.S., Butler, B.S., Croes, H.J.P., Zheng, W. (2002), "Review: power and information technology research: a metatriangulation review", *MIS Quarterly*, vol. 26, n°4, p.397-459.
- Jonas, I. (2010), "Psychologie évolutionniste, mixité et sexisme bienveillant", *Travail, Genre et Sociétés*, vol. 1, n°23, p.205-211.
- Joshi, K. (1989), "The Measurement of Fairness or Equity Perceptions of Management Information Systems Users", *MIS Quarterly*, vol. 13, n°3, p.343-358.
- Kaiser, A., Haller, S., Schmitz, S., Nitsch, C. (2009), "On sex/gender related similarities and differences in fMRI language research", *Brain Research Reviews*, vol. 61, p.49-59.
- Kergoat, D. (2000), "Division sexuelle du travail et rapports sociaux de sexe". In : Hirata, H., Laborie, F., Le Doaré, H., Senotier, D. (Coord.), *Dictionnaire critique du féminisme*, PUF, Paris, p.35-44.
- Lagesen, V. (2011), "Getting women in computer science". In : Sorensen K., Faulkner W., Rommes E. (Eds), *Technologies of inclusion. Gender in the information society*, Tapir, Trondheim.
- Lagesen, V. A. (2008), "A cyberfeminist utopia? Perceptions of gender and computer science among Malaysian women computer science students and faculty", *Science, Technology & Human Values*, vol. 33, n°1, 5-27.
- Lamb, R., Kling, R. (2003), "Reconceptualizing users as social actors in information systems research", *MIS Quarterly*, vol. 27, n°2, p.197-235.

- Laqueur, T. (1990), *Making Sex: Body and Gender from the Greeks to Freud*, Harvard University Press, Cambridge. Traduction française : Laqueur, T. (1992), *La fabrique du sexe*, Gallimard, Paris.
- Lather, P. (1991), *Getting smart: Feminist research and pedagogy with/in the postmodern*, Routledge, Oxford.
- Latour, B. (1989), *La Science en Action*, La Découverte, Paris.
- Lerman, N.E., Mohun, A.P., Oldenziel, R. (2001), "L'histoire des techniques et la question du genre : état des travaux et perspectives pour l'avenir". In : Chabaud-Rychter, D., Gardey, D. (Dir.), *L'engendrement des choses : Des hommes, des femmes et des techniques*, Archives Contemporaines, Paris, p.71-87. Traduction de : (1997) "The shoulders we stand on and the view from here: Historiography and directions for research", *Technology and Culture*, vol. 38, n°1, p.9-30.
- MacKenzie, D., Wajcman, J. (Eds.) (1985), *The social shaping of technology*, Open University Press, Maidenhead.
- Maddox, B. (2003), "The double helix and the 'wronged heroine'", *Nature*, vol. 421, n°6921, p.407-408.
- Margolis, J., Fisher, A. (2003), *Unlocking the clubhouse: Women in computing*, MIT Press, Cambridge.
- Maruani, M. (2011), *Travail et emploi des femmes*, La Découverte, Paris.
- Mathieu, N. C. (1991), *L'anatomie politique : catégorisations et idéologies du sexe*, Côté-femmes Éditions, Paris.
- Misa, T. J. (Ed.) (2011), *Gender codes: Why women are leaving computing*, John Wiley & Sons, Hoboken.
- Morley, C. (2004), "Masculin/féminin. Le genre des technologies de l'information", *Revue Française de Gestion*, vol.1, n°148, p.67-86.
- Morley, C., Mc Donnell, M. (2015), "The gendering of computer programming in Finland, France and the United Kingdom between 1960 and 1990". In: Schafer, V., Thierry, B. (Eds.), *Women, Gender and ICT*, p.119-135, Springer International Publishing, Basel Suisse.
- Morley, C., Mc Donnell, M. (2017), "Discriminations dans le domaine technique : le fonctionnement du stéréotype de genre". In : M.Eberhard, J.Lauffer, D. Meurs, F.Pigeyre et P.Simon (Coord.), *Genre et discriminations*, Éditions iXe, Donnemarie-Dontilly, p.49-70.
- Moron-Puech, B. (2016), "Le respect des droits des personnes intersexuées – Chantiers à venir ?", *La Revue des droits de l'homme*, <http://journals.openedition.org/revdh/2815>.
- Morris, M. G., Venkatesh, V., Ackerman, P. L. (2005), "Gender and age differences in employee decisions about new technology: An extension to the theory of planned behavior", *IEEE Transactions on Engineering Management*, vol. 52, n°1, p.69-84.
- Mumford, E. (1983), *Designing Human Systems for New Technology – The ETHICS Method*, Manchester Business School Publisher, Manchester.
- Myers, M.D., Klein, H.K. (2011), "A set of principles for conducting critical research in information systems", *MIS Quarterly*, vol. 35, n°1, p.17-36.
- Mylonopoulos, N. A., Theoharakis, V. (2001), "On site: global perceptions of IS journals", *Communications of the ACM*, vol. 44, n°9, p.29-33.
- Oakley A. (1972), *Sex, gender and society*, Ashgate Publishing, Farnham.
- Ong, M. (2011), "Broadening Participation The Status of Women of Color in Computer Science", *Communications of the ACM*, vol. 54, n°7, p.32-34.
- Othman, M., Latih, R. (2006), "Women in computer science: no shortage here!", *Communications of the ACM*, vol. 49, n°3, p.111-114.
- Perrot, M. (1998), *Les femmes ou les silences de l'histoire*, Flammarion, Paris.
- Picq, P. (2006), "L'éternel féminin en paléanthropologie et en préhistoire". In: Vidal C. (Dir.), *Féminin Masculin, Mythes et idéologies*, Belin, Paris, p.95-110.
- Poulin, C., Ross, L.R. (1997), "Recherche sur la violence familiale : contribution des différentes épistémologies", *Criminologie*, vol. 30, n°2, p.7-25.

- Pozzebon, M., Mackrell, D., Nielsen, S. (2014), "Structuration bridging diffusion of innovations and gender relations theories: a case of paradigmatic pluralism in IS research", *Information Systems Journal*, vol. 24, n°3, p.229-248.
- Pruvost G., Gestin A. (2001), « À propos du féminisme », *Mouvements*, n°15-16, p.174-177.
- Recker J. C., Young, R., Darroch, F., Marshall, P., McKay, J. (2009), "ACIS 2007 panel report: lack of relevance in IS research", *Communications of the Association for Information Systems*, vol. 24, n°18, p.303-314.
- Reid M.F., Allen M.W., Armstrong D., Riemenschneider C.K. (2010), "Perspectives on challenges facing women in IS: the cognitive gender gap", *European Journal of Information Systems*, vol. 19, n°5, p.526-539.
- Robertson, M., Newell, S., Swan, J., Mathiassen, L., Bjerknes, G. (2001), "The issue of gender within computing: reflections from the UK and Scandinavia", *Information Systems Journal*, vol. 11, n°2, p.111-126.
- Ronay, R., Kim, D.Y (2006), "Gender differences in explicit and implicit risk attitudes: A socially facilitated phenomenon", *British Journal of Social Psychology*, vol. 45, n°2, p.397-419.
- Scott, J. W. (1986), "Gender: A Useful Category of Historical Analysis", *The American Historical Review*, vol. 91, n°5, p.1053-1075.
- Scott, J. W. (2010), "Fantasmes du millénaire: le futur du «genre» au XXIe siècle", *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, vol. 32, p.89-117.
- Shaw, M. C., Stahl B.C. (2011), "On Quality and Communication: The Relevance of Critical Theory to Health Informatics", *Journal of the Association for Information Systems*, vol. 12, n°3, p.255-273.
- Stengers, I. (2010), "L'étoffe du chercheur : une construction genrée ?", In (Farinaz & Kradolfer, 2010), p.25-40.
- Taylor, V. (1998), "Feminist Methodology in Social Movements Research", *Qualitative Sociology*, vol. 21, n°4, p.357-379.
- Taylor, V. E. (2010), "Broadening Participation: Cultivating Cultural Diversity in Information Technology", *Communications of the ACM*, vol. 53, n°7, p.35-36.
- Terrade, F., Pasquier, H., Reerinck-Boulanger, J., Guingouain, G., Somat, A. (2010), "L'acceptabilité sociale: la prise en compte des déterminants sociaux dans l'analyse de l'acceptabilité des systèmes technologiques", *Le travail humain*, vol. 72, n°4, p.383-395.
- Théry, I. (2011), *Qu'est-ce que la distinction de sexe ?*, Fabert, Paris.
- Trauth, E.M. (2006), "Theorizing gender and information technology research", *Encyclopedia of gender and information technology*, vol.2, p.1154-1159.
- Trauth, E.M. (2011), "Rethinking gender and MIS for the twenty-first century". In: Galliers, R.D., Currie, W., *The Oxford Handbook of Management Information Systems: Critical Perspectives and New Directions*, Oxford University Press, Oxford, p.560-585.
- Trauth, E.M. (2013), "The role of theory in gender and information systems research", *Information and Organization*, vol. 23, n°4, p.277-293.
- Trauth, E.M., Cain, C.C., Joshi, K.D., Kvasny, L., Booth, K. (2012), "Understanding Underrepresentation in IT through Intersectionality", *Proceedings of the 2012 iConference*, Toronto, p. 56-62.
- Trauth, E.M., Kvasny, L., Greenhill, A. (2007), "Conducting Feminist Gender Research in the Information Systems Field". In: Stahl, B.C. (Ed.), *Issues and Trends in Technology and Human Interaction*, IGI Global, Hershey, p.1-24.
- Trauth, E.M., Niederman, F. (2006), "Achieving diversity in the IT workforce: issues & interventions", *SIGMIS Database*, vol. 37, n°4, p.8-10.
- Ungerleider, L.G., Doyon, J., Karni, A. (2002), "Imaging brain plasticity during motor skill learning", *Neurobiology of Learning and Memory*, vol. 78, p.553-564.
- Vidal, C., Benoit-Browaey D. (2005), *Cerveau, sexe et pouvoir*, Belin, Paris.
- Vidal, C. (2001), "Quand l'idéologie envahit la science du cerveau", *La Recherche*, vol. 6, p.75-79.
- Wacjman, J. (1991), *Feminism confronts technology*, The Pennsylvania State University Press, Pennsylvania University Park.

- Wager, T.D., Phan, K.L., Liberzon, I., Taylor, S.F. (2003), "Valence, gender, and lateralization of functional brain anatomy in emotion: a meta-analysis of findings from neuroimaging", *Neuroimage*, vol.19, n°3, p.513-531.
- Walsham, G., Robey, D., Sahay, S. (2007), "Foreword: Special Issue on Information Systems in Developing Countries", *MIS Quarterly*, vol. 31, n°2, p.317-326.
- Wenneras, C., Wold, A. (1997), "Nepotism and sexism in peer-review", *Nature*, vol. 387, n°22, p.341-343.
- West, C., Zimmerman, D.H. (1987), "Doing Gender", *Gender and Society*, vol. 1, n°2, p.125-151.
- Williams, R., Edge, D. (1996), "The social shaping of technology", *Research Policy*, vol. 25, p.865-899.
- Wilson, M. (2004), "A conceptual framework for studying gender in information systems research", *Journal of Information Technology*, vol. 19, n°1, p.81-92.

**ANNEXE : LE CORPUS PRÉSENTÉ CHRONOLOGIQUEMENT
DES ARTICLES DE MIS QUARTERLY COMPORTANT LE TERME
« GENDER »**

Abréviations utilisées dans la colonne	Expérim = expérimentation
Méthode :	IRM = expérimentation IRM
Cas = étude de cas	Méthodo = contribution aux méthodologies de recherche
Comp modèles = comparaison de modèles quantitatifs	Quali = qualitative
Construct. modèle inférence = construction d'un modèle d'inférence	Quali & quanti = qualitative et quantitative
Construct. modèle statistique = construction modèle statistique	Quanti & IRM = quantitative et expérimentation IRM
Delphi et quantitative	Quanti = quantitative
Design-Science	Recher-Action = Recherche Action
Ethnographie = observation ethnographique	Réseau social = analyse de réseau social
	Théorie = développement théorique

SYSTÈMES D'INFORMATION ET MANAGEMENT

Année	Catégorie	Méthode	N°	Auteurs	Titre	Objet (en lien avec le féminin-masculin)
1. 1977	C	Théorie	1, 3, 33-47	Jenkins, A. M., & Johnson, R. D.	What the information analyst should know about body language	Les analystes en SI devraient prendre en compte la technique d'analyse du langage corporel dans leurs interactions avec les utilisateurs. La seule différence mentionnée est liée au contact visuel, que (d'après un article publié en 1963) les femmes recherchent davantage.
2. 1984	C	Cas	8, 4, 229-236	Foster, L. W., & Flynn, D. M.	Management Information Technology: Its Effects on Organizational Form and Function	Etude des changements apportés par l'ordinateur dans les tâches. Prise en compte dans l'entreprise étudiée (General Motors) d'un possible refus par les cadres d'utiliser un clavier car assimilé à du travail de secrétaire, donc féminin, par des messages forts de la Direction sur l'importance de l'informatique pour tous les cadres.
3. 1985	A	Quantitative	9, 4, 341-356	Baroudi, J. J.	The Impact of Role Variables on IS Personnel Work Attitudes and Intentions	Variable démographique, non utilisée dans l'évaluation de l'impact d'une mauvaise définition du rôle dans le domaine SI sur l'attitude au travail.
4. 1988	A	Qualitative & quantitative	12, 4, 571-586.	Kaplan, B., & Duchon, D.	Combining qualitative and quantitative methods in information systems research: a case study	Dans l'étude des perceptions de l'apport d'un SI selon les caractéristiques du travail, le sexe est une variable de contrôle; pas de différence dans les caractéristiques des postes occupés par les personnes de l'échantillon.
5. 1989	B3	Méthodologie	13, 1, 87-106	Baroudi, J. J., & Orlikowski, W. J.	The problem of statistical power in MIS research	Exposé des techniques permettant d'augmenter la qualité des résultats issus de modèles statistiques : le sexe est mentionné parmi les variables de contrôle à utiliser.
6. 1991	B1	Quantitative	15, 2, 151-169	Igarbía, M. & Greenhaus, J. H., & Parasuraman, S.	Career orientations of MIS employees: an empirical analysis.	Etude sur les orientations de carrière souhaitées par les personnels en SI : - avantage d'hommes parmi ceux dont le poste actuel satisfait les orientations de carrières, et avantage de femmes dans le cas contraire ; - ceux qui favorisent l'articulation avec la vie privée sont peu nombreux mais ce sont principalement des femmes, ce que les auteurs expliquent par la répartition inégale des tâches ménagères ; - les femmes sont aussi un peu plus nombreuses à privilégier l'autonomie.
7. 1992	B2	Quantitative	16, 2, 201-226	Webster, J., & Martocchio, J. J.	Microcomputer playfulness: development of a measure with workplace implications	Etude des déterminants d'un sentiment ludique dans l'usage du micro-ordinateur : le sexe n'a pas d'effet.
8. 1992	C	Cas	16, 3, 277-292	Palvia, P. C., Perkins, J. A., & Zeltmann, S. M.	The PRISM System: A Key to Organizational Effectiveness at Federal Express Corporation.	Présentation d'une application RH qui évalue le bien-être au travail. Le logiciel vérifie l'absence de discrimination sur la base du sexe et de la race, en analysant la structure de répartition des emplois.
9. 1992	A	Quantitative	16, 3, 395-413	Rasch, R. H., & Tosi, H. L.	Factors Affecting Software Developers' Performance: An Integrated Approach	Variable démographique de l'échantillon; pas utilisée pour modéliser les déterminants de la performance des développeurs.
10. 1992	B1	Quantitative	16, 4, 507-529	Igarbía, M., & Wormley, W. M.	Organizational experiences and career success of MIS professionals and managers: an examination of race differences	La race est le facteur principal de différence de succès dans la carrière, mais le sexe a un effet sur le niveau de performance, ce qui suggère un biais d'évaluation.

Année	Catégorie	Méthode	N°	Auteurs	Titre	Objet (en lien avec le féminin-masculin)
11. 1993	B2	Quantit	17, 2, 173-194	Dickson, G. W., Partridge, J.-E. L., & Robinson, L. H.	Exploring Modes of Facilitative Support for GDSS Technology	Etude de l'impact du type de support dans l'utilisation d'un système de décision de groupe. La performance du groupe ne dépend pas du sexe de l'animateur/facilitateur.
12. 1993	A	Quantit	17, 4, 493-516	Szajna, B., & Scamell, R. W.	The Effects of Information System User Expectations on Their Performance and Perceptions	Caractéristique démographique. Non utilisée pour évaluer l'impact du degré de réalisation des attentes utilisateurs sur leur perception du SI (satisfaction) et leur performance en utilisant le SI.
13. 1994	C	Cas	18, 1, 1-20	Cats-Baril, W. L., & Jelassi, T.	The French Videotex System Minitel: A Successful Implementation of a National Information Technology Infrastructure	Présentation des statistiques de l'utilisation du videotex Minitel : la parité femmes-hommes parmi les utilisateurs est mentionnée.
14. 1994	B1	Quantit	18, 2, 129-141	Truman, G. E. & Baroudi, J.J.	Gender Differences in the Information Systems Managerial Ranks: An Assessment of Potential Discriminatory Practices	Etude quantitative montrant que les femmes managers en SI sont moins payées que leurs collègues masculins, à niveau de poste, âge, formation et expérience équivalents.
15. 1994	A	Quantit	18, 2, 159-174	Alavi, M.	Computer-mediated collaborative learning: An empirical evaluation	Variable démographique, non utilisée dans l'évaluation de l'apport d'un système d'aide à la décision de groupe (GDSS) à l'apprentissage.
16. 1994	B3	Quantit	18, 2, 175-201	Igbaria, M., Parasuraman, S., & Badawy, M. K.	Work experiences, job involvement, and quality of work life among information systems personnel	Le sexe n'est pas inclus dans les variables démographiques dans cette étude sur la qualité de vie au travail dans le domaine des SI, mais les auteurs suggèrent de l'inclure dans les études ultérieures.
17. 1995	B3	Quantit	19, 4, 561-570	Taylor, S., & Todd, P.	Assessing IT Usage: The Role of Prior Experience	Dans les limites de la recherche, les auteurs indiquent n'avoir pas utilisé le sexe comme variable de contrôle.
18. 1995	A	Quantit	19, 1, 83-106	Yoon, Y., Guimaraes, T., & O'Neal, Q.	Exploring the Factors Associated with Expert Systems Success	Variable démographique, non utilisée.
19. 1995	B1	Quantit	19, 1, 107-123	Igbaria M. & Baroudi, J.J.	The Impact of Job Performance Evaluations on Career Advancement Prospects: An Examination of Gender Differences in the IS Workplace	Moindres perspectives de carrière pour les femmes dans les métiers des SI, à performance égale avec leurs collègues masculins.
20. 1996	A	Quali	20, 1, 1-22	Niederman, F., Beise, C. M., & Beranek, P. M.	Issues and concerns about computer-supported meetings: the facilitator's perspective	Le sexe de personnes interviewées est indiqué, mais la variable n'est pas utilisée dans l'analyse des éléments facilitateurs du succès d'un système de réunion électronique.
21. 1996	A	Quantit	20, 3, 257-278	Harrington, S. J.	The Effect of Codes of Ethics and Personal Denial of Responsibility on Computer Abuse Judgments and Intentions	Information démographique, non utilisée pour mesurer l'effet d'un code d'éthique dans l'entreprise sur les attitudes des employés.
22. 1997	A	Quantit	21, 4, 3A59-388	Hunton, J. E., & Beeler, J. D.	Effects of User Participation in Systems Development: A Longitudinal Field Experiment	Sexe variable démographique de contrôle de la similitude des échantillons.
23. 1997	B1	Quantit	21, 4, 389-400	Gefen, D., & Straub, D.W.	Gender Differences in the Perception and Use of E-Mail: An Extension to the Technology Acceptance Model	Aucune différence dans l'usage du courrier électronique, mais les femmes perçoivent davantage l'utilité du courrier électronique, et elles ressentent davantage de présence sociale en l'utilisant.
24. 1999	A	Quantit	23, 2, 145-158	Compeau, D., Higgins, C. A., & Huff, S.	Social cognitive theory and individual reactions to computing technology: a longitudinal study	Etude en deux temps à un an d'intervalle visant à mesurer l'effet du sentiment d'auto-efficacité en matière informatique sur l'usage de l'ordinateur. Le sexe est une variable démographique servant à vérifier qu'il n'y a pas de biais dû à une structure différente des deux échantillons.
25. 1999	B2	Quantit	23, 3, 337-364	Reich, B. H., & Kaarst-Brown, M. L.	"Seeding the line": Understanding the transition from IT to non-IT careers	Pas de différences entre femmes et hommes dans les raisons qui conduiraient à quitter le domaine des TI.

SYSTÈMES D'INFORMATION ET MANAGEMENT

Année	Catégorie	Méthode	N°	Auteurs	Titre	Objet (en lien avec le féminin-masculin)
26. 1999	B2	Construct. modèle statistique	23, 4, 497-550	Gregor, S., & Benbasat, I.	Explanations from intelligent systems: Theoretical foundations and implications for practice.	Revue des recherches empiriques sur l'effet des agents « d'explication » sur la performance et la satisfaction des utilisateurs. Les recherches qui ont inclus le sexe comme variable de contrôle n'ont trouvé aucune différence.
27. 2000	C	Ethnographie	24, 1, 3-41	Schulze, U.	A confessional account of an ethnography about knowledge work	L'auteure évoque le fait d'être une femme dans une recherche à caractère ethnographique auprès d'administrateurs systèmes, bibliothécaires et analystes chargés de veille produits : les relations ont été plus faciles avec les femmes qu'avec les hommes.
28. 2000	C	Cas	24, 1, 43-79	Trauth, E.M., & Jessup, L.M.	Understanding computer-mediated discussions: positivist and interpretive analyses of group support system use	Analyse de discussions via un GSS sur l'équité hommes-femmes dans une université : absence de consensus et grande charge émotionnelle.
29. 2000	B2	Quantit	24, 4, 665-694	Agarwal, R., & Karahanna, E.	Time flies when you're having fun: Cognitive absorption and beliefs about information technology usage	Etude des déterminants de l'état d'absorption lors d'activités sur internet : pas d'effet significatif du sexe comme variable de contrôle.
30. 2000	B1	Quantit	24, 1, 115-139	Venkatesh, V. & Morris, M. G.	Why don't men ever stop to ask for Directions? Gender, social influence, and their role in technology acceptance and usage behavior	Extension du TAM : les femmes apparaissent plus influencées par la facilité d'utilisation et les normes environnementales, alors que les hommes se déclarent plus influencés par l'utilité perçue.
31. 2000	B2	Quantit	24, 1, 141-168	Moore, J. E.	One road to turnover: An examination of work exhaustion in technology professionals	Etude de l'épuisement au travail chez les professionnels des de l'IT : la proportion de femmes dans le groupe des personnes épuisées est beaucoup plus élevée que dans le groupe des personnes non épuisées. Mais la vraie variable indépendante est le niveau dans l'organisation : la variable genre n'est alors plus significative.
32. 2000	B2	Quantit	24, 2, 299-325	Keil, M., Tan, B. C., Wei, K. K., Saarinen, T., Tuunainen, V., & Wassenaar, A.	A cross-cultural study on escalation of commitment behavior in software projects	Etude des facteurs impactant la décision d'intensifier l'engagement dans un projet en grande difficulté. Variable de contrôle : le sexe du décideur n'a aucun effet sur les résultats.
33. 2000	A	Quali	24, 3, 509-546	Gopal, A., & Prasad, P.	Understanding GDSS in symbolic context: shifting the focus from technology to interaction	Le sexe des interviewés est utilisé pour s'assurer de la parité. Mais il n'est pas utilisé, par ex. pas mentionné avec les verbatim.
34. 2000	B2	Expérim.	24, 4, 601-629	Mennecke, B. E., Crossland, M. D., & Killingsworth, B. L.	Is a Map More than a Picture? The Role of SDSS Technology, Subject Characteristics, and Problem Complexity on Map Reading and Problem Solving	Recherche sur l'apport d'un système d'aide à la décision pour le repérage spatial, à l'efficacité des utilisateurs dans la résolution de problèmes complexes. Pas d'effet du sexe de l'utilisateur, variable de contrôle (en se référant à Gefen & Straub 1997).
35. 2001	A	Quali & quanti	25, 1, 71-102	Venkatesh, V., & Brown, S. A.	A longitudinal investigation of personal computers in homes: adoption determinants and emerging challenges	Etude des déterminants de l'adoption d'un ordinateur dans les foyers : la famille peut être composée d'hommes ou de femmes non mariés ou vivant seul.e. Cette caractéristique démographique n'est pas exploitée.
36. 2001	C	Théorie	25, 2, 145-165	Orlikowski, W. J., & Barley, S. R.	Technology and institutions: What can research on information technology and research on organizations learn from each other?	Evocation des travaux sur le travail à distance comme moyen de conciliation vie privée – vie professionnelle pour les femmes, et des travaux qui suggèrent d'étendre la mesure aux hommes pour augmenter leur qualité de vie au travail.

Année	Catégorie	Méthode	N°	Auteurs	Titre	Objet (en lien avec le féminin-masculin)
37. 2001	B3	Construct. modèle statistique	25, 2, 251-312	Te'eni, D.	Review: A cognitive-affective model of organizational communication for designing IT	L'auteur fait une revue des travaux traitant de la communication utilisant des TI dans une organisation. Il cite l'influence du genre et l'article de Gefen & Straub 1997.
38. 2001	B2	Quali & quanti	25, 3, 321-350	Ang, S., & Slaughter, S. A.	Work outcomes and job design for contract versus permanent information systems professionals on software development teams	Etude de l'effet du type de contrat des développeurs sur leurs attitudes, comportements et performance : le sexe n'a pas d'effet.
39. 2001	B2	Quali & quanti	25, 4, 401-426	Piccoli, G., Ahmad, R., & Ives, B.	Web-based virtual learning environments: A research framework and a preliminary assessment of effectiveness in basic IT skills training	Etude des déterminants de l'efficacité d'un environnement d'apprentissage virtuel pour l'apprentissage des compétences informatiques de base. Sexe comme variable de contrôle (en citant Gefen & Straub 1997) n'a pas d'effet significatif.
40. 2002	C	Cas	26, 4, 359-380	Walsham, G.	Cross-cultural software production and use: a structural analysis	Ne fait que mentionner le genre comme élément culturel sur lequel beaucoup de sociétés ont profondément changé ces dernières décennies.
41. 2003	B2	Quantit	27, 3, 397-423	Speier, C., & Morris, M. G.	The Influence of Query Interface Design on Decision-Making Performance	Le sexe comme variable de contrôle n'a pas d'effet sur la relation entre l'interface d'interrogation et la performance de la décision.
42. 2003	B1	Quantit	27, 3, 425-478	Venkatesh, V., Morris, M.G., Davis, G., & Davis, F. D.	User acceptance of information technology: toward a unified view	Extension du TAM. Les hommes sont plus influencés par la perception de l'utilité, et les femmes se déclarent plus influencées par la facilité d'utilisation et les normes environnantes.
43. 2004	A	Quantit	28, 1, 1-20	Dennis, A. R., & Retnicke, B. A.	Beta versus VHS and the Acceptance of Electronic Brains-forming Technology	Indication démographique de l'échantillon, pas utilisée.
44. 2004	A	Quantit	28, 2, 255-281	Kumar, N., & Benbasat, I.	The Effect of Relationship Encoding, Task Type, and Complexity on Information Representation: An Empirical Evaluation of 2D and 3D Line Graphs	La catégorisation de sexe est prise comme exemple de variable nominale.
45. 2004	B3	Quali & quanti	28, 2, 229-254	Bhattacharjee, A., & Premkumar, G.	Understanding Changes in Belief and Attitude toward Information Technology Usage: A Theoretical Model and Longitudinal Test	Uniquement évocation de Venkatesh & Morris 2000 pour dire que le sexe est une variable modératrice entre l'utilité perçue et l'intention d'utiliser une technologie. Mais pas utilisée pour étudier les changements d'attitude au cours du temps.
46. 2005	A	Quantit	29, 1, 35-57	Wasko, M. M., & Faraj, S.	Why Should I Share? Examining Social Capital and Knowledge Contribution in Electronic Networks of Practice	Les auteurs évoquent le facteur proximité démographique comme favorisant le partage de connaissances, mais indiquent que ce facteur (parmi d'autres cités) n'apporte pas d'explication dans le cas des réseaux électroniques de pratiques. Le sexe est une caractéristique des participants à l'étude et n'a pas été utilisé.
47. 2005	A	Quali & quanti	29, 1, 87-111	Bock, G. W., Zmud, R. W., Kim, Y. G., & Lee, J. N.	Behavioral intention formation in knowledge sharing: examining the roles of extrinsic motivators, social-psychological factors, and organizational climate	Variable démographique, non utilisée pour étudier les déterminants de l'intention de partager.
48. 2005	B2	Quantit	29, 1, 113-143	Kankanhalli, A., Tan, B., & Wei, K. K.	Contributing knowledge to electronic knowledge repositories: an empirical investigation	Sexe variable de contrôle car des recherches antérieures montraient un effet de genre sur les facteurs incitant à alimenter un référentiel de connaissances : pas d'effet observé dans l'étude.

SYSTÈMES D'INFORMATION ET MANAGEMENT

Année	Catégorie	Méthode	N°	Auteurs	Titre	Objet (en lien avec le féminin-masculin)
49. 2005	B2	Quantit	29, 2, 221-244	Poston, R. S., & Speier, C..	Effective Use of Knowledge Management Systems: A Process Model of Content Ratings and Credibility Indicators	Etude teste si la qualification des informations améliore la recherche et l'efficacité des utilisations d'un système de gestion des connaissances. Le sexe est variable modératrice, sans effet.
50. 2005	A	Quali et quanti	29, 3, 399-426	Brown, S. A. & Venkatesh, V.	Model of Adoption of Technology in Households: A Baseline Model Test and Extension Incorporating Household Life Cycle	Proposition d'un modèle d'adoption technologique selon la « phase » dans le cycle de vie d'un foyer (célibataire, en couple, avec ou sans enfant). Le sexe n'est utilisé que comme variable démographique, car les auteurs s'appuient sur les chiffres du <i>Department of Commerce</i> , montrant une parité parmi les internautes.
51. 2005	B1	Quantit	29, 3, 427-459	Ahujia, M.K. & Thatcher, J. B.	Moving beyond intentions and toward the theory of trying: Effects of work environment and gender on post-adoption information technology use	L'autonomie augmente la propension à innover et compense l'obstacle que représente la surcharge de travail. Mais pour les femmes, la surcharge de travail réduit plus fortement leur tendance à innover.
52. 2005	B3	Construct. modèle statistique	29, 3, 525-557	Jasperison, J. S., Carter, P. E., & Zmud, R. W.	A comprehensive conceptualization of post-adoptive behaviors associated with information technology enabled work systems	Proposition d'un cadre basé sur une large revue de littérature concernant les déterminants des comportements de post-adoption d'un système technologique : le genre est cité avec une dizaine de références dont Gefen & Straub 1997, et Venkatesh <i>et al.</i> comme facteurs explicatifs dans certaines études.
53. 2005	B2	Expérim	29, 4, 673-697	Suh, K.-S., & Lee, Y. E..	The Effects of Virtual Reality on Consumer Learning: An Empirical Investigation	Sexe variable de contrôle (en citant Gefen and Straub 1997) dans l'étude de la relation d'impact entre les caractéristiques d'un environnement virtuel et l'apprentissage du consommateur circulant dans cet environnement : aucun effet.
54. 2006	B2	Quantit	30, 1, 13-28	Awad, N. F., & Krishnan, M. S.	The personalization privacy paradox: an empirical evaluation of information transparency and the willingness to be profiled online for personalization	Sexe comme variable de contrôle dans l'étude de la relation entre l'attente d'une transparence accrue des informations et la volonté de fournir des informations sur son propre profil : pas d'effet.
55. 2006	B2	Quantit	30, 1, 115-143	Pavlou, P. A., & Fygenson, M.	Understanding and Predicting Electronic Commerce Adoption: An Extension of the Theory of Planned Behavior	Variable de contrôle dans l'étude des déterminants de l'adoption du commerce électronique : pas d'effet.
56. 2006	B2	Quantit	30, 1, 167-180	Moore, T.T. & Chang, J. C.-J.	Ethical decision making in software piracy: Initial development and test of a four-component model	Les auteurs évoquent que l'effet du genre sur l'attitude vis-à-vis du piratage est controversé, seules de faibles différences ont été mises en avant, mais en citant notamment Gilligan, ils testent l'effet du genre. Celui-ci n'est guère significatif, ce qui les conduit à conclure qu'hommes et femmes ont une interprétation similaire du piratage informatique. Les cours de formation à l'éthique n'ont donc pas besoin d'être faits de façon différenciée.
57. 2006	A	Quantit	30, 2, 247-267	Padmanabhan, B., Zheng, Z., & Kimbrough, S. O.	An empirical analysis of the value of complete information for eCRM models	Sexe est une information caractérisant l'utilisateur dans un système d'e-CRM. Pas de recherche de différence.
58. 2006	B2	Quantit	30, 2, 269-290	Allen, G. N., & March, S. T.	The effects of state-based and event-based data representation on user performance in query formulation tasks	Variable de contrôle dans l'étude de l'impact d'un type de modèle Entité-relation sur la performance dans la formulation de requêtes : sans effet.
59. 2006	B2	Quantit	30, 3, 661-678	Webster, J., & Ahujia, J. S..	Enhancing the Design of Web Navigation Systems: The Influence of User Disorientation on Engagement and Performance	Variable de contrôle dans l'étude des caractéristiques des systèmes de navigation sur la désorientation de l'utilisateur : pas d'effet.

Année	Catégorie	Méthode	N°	Auteurs	Titre	Objet (en lien avec le féminin-masculin)
60. 2006	B1	Quantitative	30, 3, 679-704	Srite, M. & Karahanna, E.	The role of espoused national cultural values in technology acceptance	Extension du TAM : pour ceux qui adhèrent à des valeurs féminines et qui acceptent mal l'incertitude, les normes sociales ont une influence positive accrue sur l'intention d'usage. La relation entre facilité perçue et intention d'usage est plus forte en cas d'adhésion aux valeurs masculines.
61. 2006	B3	Constructive-statistique	30, 4, 781-804	Karahanna, E., Agarwal, R., & Angst, C. M.	Reconceptualizing Compatibility Beliefs in Technology Acceptance Research	Sexe variable démographique, non utilisée. Le genre est évoqué comme variable de contrôle pour des recherches ultérieures.
62. 2006	B2	Quantitative	30, 4, 865-890	Tam, K. Y., & Ho, S. Y.	Understanding the Impact of Web Personalization on User Information Processing and Decision Outcomes	Le sexe n'a pas d'impact sur la relation entre la personnalisation d'un site web et l'efficacité dans la manipulation de ce site.
63. 2006	A	Quantitative	30, 4, 941-960	Koniak, S. Y. X., & Benbasat, I.	The Effects of Personalization and Familiarity on Trust and Adoption of Recommendation Agents	Sexe comme caractéristique de l'échantillon (parité) : pas utilisé.
64. 2007	B2	Quantitative	31, 1, 1-17	Ahuja, M. K., Chudoba, K. M., Kacmar, C. J., McKnight, D. H., & George, J. F.	IT road warriors: Balancing work-family conflict, job autonomy, and work overload to mitigate turnover intentions	Sexe variable de contrôle dans l'étude de la relation entre équilibre vie privée - vie professionnelle, autonomie et surcharge de travail, et intention de quitter : pas d'effet.
65. 2007	B2	Quantitative	31, 1, 105-136	Pavlou, P. A., Liang, H., & Xue, Y.	Understanding and mitigating uncertainty in online environments: a principal-agent perspective	Le sexe est une variable de contrôle dans l'étude les facteurs impactant l'intention d'achat : pas d'effet.
66. 2007	B3	Constructive-statistique	31, 1, 137-209	Xiao, B., & Benbasat, I.	E-commerce product recommendation agents: Use, characteristics, and impact	Le genre est uniquement évoqué dans les ouvertures en fin d'article, car les questions posées par les agents de recommandation peuvent ne pas convenir à tous : les auteurs évoquent le cas des appareils photos pour lesquels les motivations et caractéristiques recherchées diffèrent entre femmes et hommes.
67. 2007	A	Qualitative	31, 2, 267-293	Watson-Manheim, M. B., & Belanger, F.	Communication Media Repertoires: Dealing with the Multiplicity of Media Choices	Caractéristique démographique, non utilisée (le sexe des interviewés est cité es dans les verbatim n'est pas mentionné).
68. 2007	A	Quantitative	31, 3, 453-474	Armstrong, D. J., & Hardgrave, B. C.	Understanding mindset learning: the transition to object-oriented development	Caractéristique démographique : pas d'étude de l'effet du sexe concernant l'effet de la perception de la nouveauté sur l'acquisition des concepts orientés-objet.
69. 2007	B2	Quantitative	31, 3, 475-500	Jiang, Z. (Jack), & Benbasat, I.	The Effects of Presentation Formats and Task Complexity on Online Consumers' Product Understanding	Pas d'impact du sexe sur la relation, dans les sites d'achat en ligne, entre d'une part le format de présentation et la complexité de la tâche, et d'autre part la compréhension du produit par l'internaute.
70. 2007	B2	Quantitative	31, 3, 501-524	Nadkarni, S., & Gupta, R.	A Task-Based Model of Perceived Website Complexity	Sexe comme variable de contrôle (avec plusieurs affirmations concernant la différence entre femmes et hommes dans l'interaction avec sites web) dans l'étude des déterminants de la perception de la complexité d'un site : non significatif.

Année	Catégorie	Méthode	N°	Auteurs	Titre	Objet (en lien avec le féminin-masculin)
71. 2007	B1	Quali & quanti	31, 3, 547-577	Joseph, D., Ng, K. Y., Koh, C., & Ang, S.	Turnover of information technology professionals: a narrative review, meta-analytic structural equation modeling, and model development	Facteurs explicatifs du turn-over dans les métiers du SI, à partir d'une méta-analyse de 33 recherches. Les auteurs suggèrent, à partir des recherches antérieures, que les femmes souhaitent davantage quitter les TI (car insatisfaites de leur poste), mais que cela leur est plus difficile. La revue des résultats des différences études sur l'effet du genre dans la décision de quitter sont peu concluants. L'analyse quantitative montre que les hommes jeunes ont davantage l'intention de quitter que les jeunes femmes ; les femmes sont davantage satisfaites et elles ont autant d'opportunités de bouger que les hommes.
72. 2007	C	Méthodo	31, 4, 657-679	Burton-Jones, A., & Gallivan, M. J.	Toward a deeper understanding of system usage in organizations: a multilevel perspective	Etude des niveaux d'utilisation d'un SI (individuel, groupe, organisation). Le sexe est cité comme facteur de caractérisation d'un groupe : si un seul sexe est représenté dans le groupe, le groupe est plus homogène et plus performant dans les tâches simples. Les groupes hétérogènes sont plus performants dans mes tâches complexes. Les autres facteurs d'homogénéité sont la capacité et la personnalité.
73. 2007	A	Quali & quanti	31, 4, 681-703	Davis, C. J., & Huffnagel, E. M.	Through the eyes of experts: A socio-cognitive perspective on the automation of fingerprint work	Caractéristique de l'échantillon (parité) composé de personnes travaillant sur les empreintes digitales, pas utilisée.
74. 2007	B2	Expérim	31, 4, 783-808	Kanawattanachai, P., & Yoo, Y.	The Impact of Knowledge Coordination on Virtual Team Performance over Time	Hypothèse : dans les équipes virtuelles, pour évaluer les connaissances des autres membres de l'équipe, il est préférable de centrer non pas sur des caractéristiques de diversité de surface, telles que le sexe qui peut activer des stéréotypes, mais sur les tâches. Cette hypothèse a été vérifiée.
75. 2007	B1	Quanti	31, 4, 809-820	McElroy, J.C., Hendrickson, A.R., Townsend, A.M., & DeMarle, S.M.	Dispositional factors in internet use : personality versus cognitive style	La personnalité (mais pas le style cognitif) a un effet sur l'utilisation d'internet (fréquence et achats) : le sexe est une variable de contrôle qui a un léger effet sur les achats en ligne.
76. 2008	A	Quanti	32,1, 43-66	Au, N., Ngai, E. W. T., & Cheng, T. C. E.	Extending the Understanding of End User Information Systems Satisfaction Formation: An Equitable Needs Fulfillment Model Approach	Dans leur étude des déterminants de la satisfaction de l'utilisateur final, les auteurs évoquent des études antérieures qui s'appuyaient notamment sur des caractéristiques démographiques en lien avec la satisfaction utilisateur et qui donnent des résultats contradictoires. Le sexe est une caractéristique de l'échantillon, non utilisée.
77. 2008	B1	Quanti	32, 1, 97-126	Hsieh, J. P. A., Rai, A., & Keil, M.	Understanding digital inequality: Comparing continued use behavioral models of the socio-economically advantaged and disadvantaged	Sexe comme variable de contrôle (en citant Venkatesh & Morris 2000) dans la comparaison d'intention à continuer à utiliser des ressources digitales entre population favorisée et population défavorisée : pas de différence entre hommes et femmes, sauf pour la relation entre sentiment auto-efficacité et perception d'une maîtrise des outils, qui est plus marquée pour les femmes.
78. 2008	B2	Quanti	32, 1, 159-177	Kamis, A., Koufaris, M., & Stern, T.	Using an Attribute-Based Decision Support System for User-Customized Products Online: An Experimental Investigation	Etude de l'impact d'un système d'aide à la décision, lors du processus d'achat en ligne, sur la décision d'acheter et de revenir sur le site. Les produits choisis sont indifféremment achetés par femmes et hommes : le sexe comme variable de contrôle est sans effet.

Année	Catégorie	Méthode	N°	Auteurs	Titre	Objet (en lien avec le féminin-masculin)
79. 2008	A	Quantit	32, 1, 179-200	Choudhury, V., & Karahanna, E.	The relative advantage of electronic channels: a multi-dimensional view	Caractéristique démographique dans l'échantillon sur les déterminants du choix d'achat via internet, pas utilisée.
80. 2008	C	Cas & quant	32, 2, 385-409	Ågerfalk, P. J., & Fitzgerald, B.	Outsourcing to an unknown workforce: Exploring open-sourcing as a global sourcing strategy	Lors d'une étude auprès de développeurs dans le monde du logiciel libre, 4% répondantes sur 207, ce qui est plus que le pourcentage mentionné par une étude précédente.
81. 2008	B1	Quantit	32, 3, 483-502	Venkatesh, V., Brown, S. A., Maruping, L. M., & Bala, H.	Predicting Different Conceptualizations of System Use: The Competing Roles of Behavioral Intention, Facilitating Conditions, and Behavioral Expectation	Les auteurs citent à plusieurs reprises Venkatesh & Morris pour indiquer que les femmes devraient être plus sensibles aux conditions facilitatrices car plus <i>process oriented</i> . Dans l'étude : les conditions facilitatrices ont plus d'effet sur l'utilisation du SI pour les femmes plus âgées.
82. 2008	A	Quantit	32, 3, 653-670	Gregg, D. G., & Walczak, S.	Dressing your online auction business for success: An experiment comparing two eBay businesses	Variable démographique dans la comparaison de deux enchères en ligne.
83. 2008	C	Méthodo	32, 4, 811-837	Abbasi, A., & Chen, H.	CyberGate: A Design Framework and System for Text Analysis of Computer-Mediated Communication	Proposition d'un système pour une analyse des échanges via un média électronique. Le sexe est cité comme un élément qui influence le style d'écriture.
84. 2009	B2	Quantit	33, 1, 49-70	Kim, S. S., & Son, J.-Y.	Out of Dedication or Constraint? A Dual Model of Post-Adoption Phenomena and Its Empirical Test in the Context of Online Services	Étude de la relation entre les facteurs liés aux utilisateurs (bénéfices perçus et investissements faits en apprentissage et personnalisation) et leur engagement envers le système en post-adoption : le sexe est une variable de contrôle sans effet.
85. 2009	B3	Construct. modèle statistique	33, 1, 71-90	Liang, H., & Xue, Y.	Avoidance of information technology threats: a theoretical perspective	Mention que la tolérance au risque est une caractéristique individuelle, liée aux variables démographiques telles que le sexe (mais aussi l'âge, la race, la religion, le statut marital, l'éducation, le revenu), qui doit donc être prise en compte dans les recherches.
86. 2009	A	Quantit	33, 1, 91-118	Balijepally, V., Mahapatra, R., Nerur, S., & Price, K. H.	Are two heads better than one for software development? The productivity paradox of pair programming	Sexe comme élément démographique de l'échantillon de programmeurs.
87. 2009	B3	Expérin	33, 1, 147-170	Johnson, N. A., & Cooper R. B.	Power and concession in computer-mediated negotiations: An examination of first offers	Le genre est cité comme un déterminant important du résultat des négociations. La variable n'a pas été incorporée à la recherche, mais les auteurs conseillent de le faire dans les futures recherches.
88. 2009	A	Quantit	33, 1, 177-195	Weitzels, M., Odekerken-Schröder, G., & Van Oppen, C.	Using PLS path modeling for assessing hierarchical construct models: Guidelines and empirical illustration	Caractéristique recueillie mais non utilisée.
89. 2009	B2	Quantit	33, 2, 293-320	Wang, W., & Benbasat, I.	Interactive decision aids for consumer decision making in e-commerce: The influence of perceived strategy restrictiveness	Sexe comme variable modératrice : pas d'influence sur le choix d'utiliser les aides à la décision lors d'un achat en ligne.

SYSTÈMES D'INFORMATION ET MANAGEMENT

Année	Catégorie	Méthode	N°	Auteurs	Titre	Objet (en lien avec le féminin-masculin)
90, 2009	B3	Réseau social	33, 2, 371-393	Sykes, T. A., Venkatesh, V., & Gosain, S.	Model of Acceptance with Peer Support: A Social Network Perspective to Understand Employees' System Use	Proposition d'un modèle d'acceptation déterminé par le réseau social des pairs. N'utilise pas la variable sexe, mais cite Gefen and Straub 1997; Venkatesh & Morris 2000; Venkatesh <i>et al.</i> 2003 pour indiquer que le genre joue sûrement un rôle et qu'il devra être étudié dans des recherches ultérieures.
91, 2009	C	Théorie	33, 2, 395-418.	Kock, N.	Information systems theorizing based on evolutionary psychology: an interdisciplinary review and theory integration framework	Théorie de la « psychologie évolutionniste » défendant une position biologiste des comportements.
92, 2009	B2	Expérim	33, 3, 491-512	Sia, C. I., Lim, K. H., Leung, K., Lee, M. K., Huang, W. W., & Benbasat, I.	Web strategies to promote internet shopping: is cultural-customization needed?	Variable de contrôle: pas d'effet de la variable sexe sur l'importance de la personnalisation dans les stratégies de vente en ligne. Dans les limites de la recherche, de longs développements (citant notamment dans MIS Q : Gefen & Straub 1997, Srite et Karahanna 2006, Venkatesh et Morris 2000) sur les différences entre femmes et hommes, pour évoquer la nécessité de faire des recherches complémentaires sur ce point. « intriguing » car les recherches antérieures montrent que les femmes sont plus influençables que les hommes dans leurs achats en ligne.
93, 2009	A	Quali & quanti	33, 3, 539-566	Cyr, D., Head, M., Larios, H., & Pan, B.	Exploring Human Images in Website Design: A Multi-Method Approach	Effet des images humaines dans les sites web. Le sexe est une variable démographique de l'échantillon, pas utilisée.
94, 2009	B2	Quant	33, 3, 567-582	Kim, H. W., & Kankanhalli, A.	Investigating user resistance to information systems implementation: A status quo bias perspective	Sexe variable de contrôle: pas d'effet sur la résistance des utilisateurs à l'implémentation d'un SI.
95, 2009	B1	Quant	33, 3, 617-641	Rai, A., Maruping, L. M., & Venkatesh, V.	Offshore Information Systems Project Success: The Role of Social Embeddedness and Cultural Characteristics	Etude de l'impact des différences culturelles entre chef de projet client et chef de projet fournisseur (pour projets off-shore) : la satisfaction du client diminue avec la distance entre les degrés masculinité/féminité (au sens de Hofstede) des deux chefs de projet.
96, 2009	A	Quali & quanti	33, 4, 735-762	Klein, R., & Rai, A.	Interfirm Strategic Information Flows in Logistics Supply Chain Relationships	Variable démographique servant à vérifier qu'il n'y a pas de biais de non-réponse dans l'échantillon.
97, 2009	B2	Quant	33, 4, 785-810	Iacovou, C. L., Thompson, R. L., & Smith, H. J.	Selective Status Reporting in Information Systems Projects: A Dyadic-Level Investigation	Recherche sur les facteurs qui conduisent les chefs de projets à biaiser les informations rapportées à leurs supérieurs. Le genre figure comme une variable significative dans une recherche citée, mais elle n'y a pas d'effet indiqué dans la recherche présentée.
98, 2010	B3	Quali & quanti	34, 1, 87-114	Lee, G., & Xia, W.	Toward agile: an integrated analysis of quantitative and qualitative field data on software development agility	Le sexe est indiqué comme un facteur de diversité dans une équipe de développement, mais ce critère n'est pas repris dans le questionnaire qui focalise sur la diversité en général et celle liée aux compétences.
99, 2010	B1	Quant	34, 1, 143-161	Morris, M. G., & Venkatesh, V.	Job characteristics and job satisfaction: understanding the role of enterprise resource planning system implementation	Le sexe est une variable de contrôle : pas d'effet sur la relation (modérée par l'implémentation d'un ERP) entre les caractéristiques du poste et la satisfaction. Les auteurs ont trouvé une corrélation entre le sexe et la satisfaction au travail. Ils mentionnent aussi une certaine corrélation entre les variables de contrôle (sexe, âge, niveau poste, ancienneté, type de poste) et les caractéristiques du poste, sans plus de précision.

Année	Catégorie	Méthode	N°	Auteurs	Titre	Objet (en lien avec le féminin-masculin)
100. 2010	B1	IRM	34, 2, 397-428	Riedl, R., Hubert, M. & Kenning, P.	Are there neural gender differences in online trust? An fMRI study on the perceived trustworthiness of eBay offers	Les femmes ont moins confiance que les hommes dans les offres eBay. Différences de zones d'activité cérébrale activées lors de comparaison d'offres en ligne et de la confiance accordée à chacune.
101. 2010	B1	Quantif & IRM	34, 2, 373-396	Dimoka	What does the brain tell us about trust and distrust? Evidence from a functional neuroimaging study	Comparaison des zones d'activité cérébrale lors d'encheres en ligne : activation simultanée de zones de la rationalité et de zones liées aux émotions, et activité accrue dans les zones liées aux émotions chez les femmes.
102. 2010	B2	Quantif	34, 3, 487-502	Siponen, M., & Vance, A.	Neutralization: New Insights into the Problem of Employee Information Systems Security Policy Violations	Sexe comme variable de contrôle dans l'étude des déterminants de l'intention de violer les règles de sécurité : pas d'effet significatif.
103. 2010	A	Quantif	34, 3, 549-566	Johnston, A. C., & Warkeentin, M.	Fear appeals and information security behaviors: an empirical study	Terme figurant uniquement dans le questionnaire comme information démographique.
104. 2010	A	Quantif	34, 4, 855-870	Choi, S. Y., Lee, H., & Yoo, Y.	The Impact of Information Technology and Transactive Memory Systems on Knowledge Sharing, Application, and Team Performance: A Field Study	Caractéristique démographique, pas utilisée.
105. 2011	C	Méthodo	35, 1, 17-36	Myers, M. D., & Klein, H. K.	A Set of Principles for Conducting Critical Research in Information Systems	Les auteurs rapportent d'une part qu'Orlikowski et Baroudi (1991) ont reproché aux approches critiques de ne pas prendre en compte le genre et la race, d'autre part que les droits des femmes ont considérablement progressé au 20e siècle.
106. 2011	B2	Quantif	35, 1, 99-122	Adinpat, B., Zhang, D., & Zhou, L.	The effects of tree-view based presentation adaptation on mobile web browsing	Variable de contrôle : pas d'effet du sexe sur la relation entre la présentation arborescente des informations sur le téléphone mobile et l'exploration du web.
107. 2011	B2	Quantif	35, 2, 373-396	Wells, J. D., Valacich, J. S., & Hess, T. J.	What Signals Are You Sending? How Website Quality Influences Perceptions of Product Quality and Purchase Intentions	Variable de contrôle : pas d'effet du sexe sur la perception de la qualité d'un site web marchand.
108. 2011	B2	Quantif	35, 3, 711-729	Suh, K. S., Kim, H., & Suh, E. K.	What if your avatar looks like you? Dual-congruity perspectives for avatar use	Variable de contrôle sur l'effet d'un avatar qui ressemble à l'internaute : pas d'effet du sexe.
109. 2011	A	Quantif	35, 3, 731-747	Nah, F. F. H., Eschenbrenner, B., & DeWester, D.	Enhancing brand equity through flow and telepresence: A comparison of 2D and 3D virtual worlds	Caractéristique démographique de l'échantillon, non utilisée.
110. 2011	A	Recher-Action	35, 3, 773-788	Kohler, T., Pueller, J., Matzler, K., & Stieger, D.	Co-creation in virtual worlds: the design of the user experience	La liste des personnes interviewées qui co-crée dans le monde virtuel inclut leur sexe. Information non utilisée.
111. 2011	A	Quantif	35, 3, 789-810	Animesh, A., Pinsonneault, A., Yang, S. B., & Oh, W.	An odyssey into virtual worlds: exploring the impacts of technological and spatial environments on intention to purchase virtual products	Uniquement variable démographique.
112. 2011	A	Quantif	35, 4, 831-858	Ayagari, R., Grover, V., & Purvis, R.	Technostress: technological antecedents and implications	Etude très fine des facteurs liés aux caractéristiques de la technologie et aux sources de stress : le sexe est une variable démographique non utilisée.
113. 2011	A	Quantif	35, 4, 859-881	Zhang, T., Agarwal, R., & Lucas Jr, H. C.	The value of IT-enabled retailer learning: personalized product recommendations and customer store loyalty in electronic markets	Uniquement variable démographique dans l'étude de l'effet des recommandations personnalisées sur la loyauté du client en ligne.

SYSTEMES D'INFORMATION ET MANAGEMENT

Année	Catégorie	Méthode	N°	Auteurs	Titre	Objet (en lien avec le féminin-masculin)
114. 2011	B2	Quantitative	35, 4, 955-976	Murray, K. B., & Häubl, G.	Freedom of choice, ease of use, and the formation of interface preferences	Variable de contrôle : pas d'effet sur les préférences dans les interfaces.
115. 2011	C	Théorie	35, 4, 989-1016	Smith, H. J., Dinev, T., & Xu, H.	Information privacy research: an interdisciplinary review	Revue de littérature sur le souci de respect de sa vie privée. Cite recherche selon laquelle les femmes sont plus préoccupées que les hommes.
116. 2011	C	Théorie	35, 4, 1017-1042	Bélangier, F., & Crossler, R. E.	Privacy in the digital age: a review of information privacy research in information systems	Evocation que le souci de préserver sa vie privée dépend de caractéristiques individuelles, dont le genre. Par ailleurs, mention est faite que certains adoptent un identifiant neutre dans les chats.
117. 2011	B2	Quantitative	35, 4, 1063-1078	Kane, G. C., & Borgatti, S. P.	Centrality-IS proficiency alignment and workgroup performance	La performance du groupe (en milieu hospitalier) utilisant un SI est améliorée si les personnes compétentes en SI occupent un rôle central. Le sexe est une variable de contrôle (sexe du médecin, sexe majoritaire dans le groupe) : pas d'effet.
118. 2012	A	Quantitative	36, 1, 21-42	Polites, G. L., & Karahanna, E.	Shackled to the Status Quo: The Inhibiting Effects of Incumbent System Habit, Switching Costs, and Inertia on New System Acceptance	Caractéristique démographique, pas utilisée pour tester la pesanteur des habitudes face à un changement de logiciel.
119. 2012	B1	Quantitative	36, 1, 157-178	Venkatesh, V., Thong, J. Y. L., & Xu, X.	Consumer acceptance and use of information technology : extending the unified theory of acceptance and use of technology	Extension UTAUT pour les produits grande consommation (télémobile) : Le sexe est variable modératrice : les hommes les plus jeunes et qui ont peu d'expérience technologique sont davantage déterminés par le plaisir attendu ; les femmes les plus âgées sont plus sensibles au prix et elles s'appuient davantage sur des ressources extérieures lors de la prise en main ; et les hommes les plus âgés ont du mal à changer leurs habitudes.
120. 2012	B2	Quantitative	36, 2, 365-394	Lee, Y., Chen, A. N., & Ilie, V.	Can Online Wait Be Managed? The Effect of Filler Interfaces and Presentation Modes on Perceived Waiting Time Online	Etude de la relation entre les interfaces visant à combler les temps d'attente et la perception de l'attente : le sexe est une variable de contrôle, qui n'a pas d'effet.
121. 2012	B2	Quantitative	36, 2, 395-426	Dimoka, A., Hong, K., & Pavlou, P. A.	On Product Uncertainty in Online Markets: Theory and Evidence	Variable de contrôle dans l'étude de la relation entre l'incertitude sur le produit et le prix auquel une voiture sera négociée aux enchères en ligne : pas d'effet lié au sexe de l'acheteur.
122. 2012	C	Qualitative	36, 2, 427-452	Joseph, D., Boh, W. F., Ang, S., & Slaughtert, S.	The career paths less (or more) traveled: A sequence analysis of IT career histories, mobility patterns, and career success	Panorama des carrières dans les TI. La situation des femmes est largement décente.
123. 2012	A	Quantitative	36, 2, 453-478	Sun, H.	Understanding user revisions when using information system features: Adaptive system use and triggers	Caractéristique démographique permettant de contrôler la validité de l'échantillon : pas de biais de non-réponse dans l'enquête sur l'usage innovant de MS Office.
124. 2012	B2	Qualitative	36, 2, 529-551	Guillemette, M. G., & Paré, G.	Toward a New Theory of the Contribution of the IT Function in Organizations	Etude terrain des déterminants des types de profils des Directeurs informatiques. En conclusion, les auteurs indiquent qu'au-delà des facteurs mis en évidence pour sélectionner un type de profil plutôt qu'un autre, il n'y a pas d'effet des caractéristiques démographiques du Directeur (mais les auteurs n'indiquent pas le sexe des 33 DI interviewés).

Année	Catégorie	Méthode	N°	Auteurs	Titre	Objet (en lien avec le féminin-masculin)
125. 2012	B2	Quantit	36, 2, 601-624	Ply, J. K., Moore, J. E., Williams, C. K., & Thatcher, J. B.	IS employee attitudes and perceptions at varying levels of software process maturity	Variable de contrôle dans l'étude de la relation entre le niveau de maturité (CMM) du Département informatique et les attitudes et perceptions de leur travail par les professionnels du SI : le sexe est sans effet.
126. 2012	B3	Méthodo	36, 3, 729-748	Tsang, E. W., & Williams, J. N.	Generalization and induction: misconceptions, clarifications, and a classification of induction	La recherche de Gefen & Straub est citée pour illustrer comment le résultat peut ou non être généralisé selon la forme de généralisation retenue.
127. 2012	C	Théorie	36, 3, 749-761	Lee, A. S., & Baskerville, R. L.	Conceptualizing generalizability: New contributions and a reply	Discussion sur l'article précédent de Tsang, E. W., & Williams, J. N. Les auteurs attirent l'attention sur le risque de mobilisation des stéréotypes (mais ne remettent pas en question la littérature sur laquelle Gefen et Straub s'appuient).
128. 2012	B3	Méthodo	36, 3, 811-840	Dimoka, A.	How to conduct a functional magnetic resonance (fMRI) study in social science research	La résonance magnétique peut éclairer comment la variable sexe se manifeste (ou la race, la religion...).
129. 2012	C	Expérim	36, 3, 841-864	Ren, Y., Maxwell Harper, F., Drenner, S., Terveen, L., Kiesler, S., Riedl, J., & Kraut, R.	Building member attachment to online communities: Applying theories of group identity and interpersonal bonds	Le genre apparaît comme un élément des informations personnelles, qui elles-mêmes peuvent jouer un rôle dans l'attachement à une communauté en ligne.
130. 2012	B1	Quantit	36, 4, 1065-1080	Hsieh, J. J., Rai, A., Petter, S., & Zhang, J.	Impact of User Satisfaction with Mandated CRM Use on Employee Service Quality	Etude de l'impact d'un CRM dans l'amélioration de la qualité de service des employés : le sexe est une variable de contrôle, qui a un effet direct sur la qualité de service de l'employé.
131. 2012	C	Construct modèle inférence	36, 4, 1217-1237	Park, S. H., Huh, S. Y., Oh, W., & Han, S. P.	A social network-based inference model for validating customer profile data	L'auteur propose une technique basée sur l'exploration des réseaux sociaux pour vérifier l'exactitude des données démographiques (âge, sexe), ce qui est important pour le ciblage marketing. Le modèle a été testé sur l'âge.
132. 2013	A	Quantit	37, 1, 77-109	Tan, C. W., Benbasat, L., & Centefelli, R. T.	IT-Mediated Customer Service Content and Delivery in Electronic Governments: An Empirical Investigation of the Antecedents of Service Quality	Genre variable de contrôle des échantillons dans l'étude des facteurs impactant la qualité de service dans l'administration en ligne.
133. 2013	B2	Quantit	37, 1, 111-124	Liu, D., Li, X., & Samthanam, R.	Digital Games and Beyond: What Happens When Players Compete	Pas d'effet de la variable sexe dans l'étude de l'effet du niveau du partenaire dans les jeux compétitifs en ligne (sur un échantillon comportant 34% de joueuses).
134. 2013	B3	Quantit	37, 1, 275-298	Hong, W., & Thong, J. Y.	Internet privacy concerns: an integrated conceptualization and four empirical studies	Caractéristique démographique de l'échantillon, qui est similaire dans les études menées. Dans les perspectives futures, il est suggéré que la variable sexe soit examinée comme variable de contrôle (sans commentaire, ni référence).
135. 2013	B3	Quantit	37, 1, 299-313	Wang, Y., Meister, D. B., & Gray, P. H.	Social Influence and Knowledge Management Systems Use: Evidence from Panel Data	L'auteur teste l'influence des normes sociales sur l'utilisation d'un système de gestion de connaissances. Venkatesh <i>et al.</i> 2003 et Venkatesh et Morris 2000 sont cités pour évoquer une influence du sexe, mais les données disponibles n'ont pas permis de tester un effet de genre.

Année	Catégorie	Méthode	N°	Auteurs	Titre	Objet (en lien avec le féminin-masculin)
136. 2013	B2	Quantitative	37, 2, 383-406	Hong, W., Hess, T. J., & Hardin, A.	When Filling the Wait Makes it Feel Longer: A Paradigm Shift Perspective for Managing Online Delay	Variable de contrôle : le sexe ne joue pas de rôle dans la relation entre les moyens de combler les attentes et la perception des temps d'attente sur internet.
137. 2013	A	Design-Science	37, 2, 427-453	Reinecke, K., & Bernstein, A.	Knowing What a User Likes: A Design Science Approach to Interfaces that Automatically Adapt to Culture	Sexe variable démographique, pas utilisée.
138. 2013	B3	Méthodologie	37, 3, 665-694	Becker, J. M., Rai, A., Ringle, C. M., & Völckner, F.	Discovering Unobserved Heterogeneity in Structural Equation Models to Avert Validity Threats	Proposition méthode pour multiplier les sous-catégories afin d'affiner un modèle prédictif. Le genre est considéré comme un facteur d'hétérogénéité à partir de Venkatesh <i>et al.</i> 2003, Venkatesh & Morris 2000 ; Hsieh <i>et al.</i> 2008).
139. 2013	B1	Quantitative	37, 3, 695-722	Zhang, X., & Venkatesh, V.	Explaining Employee Job Performance: The Role of Online and Offline Workplace Communication Networks	Sexe variable de contrôle : Faible effet sur la relation entre les liens dans les réseaux et la performance au travail
140. 2013	A	Ethnographie	37, 3, 749-775	Leonardi, P. M.	When does technology use enable network change in organizations? A comparative study of feature use and shared affordances	L'échantillon était également partagé entre hommes et femmes. Pas de recherche sur d'éventuelles différences entre femmes et hommes en ce qui concerne les changements dans les réseaux de relations par l'adoption et l'usage d'une technologie.
141. 2013	B2	Quantitative	37, 3, 777-794	Xu, J. D., Benbasat, I., & Centefelli, R. T.	Integrating service quality with system and information quality: an empirical test in the e-service context	Sexe variable de contrôle sur l'effet de l'intégration d'éléments de qualité de service sur l'adoption d'un site : pas d'effet.
142. 2013	C	Théorie	37, 3, 803-818	Faulkner, P., & Runde, J.	Technological Objects, Social Positions, and the Transformational Model of Social Activity	Le sexe fait partie des caractéristiques qui définissent une position sociale. A chaque position sociale sont associées des attentes sociales en termes de droits et responsabilités. Pas de commentaire spécifique. Le papier étudie la relation entre objets technologiques et changements de position sociale.
143. 2013	B2	Quantitative	37, 4, 1013-1041	Sun, H.	A Longitudinal Study of Herd Behavior in the Adoption and Continued Use of Technology	Variable de contrôle : pas d'effet du sexe sur le comportement de troupeau dans l'adoption et l'usage d'une technologie.
144. 2013	A	Quantitative	37, 4, 1113-1140	Bala, H., & Venkatesh, V.	Changes in Employees' Job Characteristics During an Enterprise System Implementation: A Latent Growth Modeling Perspective	Sexe comme variable démographique pour vérifier la similitude de deux échantillons.
145. 2013	B2	Quantitative	37, 4, 1141-1164	Sutanto, J., Palme, E., Iain, C. H., & Phang, C. W.	Addressing the Personalization-Privacy Paradox: An Empirical Assessment from a Field Experiment on Smartphone Users	Sexe comme variable de contrôle : pas d'effet sur la réticence à transmettre des informations personnelles autres que les informations de base.
146. 2013	B2	Expérimentation	37, 4, 1165-1188	de Guinea, A. O., & Webster, J.	An Investigation of Information Systems Use Patterns: Technological Events as Triggers, the Effect of Time, and Consequences for Performance	Définition de types d'utilisation d'un SI : le sexe est une variable de contrôle non significative.
147. 2013	A	Quantitative	37, 4, 1233-1251	George, J. F., Carlson, J. R., & Valacich, J. S.	Media Selection as a Strategic Component of Communication	Uniquement comme variable démographique dans l'échantillon.

Année	Caté gorie	Méthode	N°	Auteurs	Titre	Objet (en lien avec le féminin-masculin)
148. 2014	C	Méthodo	38, 1, 1-28	Hess, T. J., McNab, A. L., & Basoglu, K. A.	Reliability Generalization of Perceived Ease of Use, Perceived Usefulness, and Behavioral Intentions	Méta-analyse des coefficients de fiabilité des trois construits du TAM : la fiabilité des résultats liée au sexe semble devoir être discutée. Les auteurs indiquent notamment que si le sexe peut avoir une influence sur les croyances concernant la technologie, il n'y a pas de raison de retenir cette variable comme ayant un effet sur les déterminants du modèle.
149. 2014	B2	Quantit	38, 1, 51-72	Sykes, T. A., Venkatesh, V., & Johnson, J. L.	O. Enterprise System Implementation and Employee Job Performance: Understanding the Role of Advice Networks	Variable de contrôle : pas d'effet genre sur la relation entre l'existence de réseau de soutien autour de l'implémentation d'un ERP et la performance des employés.
150. 2014	A	Quantit	38, 1, 209-230	Ou, C. X., Pavlou, P. A., & Davison, R.	Swift guanxi in online marketplaces: The role of computer-mediated communication technologies	Caractéristique de l'échantillon : une majorité de jeunes femmes.
151. 2014	A	Quantit	38, 1, 249-274	Mangalaraj, G., Nerur, S. P., Mahapatra, R., & Price, K. H.	Distributed Cognition in Software Design: An Experimental Investigation of the Role of Design Patterns and Collaboration	Uniquement comme variable démographique dans l'échantillon (très faible nombre de femmes).
152. 2014	A	Quantit	38, 2, 355-378	Steelman, Z. R., Hammer, B. I., & Linavem, M.	Data Collection in the Digital Age: Innovative Alternatives to Student Samples	Variable démographique pour comparer les résultats de recherches utilisant le même modèle sur des échantillons d'étudiants versus des échantillons de non-étudiants, aux USA et ailleurs.
153. 2014	B2	Quantit	38, 2, 379-406	Xu, J. D., Benbasat, I., & Cenfetelli, R. T.	The Nature and Consequences of Trade-Off Transparency in the Context of Recommendation Agents	Pas d'effet du sexe comme variable de contrôle dans le modèle d'impact des agents de suggestion d'achat qui intègrent des éléments permettant au client d'arbitrer entre produits.
154. 2014	B2	Quantit	38, 2, 407-427	Fang, Y., Qureshi, I., Sun, H., McCole, P., Ramsey, E., & Lim, K. H.	Trust, Satisfaction, and Online Repurchase Intention: The Moderating Role of Perceived Effectiveness of E-Commerce Institutional Mechanisms	Variable modératrice : pas d'effet sexe sur la relation entre confiance et satisfaction (modérée par l'efficacité perçue du site), et l'intention de ré-achat.
155. 2014	B2	Expérim	38, 2, 497-520	Ho, S. Y., & Bodoff, D.	The Effects of Web Personalization on User Attitude and Behavior: An Integration of the Elaboration Likelihood Model and Consumer Search Theory	Variable de contrôle : pas d'effet du sexe sur l'impact de la personnalisation des sites internet marchands sur l'attitude et le comportement des utilisateurs.
156. 2014	A	Quantit	38, 3, 679-698	Li, X. B., & Sarkar, S.	Digestion and value concatenation to enable privacy-preserving regression	Le sexe est un des éléments considérés comme non sensibles permettant d'identifier de façon unique une personne.
157. 2014	B1	Comp modèles	38, 3, 729-756	Brown, S. A., Venkatesh, V., & Goyal, S.	Expectation Confirmation in Information Systems Research: A Test of Six Competing Models	Comparaison de 6 modèles pour expliquer l'effet de l'écart entre attente et confirmation des attentes sur l'utilisation : le sexe figure sans commentaires ni théorisation.
158. 2014	C	Quantit	38, 3, 775-794	Burch, G., Ghose, A., & Wätthal, S.	Cultural differences and geography as determinants of online pro-social lending	Les auteurs n'utilisent pas le sexe dans leur recherche, mais citent des travaux selon lesquels : le sexe est un élément expliquant la distance ou la proximité entre deux groupes ; les pays traditionnels ne favorisent pas l'égalité entre les sexes.

Année	Catégorie	Méthode	N°	Auteurs	Titre	Objet (en lien avec le féminin-masculin)
159. 2014	C	Cas	38, 3, 895-925.	Jones, M.	A Matter of Life and Death: Exploring Conceptualizations of Sociomateriality in the Context of Critical Care	Conceptualisation de la sociomatérialité à partir d'une revue de littérature, et confrontation sur un cas d'urgences hospitalières. Le genre est mentionné dans l'évocation du concept de performativité selon Butler, qui ne coïncide pas avec l'usage du terme dans les écrits sur la sociomatérialité.
160. 2014	B1	Delphi & Quanti	38, 4, 997-1016	Chou, C. H., FZahedi, F.M. & Zhao, H.	Ontology-Based Evaluation of Natural Disaster Management Websites: A Multistakeholder Perspective	A partir d'un échantillon d'utilisateurs de plus de 800 personnes (à peu près également réparties selon le sexe), les femmes ont donné de meilleures évaluations concernant la préparation de différentes catastrophes naturelles.
161. 2014	B1	Quanti	38, 4, 1103-1133	Godinho de Matos, M., Ferreira, P., & Krackhardt, D.	Peer influence in the diffusion of the iPhone 3G over a large social network	Variante de contrôle dans l'étude de l'influence des réseaux sociaux dans la diffusion d'un iPhone : les hommes sont plus enclins à acheter un iPhone.
162. 2014	B2	Quali & quanti	38, 4, 1219-1243	O'Leary, M. B., Wilson, J. M., & Mettu, A.	Beyond Being There: The Symbolic Role of Communication and Identification in Perceptions of Proximity to Geographically Dispersed Colleagues	Le fait d'être du même sexe n'a pas d'effet sur la perception de proximité au travail : ce qui joue est le partage de valeurs et d'engagement.
163. 2014	A	Quanti	38, 4, 1245-1270	Beck, R., Pahlke, I., & Seebach, C.	Knowledge Exchange and Symbolic Action in Social Media-Enabled Electronic Networks of Practice: A Multilevel Perspective on Knowledge Seekers and Contributors	L'information sexe est importée dans les données mais pas utilisée.
164. 2015	B2	Quanti	39, 1, 1-16	Maruping, L. M., & Magni, M.	Motivating Employees to Explore Collaboration Technology in Team Contexts	Variante de contrôle dans l'étude des facteurs incitant à continuer à utiliser un outil de collaboration: pas d'effet du sexe.
165. 2015	A	Quanti	39, 1, 61-89	Salge, T. O., Kohli, R., & Barrett, M.	Investing in Information Systems: On the Behavioral and Institutional Search Mechanisms Underpinning Hospitals' IS Investment Decisions	Le sexe des patients est une des variables sur lesquelles on compare l'activité des hôpitaux.
166. 2015	B2	Quanti	39, 1, 113-134	Johnston, A. C., Warkentin, M., & Siponen, M. T.	An Enhanced Fear Appeal Rhetorical Framework: Leveraging Threats to the Human Asset Through Sanctoring Rhetoric	Sexe comme variable de contrôle dans l'étude des comportements se conformant aux politiques et procédures de sécurité suite à un appel à se méfier: pas d'effet.
167. 2015	A	Quanti	39, 2, 345-366	Vance, A., Lowry, P. B., & Eggert, D. L.	Increasing accountability through user-interface design artifacts: a new approach to addressing the problem of access-policy violations	Variante démographique.
168. 2015	A	Quanti	39, 2, 435-472	Hochle, H., & Venkatesh, V.	Mobile application usability: conceptualization and instrument development	Uniquement dans l'annexe comme variable démographique.
169. 2015	B1	Quanti	39, 2, 473-495	Sykes, T. A.	Support structures and their impacts on employee outcomes: A longitudinal field study of an enterprise system implementation	Etude de l'impact des structures de soutien sur les employés lors du contrôle, sans effet ; le sexe des encadrants est une variable de contrôle qui a un léger effet modérateur.
170. 2015	B2	Quanti	39, 3, 565-589	Gao, G. G., Greenwood, B. N., Agarwal, R., & Jeffrey, S.	Vocal Minority and Silent Majority: How Do Online Ratings Reflect Population Perceptions of Quality?	Le sexe du praticien n'a pas d'effet sur la cohérence entre les évaluations en ligne et les évaluations hors internet.

Année	Catégorie	Méthode	N°	Auteurs	Titre	Objet (en lien avec le féminin-masculin)
171. 2015	B2	Quantit	39, 3, 667-682	Kankanhalli, A., Ye, H. J., & Teo, H. H.	Comparing potential and actual innovators: an empirical study of mobile data services innovation	Cite une étude selon laquelle les variables démographiques, dont le sexe, ont un effet sur la propension à l'innovation, et notamment les jeunes hommes avec un haut niveau d'études sont plus enclins à l'innovation technique. Le sexe est donc inclus comme variable de contrôle, mais n'a aucun effet.
172. 2015	B2	Quantit	39, 3, 713-727	Armstrong, D. J., Brooks, N. G., & Riemschneider, C. K.	Exhaustion from information system career experience: implications for turn-away intention	Sexe variable de contrôle : pas d'effet modérateur sur l'intention de quitter son emploi en lien avec une expérience d'épuisement au travail.
173. 2015	B1	Quantit	39, 3, 729-742	Liu, D., Brass, D., Lu, Y., & Chen, D.	Friendships in online peer-to-peer lending: Pipes, prisons, and relational herding	Dans les emprunts en ligne entre pairs, les femmes ont beaucoup moins de probabilités d'obtenir un prêt.
174. 2015	A	Quantit	39, 4, 747-762	Leonardi, P. M.	Ambient Awareness and Knowledge Acquisition: Using Social Media to Learn» Who Knows What» and« Who Knows Whom»	Dans une expérimentation visant à étudier l'effet d'un logiciel de réseautage social en entreprise, les deux groupes (expérimentateur et témoin) ont la même composition démographique (âge, sexe, ancienneté, position hiérarchique, ethnicité, niveau de performance). L'influence de certaines de ces variables a été examinée (niveau hiérarchique, ancienneté), mais pas le sexe.
175. 2015	B2	Expertim	39, 4, 837-864	Boss, S. R., Galletta, D. F., Lowry, P. B., Moody, G. D., & Polak, P.	What do systems users have to fear? Using fear appeals to engender threats and fear that motivate protective security behaviors.	Etude de l'impact de l'évocation de menaces de sécurité sur la motivation à adopter des comportements de protection : le sexe est une variable de contrôle, qui n'a pas d'effet.
176. 2015	C	Quali & quantit	39, 4, 887-908	Singh, H., Aggarwal, R., & Coluharenco, I.	Strike a Happy Medium: The Effect of IT Knowledge on Venture Capitalists' Overconfidence in IT Investments	Recherche sur l'effet des connaissances en TI sur l'auto-confiance dans les investissements du domaine. Une étude montrant que, dans les domaines masculins comme l'investissement financier, les hommes sont trop confiants dans leurs connaissances et donc trop confiants dans leurs décisions, est citée. Mais les auteurs ne retiennent pas le sexe comme variable de contrôle.
177. 2015	C	Théorie	39, 4, 931-957	Carter, M. & Grover, V.	Me, my self, and I (T): conceptualizing information technology identity and its implications	Revue de toutes les études ayant étudié la notion d'identité en relation avec les technologies de l'information. Dans certaines recherches le genre a été particulièrement étudié.
178. 2016	A	Quantit	40, 1, 1-29	Tan, C. W., Benbasat, L., & Cenfetelli, R. T.	An Exploratory Study of the Formation and Impact of Electronic Service Failures	Sexe comme variable démographique, non utilisée dans l'étude de l'effet des pannes dans les services en ligne.
179. 2016	A	Quantit	40, 1, 31-56	Oh, H., Animesh, A., & Pinsonneault, A.	Free versus for-a-Fee: the impact of paywall	Etude de l'impact dans les réseaux sociaux du passage à une diffusion payante d'un média d'information : le sexe est une variable démographique permettant de contrôler la validité des échantillons.
180. 2016	B1	Quantit	40, 1, 205-222	Chen, Y., & Zahedi, F. M.	Individuals' Internet Security Perceptions and Behaviors: Polycontextual Contrasts between the United States and China.	Recherche sur l'impact de la perception des menaces et de l'efficacité des réponses sur les comportements en Chine et aux Etats-Unis : le sexe est une variable de contrôle significative. En Chine : les femmes ont une plus grande perception du risque. Dans les deux pays, les hommes ont davantage confiance dans les réponses aux menaces et dans leur propre efficacité à se défendre.